

RELATIONS CONJUGALES ET FAMILIALES

MANUEL DE L'INSTRUCTEUR



RELATIONS CONJUGALES ET FAMILIALES

MANUEL DE L'INSTRUCTEUR

Publié par
L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City, Utah (USA)

Commentaires et suggestions

Vos commentaires et suggestions concernant ce manuel sont les bienvenus.
Veuillez les envoyer à :

Curriculum Planning
50 East North Temple Street, Floor 24
Salt Lake City, UT 84150-3200
(USA)

Courrier électronique : cur-development@ldschurch.org

Veuillez indiquer vos nom, adresse, paroisse et pieu. N'oubliez pas de préciser le titre du manuel. Ecrivez ensuite vos commentaires et suggestions concernant les points forts du manuel et ce qui pourrait être amélioré.

© 2000 Intellectual Reserve, Inc.

Tous droits réservés
Printed in Germany

Approbation de l'anglais : 8/97
Approbation de la traduction : 8/97
Traduction de *Marriage and Family Relations: Instructor's Manual*
French

INSTRUCTIONS GÉNÉRALES

Utilisation du cours *Relations conjugales et familiales*

Ce cours est destiné à aider les membres de l'Église à fortifier leur mariage et leur famille et à trouver de la joie dans leurs relations familiales. L'épiscopat ou la présidence de branche a la responsabilité de veiller à la bonne mise en œuvre de ce cours.

Les membres de l'Église éprouvant des besoins différents et leurs situations de famille étant différentes, le cours comprend deux parties. La partie A : « Fortifier le mariage », sera particulièrement utile aux conjoints et aux membres de l'Église qui se préparent au mariage. La partie B : « La responsabilité des parents de fortifier les enfants », aidera les parents et les grands-parents à élever les enfants « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur » (Ephésiens 6:4). Les membres qui suivent ce cours doivent comprendre qu'ils peuvent le faire en fonction de leurs besoins personnels. Par exemple, un couple sans enfant voudra peut-être suivre la partie A et non la partie B. Une mère ou un père pourra peut-être décider de ne suivre que les leçons de la partie B.

Suivant les murmures du Saint-Esprit et les besoins de chaque membre, les dirigeants de paroisse et de branche peuvent faire preuve de souplesse dans l'utilisation du cours. Ils doivent tenir compte des points suivants :

- Les épiscopats et les présidences de branche peuvent programmer ce cours dans le cadre de l'École du Dimanche. Les dirigeants peuvent, avec l'aide du Saint-Esprit, inviter certains élèves à suivre ce cours.
- Le premier dimanche de chaque mois, les chefs de groupe de grands prêtres, les présidences de collège d'anciens et les présidences de Société de Secours peuvent enseigner certaines leçons de ce cours. Le cas échéant, ils peuvent utiliser les leçons pour des veillées et des enseignements le soir en semaine ou le samedi.
- Les épiscopats et présidences de branche peuvent utiliser certaines leçons de ce cours lors des réunions communes de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours le cinquième dimanche. Ils peuvent aussi utiliser ces leçons lors des veillées des jeunes gens et des jeunes filles.
- Les consultants de la Prêtrise d'Aaron et des Jeunes Filles peuvent se servir de ce manuel à l'occasion des activités d'échange. Ils peuvent enseigner ces leçons aux jeunes gens et aux jeunes filles réunis ou à chacun de ces groupes dans son organisation.
- On peut faire une étude personnelle ou en couple de ce cours.

Qui doit recevoir la documentation de ce cours ?

On doit donner un exemplaire du manuel de l'instructeur et du manuel de l'élève de *Relations conjugales et familiales* à chacun des membres suivants de la paroisse ou de la branche :

Evêque ou président de branche
Chef de groupe de grands prêtres
Président de collège d'anciens
Président des Jeunes Gens

Présidente de la Société de Secours
Présidente des Jeunes Filles
Instructeur du cours de Relations
conjugales et familiales

Chaque élève de ce cours devra recevoir un exemplaire du guide d'étude.

TABLE DES MATIÈRES

Instructions générales	iii
« La famille, Déclaration au monde »	viii
Introduction	ix
Objectif du cours	ix
Responsabilités de l'instructeur	ix
Que faire en cas de graves problèmes familiaux	xi
Documentation à utiliser	xii
Documentation supplémentaire	xii
 PARTIE A : FORTIFIER LE MARIAGE	
1. « La famille est essentielle au plan du Créateur »	3
Les prophètes des derniers jours proclament l'importance éternelle du mariage et de la famille.	3
Le mariage éternel peut apporter de la joie et de grandes bénédictions dans cette vie et tout au long de l'éternité.	4
Le cours <i>Relations conjugales et familiales</i> a pour but de nous aider à trouver de la joie dans nos relations familiales.	6
Notre foyer peut être « un coin des cieux » si nous l'édifions « sur le roc de notre Rédempteur ».	7
2. Développer l'unité du mariage	9
Le Seigneur a commandé au mari et à la femme d'être un.	9
Le mari et la femme doivent se considérer comme des partenaires égaux.	10
Le mari et la femme doivent permettre à leurs caractéristiques et compétences individuelles de se compléter.	11
Le mari et la femme doivent être loyaux l'un envers l'autre.	11
3. Cultiver l'amour et l'amitié au sein du mariage	13
Le mari et la femme doivent cultiver l'amour qu'ils ont l'un pour l'autre.	13
Les expressions d'affection et de gentillesse entretiennent l'amour et l'amitié au sein du mariage.	14
La sexualité exprimée de manière convenable dans le mariage est une expression d'amour.	15
Les conjoints doivent s'efforcer de faire preuve de charité qui est l'amour pur du Christ.	16

4. Faire face aux difficultés conjugales	19
Tous les mariages connaissent des difficultés.	19
Le mari et la femme peuvent surmonter n'importe quelle difficulté s'ils considèrent le mariage comme une alliance.	20
Quand surviennent des difficultés, nous pouvons choisir de réagir avec patience et amour et non avec frustration ou colère.	20
5. Réagir aux difficultés par une communication positive	24
Dans tous les mariages, il y a des différences d'opinion.	24
Le mari et la femme doivent rechercher les qualités admirables de leur conjoint.	24
La communication positive aide à prévenir et à résoudre les difficultés.	25
6. Fortifier le mariage grâce à la foi et à la prière	29
Le mari et la femme doivent travailler ensemble à faire grandir leur foi en Jésus-Christ.	29
Le mari et la femme sont bénis lorsqu'ils prient ensemble.	31
7. Le pouvoir guérisseur du pardon	33
L'esprit de pardon entre le mari et la femme apporte la paix et un sentiment de confiance et de sécurité.	33
Le mari et la femme doivent se demander pardon de leurs imperfections et faire des efforts sincères pour s'améliorer.	34
Le mari et la femme doivent se pardonner l'un à l'autre.	35
8. Gérer les finances familiales	37
Une bonne gestion des finances est essentielle au bonheur conjugal.	37
Le mari et la femme doivent suivre ensemble les principes de base de la gestion des finances.	38
 PARTIE B : LA RESPONSABILITÉ DES PARENTS DE FORTIFIER LES ENFANTS	
9. « Les enfants sont un héritage de l'Éternel »	45
Notre Père céleste confie ses enfants d'esprit à des parents terrestres.	45
Les parents doivent s'efforcer de répondre aux besoins de chaque enfant.	46
Les enfants ont droit à des relations affectueuses avec leurs parents.	47
Les sévices à l'encontre d'un enfant sont une offense à Dieu.	48
Les enfants apportent beaucoup de joie dans la vie de leurs parents.	50
10. Le rôle sacré du père et de la mère (1^{re} partie : Le rôle du père)	52
Le père et la mère doivent travailler ensemble à fournir à chacun de leurs enfants un bouclier de foi.	52
Le père doit présider la famille avec amour et justice.	53
Le père doit subvenir aux besoins vitaux et assurer la protection de sa famille	55

11. Le rôle sacré du père et de la mère (2^e partie : Le rôle de la mère)	57
La mère participe à l'œuvre de Dieu.	57
La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants.	58
Le père et la mère doivent s'aider en partenaires égaux.	60
12. Instruire les enfants par l'exemple et le précepte	61
Les parents ont le devoir d'instruire leurs enfants.	61
Les parents peuvent recevoir l'inspiration pour instruire leurs enfants.	62
Les parents instruisent par l'exemple et le précepte.	63
13. Enseigner les principes de l'Évangile aux enfants (1^{re} partie)	66
Les enseignements des parents peuvent aider les enfants à garder une foi forte.	66
Les parents doivent enseigner à leurs enfants les premiers principes et ordonnances de l'Évangile.	67
Les parents doivent enseigner « à leurs enfants à prier et à marcher en droiture devant le Seigneur ».	68
14. Enseigner les principes de l'Évangile aux enfants (2^e partie)	70
Les parents instruisent leurs enfants avec amour.	70
Les parents doivent enseigner la compassion et le service à leurs enfants.	71
Les parents doivent enseigner l'honnêteté et le respect des biens d'autrui à leurs enfants.	72
Les parents doivent enseigner à leurs enfants les fruits d'un labeur honnête.	72
Les parents doivent enseigner la pureté morale à leurs enfants.	73
15. Guider les enfants quand ils prennent des décisions.	76
Les enfants ont besoin d'être guidés pour prendre des décisions.	76
Les parents peuvent aider les enfants à utiliser leur libre arbitre avec droiture.	77
Les parents doivent laisser les enfants apprendre les conséquences des mauvaises décisions.	80
Les parents doivent montrer un amour indéfectible aux enfants qui s'égarent.	80
16. La prière et l'étude des Écritures en famille et la soirée familiale	83
La prière et l'étude des Écritures en famille ainsi que la soirée familiale doivent être des priorités pour toutes les familles de saints des derniers jours.	83
La famille est grandement bénie quand elle prie ensemble.	84
L'étude des Écritures en commun aide la famille à se rapprocher de Dieu.	84
La soirée familiale aide la famille à se fortifier contre les influences du monde.	86

LA FAMILLE

DÉCLARATION AU MONDE

LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE ET LE CONSEIL DES DOUZE APÔTRES
DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

NOUS, PREMIÈRE PRÉSIDENTE et Conseil des douze apôtres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, déclarons solennellement que le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et que la famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants.

TOUS LES ÊTRES HUMAINS, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu. Chacun est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes, et, à ce titre, chacun a une nature et une destinée divines. Le genre masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de l'identité et de la raison d'être individuelle prémortelle, mortelle et éternelle.

DANS LA CONDITION PRÉMORTELLE, les fils et les filles d'esprit connaissaient et adoraient Dieu, leur Père éternel. Ils acceptèrent son plan selon lequel ses enfants pourraient obtenir un corps physique et acquérir de l'expérience sur la terre de manière à progresser vers la perfection, et réaliser en fin de compte leur destinée divine en héritant la vie éternelle. Le plan divin du bonheur permet aux relations familiales de perdurer au-delà de la mort. Les ordonnances et les alliances sacrées que l'on peut accomplir dans les saints temples permettent aux personnes de retourner dans la présence de Dieu, et aux familles d'être unies éternellement.

LE PREMIER COMMANDEMENT que Dieu a donné à Adam et Eve concernait leur potentiel de parents, en tant que mari et femme. Nous déclarons que le commandement que Dieu a donné à ses enfants de multiplier et de remplir la terre reste en vigueur. Nous déclarons également que Dieu a ordonné que les pouvoirs sacrés de procréation ne doivent être employés qu'entre l'homme et la femme, légitimement mariés.

NOUS DÉCLARONS que la manière dont la vie dans la condition mortelle est créée a été ordonnée par Dieu. Nous affirmons le caractère sacré de la vie et son importance dans le plan éternel de Dieu.

LE MARI ET LA FEMME ont la responsabilité solennelle de s'aimer et de se chérir et d'aimer et de chérir leurs enfants. «Les enfants sont un héritage de l'Eternel» (Psaumes 127:3, traduction littérale de la King James Version, N.d.T.). Les

parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture, de subvenir à leurs besoins physiques et spirituels, de leur apprendre à s'aimer et à se servir les uns les autres, à observer les commandements de Dieu et à être des citoyens respectueux des lois, où qu'ils vivent. Les maris et les femmes (les mères et les pères) seront responsables devant Dieu de la manière dont ils se seront acquittés de ces obligations.

LA FAMILLE est ordonnée de Dieu. Le mariage entre l'homme et la femme est essentiel à son plan éternel. Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs vœux de mariage dans la fidélité totale. On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains. Par décret divin, le père doit présider sa famille dans l'amour et la droiture, et a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et à la protection de sa famille. La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants. Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux. Un handicap, la mort ou d'autres circonstances peuvent nécessiter une adaptation particulière. La famille élargie doit apporter son soutien quand cela est nécessaire.

NOUS LANÇONS une mise en garde: les personnes qui enfrennent les alliances de la chasteté, qui font subir des sévices à leur conjoint ou à leurs enfants, ou qui ne s'acquittent pas de leurs responsabilités familiales devront un jour en répondre devant Dieu. Nous faisons également cette mise en garde: la désagrégation de la famille attirera sur les gens, les collectivités et les nations les calamités prédites par les prophètes d'autrefois et d'aujourd'hui.

NOUS APPELONS les citoyens responsables et les dirigeants des gouvernements de partout à promouvoir des mesures destinées à sauvegarder et à fortifier la famille dans son rôle de cellule de base de la société.

Cette déclaration a été lue par Gordon B. Hinckley, président de l'Eglise, au cours de son discours prononcé lors de la réunion générale de la Société de Secours qui s'est déroulée le 23 septembre 1995 à Salt Lake City.

INTRODUCTION

Objectif du cours Le cours *Relations conjugales et familiales* est destiné à aider les membres de l’Eglise à fortifier leur mariage et leur famille et à trouver de la joie dans leurs relations familiales. Il comprend deux parties. La partie A : « Fortifier le mariage », sera particulièrement utile aux conjoints et aux membres de l’Eglise qui se préparent au mariage. La partie B : « La responsabilité des parents de fortifier les enfants », aidera les parents et les grands-parents à élever les enfants « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur » (Ephésiens 6:4).

Le cours est basé sur les principes doctrinaux enseignés dans les Ecritures et par les prophètes et les apôtres des derniers jours. Il souligne particulièrement les idées contenues dans « La famille, déclaration au monde », qui se trouve à la page viii.

Responsabilités de l’instructeur

En méditant sur l’importance éternelle du mariage et de la famille et sur l’importance essentielle de fortifier le mariage et la famille, vous entreverrez l’importance profonde de votre appel d’instructeur de ce cours. Votre famille et vous-même recevrez des bénédictions grâce à votre consécration et à votre préparation, à l’aide de la prière. Dans vos efforts pour magnifier votre appel, rappelez-vous les principes énoncés à cette page et aux pages x-xi.

Préparez-vous à enseigner

Votre responsabilité d’instructeur de ce cours est d’enseigner la doctrine de l’Evangile par le pouvoir du Saint-Esprit. Il n’est pas nécessaire d’avoir la formation professionnelle d’un conseiller familial ni d’être capable de trouver des solutions à tous les problèmes qui peuvent se poser dans les familles. Les discussions en classe doivent amener les élèves à méditer et à prier à propos de leur vie et à apporter des améliorations dans leur famille.

Afin d’obtenir de l’aide à propos des principes de base qui sont essentiels pour enseigner l’Evangile, entre autres la préparation personnelle, votre amour pour vos élèves et l’art d’enseigner selon l’Esprit, consultez la documentation suivante :

- « Comment enseigner et diriger dans l’Eglise », section 16 du *Manuel d’instructions de l’Eglise*, Tome 2 : *Dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires* (35209 140 ou 35903 140).
- *L’enseignement, pas de plus grand appel* (36123 140).
- *Guide pour l’enseignement* (34595 140).

Rappelez-vous le vaste propos de ce cours

Avant d’enseigner la première leçon, prenez le temps de parcourir le cours complet. Cela vous permettra de voir comment les leçons, ensemble, concourent pour affermir le mariage et la famille.

Dans votre préparation de chaque leçon, il sera utile de relire la table des matières (pages v-vii), qui donne un aperçu du cours. Revenez à ce que vous avez déjà enseigné et appris et méditez sur l'apport des principes doctrinaux de chaque leçon au cours entier.

Commencez sans tarder à préparer votre leçon

Vous réussirez mieux à préparer chaque leçon si vous commencez sans tarder. Peu après la leçon, prévoyez la suivante. Si vous avez une idée de ce que vous enseignerez, vous pourrez méditer sur la leçon pendant toute la semaine. Cela vous aidera peut-être à mieux savoir quels principes souligner, quelles méthodes employer et quelles histoires raconter.

Choisissez les parties de la leçon qui répondront le mieux aux besoins des participants

Etudiez avec attention les principes doctrinaux de chaque leçon en recherchant à être guidé par le Saint-Esprit afin de sélectionner les éléments qui répondront le mieux aux besoins des élèves. Rappelez-vous que « la réussite d'une leçon se mesure à l'influence qu'elle a sur les élèves » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 103).

Décidez de la manière d'enseigner les leçons

Il ne suffit pas de décider de *ce que* vous allez enseigner au cours d'une leçon, il est aussi important de décider *de la manière dont* vous allez l'enseigner. Efforcez-vous toujours d'enseigner de manière à encourager les élèves à appliquer les principes doctrinaux qu'ils apprennent.

Donnez les leçons de ce cours sous forme de discussion et non de cours magistral. Aidez les membres à avoir une bonne participation aux discussions sur les principes doctrinaux que vous enseignez. Le conseil du Seigneur à propos de la discussion en classe se trouve dans Doctrine et Alliances 88:122 : « Désignez parmi vous un instructeur, et que tous ne soient pas porte-parole en même temps mais qu'une personne parle à la fois, et que tous écoutent ce qu'elle dit, afin que lorsque tous ont parlé, tous soient édifiés par tous, et que chacun ait un droit égal. » Pour plus de renseignements sur la manière d'animer une discussion, voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, pp. 63-70.

Si c'est opportun, utilisez diverses méthodes pour aider les élèves à apprendre et à comprendre les principes énoncés dans les leçons. Vous pouvez par exemple chercher l'occasion d'écrire au tableau, d'utiliser des leçons de choses et d'afficher des illustrations. Pour savoir comment utiliser ces méthodes et d'autres, consultez les pages 157 à 184 de *L'enseignement, pas de plus grand appel*.

Demandez aux élèves de mettre en application ce qu'ils ont appris

Etant instructeur de l'Évangile, vous ne devez pas vous contenter de donner des connaissances, même si vous le faites avec originalité et engagement. Vous avez pour objectif d'aider les autres à appliquer les principes doctrinaux qu'ils apprennent. Harold B. Lee, onzième président de l'Église, a fait la recommandation suivante :

« Tous les principes et toutes les ordonnances de l'Évangile ne sont, dans un certain sens, que des invitations à apprendre l'Évangile par la mise en pratique de ses enseignements. Personne ne connaît le principe de la dîme avant de l'avoir payée. Personne ne connaît le principe de la Parole de Sagesse avant de la

respecter. Ni les enfants, ni même les adultes, ne se convertissent à la dîme, à la Parole de Sagesse, à la sanctification du jour du sabbat ou à la prière en écoutant quelqu'un parler de ces principes. Nous apprenons l'Évangile en le vivant...

« Nous ne connaissons réellement les enseignements de l'Évangile que lorsque nous avons reçu les bénédictions qui découlent de la mise en pratique de chaque principe » (*Stand Ye in Holy Places*, 1974, p. 215).

L'Etoile et *Le Liahona* contiennent souvent des histoires inspirantes illustrant les bénédictions qu'ont reçues les membres de l'Église en appliquant l'Évangile. Vous pouvez trouver des histoires qui enseignent certains principes doctrinaux en recherchant dans les index du magazine. Envisagez d'en raconter certaines en classe.

À la fin de chaque leçon, invitez les élèves à appliquer ce qu'ils ont appris. Veillez à garder du temps pour fixer des tâches qui les pousseront à mettre la leçon en application. Voyez à l'avance comment présenter ces tâches. Par exemple, après la leçon 9 intitulée « Les enfants sont un héritage de l'Éternel », vous pourriez répéter les principes essentiels de la leçon, puis inviter les élèves à s'engager à passer du temps seul à seul avec chacun de leurs enfants.

Demandez aux élèves d'utiliser le guide d'étude de ce cours

Lorsque vous préparez une leçon, relisez la documentation correspondante dans le guide d'étude de l'élève (36357 140). Voyez à l'avance comment demander aux élèves (1) de suivre au moins l'une des idées d'applications et (2) de lire l'article ou les articles qui accompagnent chaque leçon. Soulignez que le fait de lire et de commenter ensemble les articles figurant dans le guide d'étude peut être très bénéfique pour les conjoints.

À chaque leçon, les élèves doivent apporter leur guide d'étude en classe.

Répondez aux besoins des personnes qui ne sont pas dans une situation de famille classique

Faites attention à la situation particulière de chacun des élèves. Certains ne sont peut-être pas mariés, d'autres peuvent être veufs, divorcés ou dans une autre situation de famille délicate. N'oubliez pas les paroles de Spencer W. Kimball, douzième président de l'Église :

« Nous... continuons de prôner l'idéal de la famille de saints des derniers jours. Le fait que certains n'ont pas le bonheur de vivre dans ce genre de famille n'est pas une raison suffisante pour arrêter d'en parler. Cependant, nous parlons de la vie en famille avec égard, conscients que beaucoup... n'ont actuellement pas le bonheur d'être membres de ce genre de famille, ni d'y être associés. Mais nous ne pouvons pas mettre cette norme de côté parce que tant d'autres choses en dépendent » (*The Teachings of Spencer W. Kimball*, éditeur Edward L. Kimball, pp. 294-295)³.

Que faire en cas de graves problèmes familiaux

Encouragez les élèves à discuter mais assurez-vous qu'ils comprennent qu'il n'est pas opportun de divulguer les détails de problèmes familiaux graves. Si des élèves demandent conseil au sujet de difficultés graves, recommandez-leur gentiment d'en parler en privé avec l'évêque. Il sera capable de les conseiller. Il peut aussi

recommander aux élèves de consulter des conseillers de services publics qui apportent une aide qui soit conforme aux principes de l’Eglise.

Documentation à utiliser

L’Eglise produit suffisamment de documentation pour vous aider à enseigner les vrais principes doctrinaux sur le mariage et la famille. Abstenez-vous d’utiliser des documents du commerce pour préparer vos leçons ou les donner. Vous trouverez votre principale documentation pour enseigner ce cours dans les Ecritures, dans ce manuel et dans le guide de l’élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Le choix de la documentation de ce cours a été fait après beaucoup de méditation et de prières.

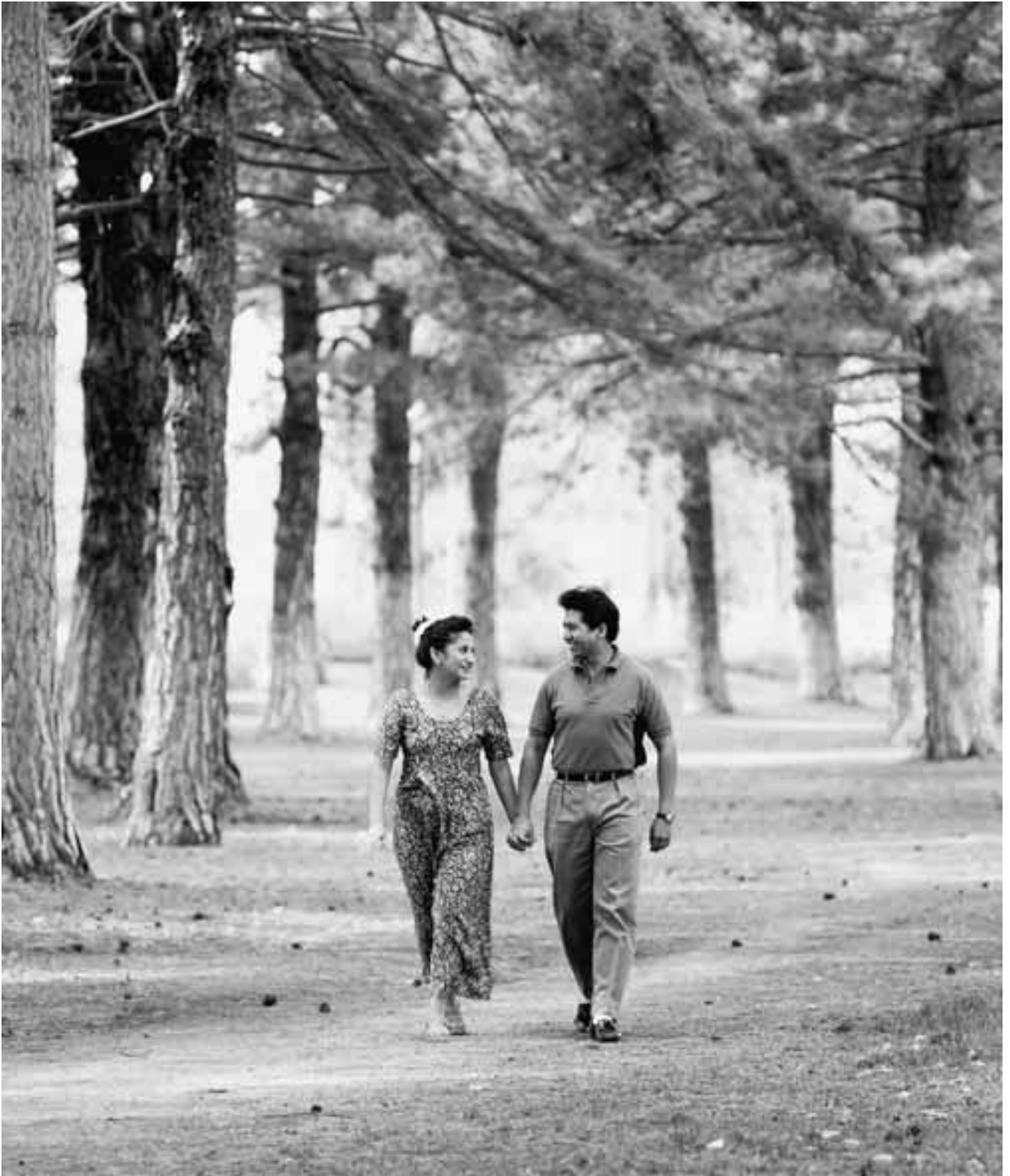
Documentation supplémentaire

La documentation suivante, produite par l’Eglise, apporte des renseignements supplémentaires sur les sujets abordés dans ce cours. Elle est disponible dans les centres de distribution de l’Eglise. Vous pouvez recommander aux élèves d’utiliser ces publications dans leur famille (elles figurent à la page vi du guide d’étude de l’élève du cours *Relations conjugales et familiales*).

- *Guide de la famille* (31180 140). Ce guide décrit l’organisation de la famille, donne des renseignements sur l’enseignement de l’Evangile au foyer et indique comment accomplir les ordonnances et bénédictions de la prêtrise.
- Articles sur le mariage et la famille dans les magazines de l’Eglise.
- *Recueil d’idées pour les soirées familiales* (31106 140). Ce manuel aide les parents et les enfants à préparer les leçons de soirée familiale (pages 3-210, 213-269). Il contient des idées pour réussir la soirée familiale (pages 199-210) et des suggestions pour enseigner des principes et des responsabilités précises aux enfants (pages 271-301). Il contient aussi des idées d’activités familiales (pages 305-360).
- *L’enseignement, pas de plus grand appel* (36123 140). Ce manuel contient des principes et des suggestions pratiques pour aider les membres de l’Eglise à améliorer leur façon d’enseigner l’Evangile. La partie D, « Enseigner à la maison » (pages 125-148) est particulièrement utile aux parents.
- *Guide pour l’enseignement* (34595 140). Ce guide fournit des suggestions pour améliorer l’enseignement et l’apprentissage de l’Evangile.
- *Jeunes, soyez forts* (34285 140). Cette brochure rappelle les principes de l’Eglise en ce qui concerne les sorties en couple, la tenue vestimentaire et la présentation, l’amitié, l’honnêteté, le langage, les médias, la santé mentale et physique, la musique et la danse, la pureté sexuelle, le comportement le dimanche, le repentir, la dignité et le service.
- *Guide à l’usage des parents* (31125 140). Ce manuel contient des suggestions destinées à aider les parents à faire l’éducation sexuelle de leurs enfants.
- *Guide des finances familiales* (Le Liahona, avril 2000). Cet article de Marvin J. Ashton, ancien membre du Collège des douze apôtres, donne des conseils pratiques sur la gestion des finances familiales.

PARTIE A

FORTIFIER LE MARIAGE



« LA FAMILLE EST ESSENTIELLE AU PLAN DU CRÉATEUR »

LEÇON

1

Objectif Souligner l'importance éternelle de la famille et aider les élèves à savoir ce qu'ils doivent faire pour recevoir tous les bienfaits du cours *Relations conjugales et familiales*.

Préparation

1. Prenez connaissance des six principes énoncés à « Responsabilités de l'instructeur » (pages ix-xi de ce manuel). Cherchez des moyens qui vous permettent d'appliquer ces principes lorsque vous vous préparez à les enseigner.
2. Lisez les titres en caractères gras de la leçon. Ils en présentent les principes doctrinaux. Pour votre préparation, méditez sur ces principes pendant la semaine entière en cherchant à être guidé par l'Esprit pour décider des points sur lesquels insister pour répondre aux besoins des élèves.
3. En vous aidant de la prière, étudiez « La famille, Déclaration au monde », à la page viii de ce manuel et à la page iv du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*.
4. Procurez-vous un exemplaire du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales* (36357 140) pour chaque élève. Vous recevrez ces exemplaires de la présidence de l'Ecole du Dimanche, du greffier de paroisse ou du greffier adjoint de paroisse chargé de la documentation.
5. Demandez à l'avance à un ou deux élèves de se préparer à expliquer brièvement ce qu'ils ont ressenti le jour de leur mariage au temple. Demandez-leur aussi de se préparer à parler des joies et des bénédictions qu'ils ont dans cette vie, du fait qu'ils ont été scellés pour l'éternité à leur conjoint. Cherchez à être guidé par l'Esprit pour savoir à qui confier cette tâche.
6. Avant le cours, écrivez au tableau la citation suivante (tirée de *Stand Ye in Holy Places*, 1974, p. 255).

Ce sera chez nous que nous accomplirons, vous et moi, la partie la plus importante de l'oeuvre du Seigneur.

*Harold B. Lee
11^e président de l'Eglise*

**Suggestions pour
le déroulement
de la leçon**

Les prophètes des derniers jours proclament l'importance éternelle du mariage et de la famille.

Racontez l'histoire vraie suivante :

Un homme croyait avoir tout perdu au cours d'une inondation terrible. Il pleurait, non pas d'avoir perdu ses biens matériels, mais parce qu'il ne retrouvait pas sa femme et ses quatre enfants qu'il aimait. Ils s'étaient très probablement noyés. Il apprit soudain qu'ils étaient vivants et qu'ils l'attendaient dans un

centre d'accueil à proximité. Quel heureux moment lorsque cette famille a été rassemblée ! Se réjouissant avec sa famille, cet homme a dit : « J'ai de nouveau ma famille. Il ne me reste aucun bien matériel, mais j'ai l'impression d'être très riche » (cité par Robert L. Simpson, dans *Conference Report*, octobre 1980, pp. 11-12 ; ou *Ensign*, novembre 1980, p. 11).

Exprimez brièvement vos convictions sur le mariage et la famille et rendez témoignage. Si c'est opportun, exprimez ce que vous ressentez à l'égard de votre famille. Lisez ensuite les paroles suivantes de Boyd K. Packer, du Collège des douze apôtres :

« Le cœur de l'Eglise n'est pas le [centre de] pieu ; ce n'est pas l'église. L'endroit le plus sacré de la terre n'est peut-être pas nécessairement le temple. L'église, le [centre de] pieu et le temple sont sacrés parce qu'ils contribuent à l'édification de l'institution la plus sacrée de l'Eglise, qui est le foyer, et à la bénédiction des relations les plus sacrées de l'Eglise, les liens familiaux » (« That All May Be Edified », 1982, pp. 234-235).

Donnez un exemplaire du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales* à chaque élève. Demandez aux élèves de l'ouvrir à la page iv. Expliquez qu'en 1995, la Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont fait une déclaration au monde entier sur le mariage et la famille. Beaucoup des principes doctrinaux enseignés dans cette Déclaration seront abordés dans ce cours. Lisez la Déclaration avec les participants en demandant à différents élèves de lire chacun un paragraphe à haute voix.

- Quels sont les principes doctrinaux enseignés dans la Déclaration sur la famille ? (Vous pouvez écrire les réponses des élèves au tableau.) Pourquoi le monde a-t-il besoin de ces conseils et de cet avertissement ?

Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Eglise, a expliqué : « Pourquoi avons-nous maintenant cette déclaration sur la famille ? Parce que la famille est attaquée. Dans le monde entier, les familles se désintègrent. Pour améliorer la société, il faut commencer par améliorer la famille. La plupart du temps, les enfants font ce qu'on leur apprend à faire. Nous essayons d'améliorer le monde en renforçant la famille » (voir « Pensées inspirantes », *L'Etoile*, août 1997, p. 5).

- Comment votre famille et vous avez-vous été renforcés en suivant les conseils donnés dans cette déclaration ?

Le mariage éternel peut apporter de la joie et de grandes bénédictions dans cette vie et tout au long de l'éternité.

Soulignez que le mariage éternel est essentiel au grand plan du bonheur. Il permet aux familles de trouver la vraie joie dans cette vie et de continuer de progresser pendant toute l'éternité.

- Quelles bénédictions pouvons-nous recevoir dans cette vie quand nous sommes mariés pour l'éternité ?

Demandez aux élèves désignés d'expliquer brièvement ce qu'ils ont ressenti lorsqu'ils se sont mariés au temple, et la joie et les bénédictions qu'ils reçoivent ici-bas parce qu'ils sont scellés à leur conjoint pour l'éternité» (voir « Préparation », p. 3).

Vous pourriez lire un ou plusieurs des textes suivants :

James E. Faust, de la Première Présidence, a dit : « De nombreuses alliances sont indispensables au bonheur dans cette vie et dans la vie à venir. L'une des plus importantes est l'alliance du mariage contractée entre un mari et sa femme. C'est de cette alliance que découlent les plus grandes joies de la vie » (*L'Etoile*, juillet 1998, p. 18).

Boyd K. Packer a dit que l'amour, le mariage ainsi que la maternité et la paternité sont les expériences les plus pures, les plus belles et les plus attrayantes de la vie (voir *Ensign*, novembre 1993, p. 21).

Joseph B. Wirthlin, du Collège des douze apôtres, a dit : « La douce association que constitue le mariage éternel est l'une des plus grandes bénédictions que Dieu ait accordées à ses enfants. Il ne fait pas de doute que les années que j'ai vécues avec ma femme bien-aimée m'ont apporté les plus grandes joies de ma vie. Depuis le début des temps, l'association conjugale est essentielle au grand plan du bonheur de notre Père céleste. Notre vie est rendue meilleure et nous sommes à la fois édifiés et ennoblis en goûtant les bénédictions de la compagnie des membres de notre famille » (*L'Etoile*, janvier 1998, p. 37).

Dans son premier discours de président de l'Eglise adressé à tous les membres de l'Eglise, Gordon B. Hinckley a dit : « J'exprime mes remerciements à ma femme à qui je suis marié depuis 57 ans... Comme je suis reconnaissant d'avoir une femme remarquable, qui a marché à mes côtés dans la pluie et dans le beau temps. Nous ne sommes plus aussi grands que nous l'étions, mais notre amour l'un pour l'autre n'a pas diminué, lui » (*L'Etoile*, juillet 1995, p. 83).

Expliquez que de nombreuses personnes croient que le mariage et la vie en famille n'existent que dans la condition mortelle. Mais nous, membres de l'Eglise, savons qu'un homme et une femme dignes peuvent entrer dans le temple et, par une ordonnance sacrée de la prêtrise, être scellés comme mari et femme pour l'éternité. Lorsqu'un homme et une femme sont mariés ainsi, c'est le début d'une cellule familiale éternelle.

- Quelles bénédictions éternelles sont promises aux conjoints qui sont scellés par le pouvoir de la prêtrise et qui restent ensuite fidèles à leurs alliances ? (Lisez Doctrine et Alliances 131:1-4, 132:19-24, 30-31 avec les élèves. La liste suivante donne quelques réponses qui pourraient être écrites au tableau.)
 - a. Ils seront exaltés dans le degré suprême du royaume céleste avec notre Père céleste et Jésus-Christ (D&A 131:1-3 ; 132:20-24).
 - b. Ils seront ensemble « dans le temps et dans toute l'éternité » (D&A 132:19). Leurs enfants pourront aussi faire partie de leur famille éternelle. (Expliquez que le Saint-Esprit de promesse, qui est mentionné dans D&A 132:19, est le Saint-Esprit. Selon notre fidélité, le Saint-Esprit confirme que les ordonnances de la prêtrise que nous avons reçues et les alliances que nous avons contractées sont acceptables aux yeux de Dieu.)
 - c. Ils « hériteront des trônes, des royaumes, des principautés, des puissances, des dominations » (D&A 132:19).
 - d. Ils continueront d'avoir une postérité, c'est-à-dire des enfants d'esprit, pendant toute l'éternité (D&A 132:19, 30-31 ; voir aussi D&A 131:4).
- Quelle aide cela vous apporte-t-il de savoir que la famille peut être éternelle ?

Dites qu'il y a de nombreux saints des derniers jours fidèles qui, sans que cela soit leur faute, n'ont pas la possibilité de recevoir les bénédictions du mariage éternel

dans cette vie. Soulignez que le Seigneur a promis que tous les saints fidèles recevront par la suite ces bénédictions. Si vous jugez nécessaire d'aider les élèves à comprendre ce principe, lisez le texte suivant de Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres :

« Nous savons que beaucoup d'excellents et dignes saints des derniers jours ne se trouvent pas actuellement dans la situation idéale et dans les conditions essentielles pour assurer leur progression. Le célibat, la stérilité, le veuvage et le divorce contrarient l'idéal et retardent l'accomplissement des bénédictions promises. En outre, certaines femmes qui désirent être mères au foyer à plein temps ont été littéralement obligées de trouver un travail à l'extérieur. Mais ces frustrations ne sont que temporaires. Le Seigneur a promis que dans les éternités aucune bénédiction ne sera refusée à ceux de ses fils et de ses filles qui gardent les commandements, sont fidèles à leurs alliances et désirent ce qui est bien.

« Parmi les privations les plus importantes de cette vie-ci, beaucoup seront corrigées dans le Millénium, qui est le moment où s'accomplira tout ce qui est incomplet dans le grand plan du bonheur pour tous les enfants dignes de notre Père. Nous savons que ce sera le cas des ordonnances du temple. Je crois que ce sera également vrai des rapports et des expériences familiaux » (*L'Etoile*, janvier 1994, pp. 85-86).

Pour traiter de la situation de chaque élève, il peut s'avérer utile de lire l'un des textes figurant dans « Documentation supplémentaire », à la page 8.

Le cours *Relations conjugales et familiales* a pour but de nous aider à trouver de la joie dans nos relations familiales.

Demandez à un élève de lire le texte suivant à haute voix :

Harold B. Lee, onzième président de l'Eglise, a dit : « Ce sera chez nous que nous accomplirons, vous et moi, la partie la plus importante de l'œuvre du Seigneur » (*Stand Ye in Holy Places*, p. 255).

- En quoi le monde serait-il différent si chacun suivait cette déclaration simple ?

Expliquez que ce cours a pour but de nous aider à fortifier notre mariage et notre famille et à trouver de la joie dans nos relations familiales. Le cours est basé sur les principes doctrinaux enseignés dans les Ecritures et par les prophètes et les apôtres des derniers jours.

Expliquez qu'en choisissant de participer à ce cours, les membres ont montré leur désir de fortifier leur famille. Pour bénéficier pleinement de ce cours, ils doivent faire trois choses :

1. Participer en classe.

Dites que tous les élèves de ce cours peuvent apprendre les uns des autres, quelle que soit leur expérience dans le domaine du mariage ou de l'éducation des enfants. Invitez les élèves à témoigner des vérités dont ils discutent et à raconter des expériences vécues qui se rapportent aux leçons.

2. Utiliser le guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*.

Demandez aux élèves d'ouvrir leur guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Dites que, pour chaque leçon, ce guide contient des « Idées d'application » qui sont des suggestions pour aider les élèves à

appliquer les principes doctrinaux qu'ils ont appris. De plus, un ou deux articles d'Autorités générales de l'Eglise accompagnent chaque leçon. Après chaque leçon, les élèves doivent accomplir au moins l'une des activités suggérées et étudier chaque article. Le fait de lire et de commenter ensemble les articles figurant dans le guide d'étude peut être très bénéfique pour les conjoints.

Allez aux pages 3 à 7 du guide d'étude. Demandez aux élèves d'étudier les principes doctrinaux de cette leçon en (1) suivant au moins l'une des suggestions données dans « Idées d'application » et (2) en lisant l'article « Pour le temps et pour toute l'éternité » de Boyd K. Packer.

Demandez aux élèves d'apporter leur guide d'étude en classe pour chaque leçon.

3. S'efforcer de vivre en accord avec les principes doctrinaux traités dans les leçons.

Soulignez qu'il ne suffit pas d'apprendre l'Évangile. Pour que l'Évangile prenne effet dans notre vie, nous devons appliquer ce que nous apprenons. Harold B. Lee a dit : « ... Nous ne connaissons réellement les enseignements de l'Évangile que lorsque nous avons reçu les bénédictions qui découlent de la mise en pratique de chaque principe » (*Stand Ye in Holy Places*, p. 215).

Notre foyer peut être « un coin des cieux » si nous l'édifions « sur le roc de notre Rédempteur ».

Soulignez que dans le monde actuel, le foyer est l'un des seuls endroits où nous pouvons trouver la paix. Lisez ensuite la déclaration suivante de Thomas S. Monson, de la Première Présidence :

« Si nous faisons vraiment des efforts, notre foyer peut être un coin des cieux ici-bas. Ce que nous pensons, ce que nous faisons, la vie que nous menons non seulement ont une influence sur le succès du voyage qu'est notre vie terrestre ; ce sont autant d'étapes vers nos objectifs éternels » (*L'Etoile*, janvier 1989, p. 59).

- Comment notre foyer peut-il être « un coin des cieux » ?

Lorsque les élèves ont répondu à cette question, dites comment, à votre avis, le foyer peut être un coin des cieux. Si c'est opportun, racontez une ou deux histoires personnelles dans votre témoignage.

Lisez les paroles suivantes de Spencer W. Kimball, douzième président de l'Eglise :

« Beaucoup de contraintes sociales contribuant autrefois à renforcer et à soutenir la famille disparaissent. Le moment viendra où seuls ceux qui croient profondément et activement en la famille pourront préserver la leur au milieu de la méchanceté qui s'accumule autour de nous » (*L'Etoile*, avril 1981, p. 6).

Lisez Hébreux 5:12 avec les élèves. Lisez ensuite les paroles suivantes de Joseph B. Wirthlin, du Collège des douze apôtres :

« Si vous édifiez votre maison sur le rocher de fondation de notre Rédempteur et de l'Évangile, elle peut être un sanctuaire où votre famille peut être à l'abri des tempêtes furieuses de la vie » (*Ensign*, mai 1993, p. 71).

- Que signifie pour vous édifier votre foyer « sur le rocher de fondation de notre Rédempteur » ? Quelles choses précises feront les familles si leur foyer est centré sur le Christ ?

Soulignez que ce cours traite de principes destinés à aider à affermir le mariage et les enfants. Nous devons appliquer ces principes de manière à pouvoir nous rapprocher de notre Père céleste et de Jésus-Christ dans notre foyer. Nous ne devons jamais perdre de vue l'expiation infinie du Sauveur qui nous permet de demeurer à jamais avec notre famille.

Conclusion

Exprimez votre enthousiasme à propos de ce cours et dites aux élèves ce qu'ils peuvent attendre de vous, leur instructeur. Vous pouvez, par exemple, leur promettre que vous vous préparerez spirituellement à enseigner et que, comme eux, vous appliquerez les principes contenus dans chaque leçon et vous utiliserez le guide d'étude de l'élève de ce cours. Demandez à vos élèves de prendre l'engagement de participer en classe, d'utiliser le guide d'étude et d'appliquer les principes doctrinaux qu'ils apprennent.

Si l'Esprit vous y incite, témoignez que la famille a une grande importance. Dites que vous êtes reconnaissant de savoir que votre famille peut être éternelle.

Documentation supplémentaire

Textes pour répondre aux besoins des personnes qui ne sont pas dans une situation de famille classique

Pour traiter du cas des élèves qui ne sont pas dans une situation de famille classique, lisez l'un des textes suivants ou les deux :

Ezra Taft Benson, treizième président de l'Eglise, a dit aux sœurs seules de l'Eglise : « Vous êtes pour nous une partie essentielle du corps de l'Eglise. Nous prions pour que l'accent que nous mettons naturellement sur la famille ne vous donne pas le sentiment d'être moins nécessaires ni moins précieuses pour le Seigneur ou pour son Eglise. Les liens sacrés de membres de l'Eglise ne s'arrêtent pas à la situation de famille, à l'âge ni à la situation présente. Votre valeur individuelle de fille de Dieu transcende tout cela » (aux sœurs adultes seules de l'Eglise, *L'Etoile*, janvier 1989, p. 84).

Joseph Fielding Smith, dixième président de l'Eglise, a enseigné : « Si un homme ou une femme qui a été scellé pèche et perd le droit de recevoir l'exaltation dans le royaume céleste, il (ou elle) ne pourra pas retarder la progression du conjoint lésé qui a été fidèle. Chacun sera jugé selon ses œuvres et il n'y aurait pas de justice à condamner l'innocent pour les péchés du coupable » (*Doctrine du salut*, volume 2, p. 171).

DÉVELOPPER L'UNITÉ DU MARIAGE

LEÇON

2

Objectif Aider les conjoints à être plus unis et aider les membres seuls à se préparer à connaître l'unité dans le mariage.

Préparation

4. Lorsque vous vous préparez à enseigner, cherchez des moyens de suivre les principes énoncés à « Responsabilités de l'instructeur » (pages ix-xi de ce manuel).
5. Lisez les titres en caractères gras de la leçon. Ils donnent un aperçu des principes doctrinaux qui y sont traités. Pendant votre préparation, réfléchissez à la manière d'aider les élèves à appliquer ces principes doctrinaux. Cherchez à être guidé par l'Esprit pour savoir ce que vous devez mettre en lumière pour répondre aux besoins des élèves.
6. Si vous avez le *Recueil d'idées pour les soirées familiales* (31106 140), lisez « Arriver à l'union parfaite dans le mariage », page 277. Vous pourriez utiliser cet article pendant la leçon.
7. Apportez en classe une feuille de papier et un stylo ou un crayon pour chaque élève.

**Suggestions pour
le déroulement
de la leçon**

Le Seigneur a commandé au mari et à la femme d'être un.

Pour débiter le cours, écrivez $1+1=1$ au tableau.

- En quoi cela décrit-il les relations conjugales ?

Quand les élèves ont fini de discuter de ce point, lisez Genèse 2:24 avec eux. Soulignez que Dieu a commandé au mari et à la femme d'être un.

- Que signifie être un pour le mari et sa femme ?

Demandez aux élèves de lire le texte suivant de Henry B. Eyring, du Collège des douze apôtres, (page 8 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*.)

« Lors de la création de l'homme et de la femme, l'unité dans le mariage ne leur a pas été donnée comme un espoir, c'était un commandement ! 'C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair' (Genèse 2:24). Notre Père céleste veut que nos cœurs soient unis. Cette union dans l'amour n'est pas seulement un idéal. C'est une nécessité » (*L'Etoile*, juillet 1998, p. 75).

Expliquez que cette leçon traite de plusieurs moyens dont le mari et la femme peuvent être unis.

Le mari et la femme doivent se considérer comme des partenaires égaux.

Expliquez qu'un principe important de l'unité dans le mariage est que mari et femme doivent se considérer comme partenaires égaux. Pendant qu'il était premier conseiller dans la Première Présidence, Gordon B. Hinckley a dit :

« Le mariage dans son vrai sens est une association de partenaires à parts égales, où l'un ne domine pas l'autre, mais où tous les deux s'encouragent et s'aident mutuellement dans toutes les responsabilités et les aspirations qui peuvent être les leurs » (*L'Etoile*, mars 1993, p. 7).

- Pourquoi mari et femme doivent-ils s'apprécier comme des partenaires égaux pour être un ?
- Quelles attitudes et habitudes empêchent le mari et la femme d'être des partenaires égaux ? Que peuvent faire le mari et la femme pour surmonter ces difficultés ?

Boyd K. Packer, président suppléant du Collège des douze apôtres, a enseigné :

« Il n'a pas été prévu que seule la femme doive se plier aux devoirs de la prêtrise de son mari ou de ses fils. Elle doit évidemment les soutenir et les encourager.

« En contrepartie, les détenteurs de la prêtrise doivent se plier aux besoins et aux responsabilités de la femme et de la mère. Son bien-être physique, émotionnel, intellectuel et culturel et son développement spirituel doivent passer en premier dans [leurs] devoirs de la prêtrise.

« Il n'est aucune tâche, si insignifiante soit-elle, se rapportant au soin des bébés, à l'éducation des enfants ou à l'entretien de la maison, qui ne soit pas l'obligation égale [du mari] » (*"A Tribute to Women," Ensign*, juillet 1989, p. 75).

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a donné le conseil suivant aux détenteurs de la prêtrise : « En tant que mari et digne détenteur de la prêtrise, vous vous attacherez à suivre l'exemple du Sauveur, dont vous détenez la prêtrise. L'élément principal de votre vie sera de donner de vous-même à votre femme et à vos enfants. Il arrive que des hommes essayent de contrôler la destinée de tous les membres de leur famille, prennent toutes les décisions, leurs femmes devant faire tous leurs caprices. Que ce soit une affaire de coutume ou non, ce n'est pas la manière du Seigneur. Ce n'est pas la façon dont un mari saint des derniers jours doit traiter sa femme et sa familles » (*L'Etoile*, juillet 1999, p. 30).

- Que font mari et femme lorsqu'ils se considèrent comme des partenaires égaux ? (Vous pouvez résumer les réponses des élèves au tableau.) Si nécessaire, exprimez les idées ci-dessous et demandez aux élèves de parler d'expériences qui s'y rapportent.
 - a. Ils se partagent la responsabilité de veiller à ce que la famille prie ensemble, tient la soirée familiale et étudie les Ecritures ensemble.
 - b. Ils s'efforcent ensemble de gérer les finances familiales.
 - c. Ils se consultent et tombent d'accord sur les règles à appliquer au foyer et sur la manière de discipliner les enfants. A ces décisions, les enfants voient que leurs parents sont unis.
 - d. Ils projettent ensemble les activités familiales.

- e. Ils aident tous les deux aux tâches ménagères.
- f. Ils assistent aux réunions de l'Eglise ensemble.

Le mari et la femme doivent permettre à leurs caractéristiques et compétences individuelles de se compléter.

Lisez 1 Corinthiens 11:11 avec les élèves. Lisez ensuite le discours suivant de Richard G. Scott :

« Dans le plan du Seigneur, il faut deux personnes, un homme et une femme, pour former un tout... Pour parvenir au plus grand accomplissement dans la vie, le mari et la femme sont nécessaires. Leurs efforts s'imbriquent et sont complémentaires. Chacun a des caractéristiques personnelles qui correspondent idéalement au rôle que le Seigneur a défini pour le bonheur de l'homme ou de la femme. Quand elles sont utilisées comme le Seigneur le veut, ces capacités permettent aux conjoints d'être un par la pensée, dans l'action et dans la joie, d'affronter les difficultés ensemble et de les surmonter ensemble, de faire preuve de plus d'amour et de compréhension, et par les ordonnances du temple, d'être unis comme un seul tout, pour l'éternité. C'est là le plan » (*Ensign*, novembre 1996, pp. 73-76).

Afin d'illustrer le principe qu'enseigne frère Scott, procédez à l'exercice suivant :

Donnez une feuille de papier et un stylo ou un crayon à chaque élève.

Demandez à chaque élève marié d'écrire ses caractéristiques et ses capacités et les caractéristiques et les capacités de son conjoint. Demandez à chaque élève non marié de penser à un couple et de donner les caractéristiques et les capacités du mari et de la femme. Quand les élèves ont écrit pendant quelques minutes, posez-leur la question suivante :

- Comment les caractéristiques et les capacités que vous avez énumérées aident-elles les conjoints à être unis ? (Demandez aux élèves de donner des exemples précis.)
- De quelle manière les différences que vous avez remarquées entre les maris et les femmes sont-elles devenues des points forts de leur relation ?

Lisez la déclaration suivante de Marjorie P. Hinckley, femme du président Hinckley, sur sa première année de mariage :

« Nous nous aimions ; cela ne faisait aucun doute, mais nous devons aussi nous habituer l'un à l'autre. Je crois que dans chaque couple, les conjoints doivent s'habituer l'un à l'autre. Très tôt, j'ai compris qu'il était préférable que nous nous efforcions davantage de nous habituer l'un à l'autre que d'essayer toujours de nous changer l'un l'autre » (*Church News*, 26 septembre 1998, p. 4).

- En quoi les résultats risquent-ils d'être différents lorsque les conjoints essaient de s'habituer l'un à l'autre au lieu d'essayer constamment de se changer l'un l'autre ?

Le mari et la femme doivent être loyaux l'un envers l'autre.

Lisez les conseils suivants de Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Eglise :

« Prenez la décision qu'entre vous il ne surviendra rien qui mettra fin à votre mariage. Il y a beaucoup trop de divorces, par lesquels des cœurs sont brisés et

parfois des vies brisées. Soyez-vous farouchement loyaux » (*L'Etoile*, mai 1999, pp. 2, 4).

- Que signifie pour vous être loyal ? (On pourra répondre être fidèle, sincère et digne de confiance dans une relation avec quelqu'un.)

Expliquez que le Seigneur a souligné que le mari et la femme doivent être fidèles l'un à l'autre. Lisez Doctrine et Alliances 42:22 avec les élèves. Faites ressortir que ce commandement s'applique au mari comme à la femme.

- Que signifie s'attacher à son mari ou à sa femme et à personne d'autre ?

Spencer W. Kimball, douzième président de l'Eglise, a enseigné : « Les mots [*personne d'autre*] éliminent absolument tout le reste. Le conjoint devient alors prééminent dans la vie du mari ou de la femme et ni la vie sociale, ni la vie professionnelle, ni la vie politique, ni aucun autre intérêt, ni aucune autre personne ou chose n'aura jamais la préséance sur le conjoint » (*Faith Precedes the Miracle*, 1972, p. 143).

- Comment une personne peut-elle empêcher ses engagements sociaux, professionnels et religieux de faire obstacle à sa loyauté envers son conjoint ?
- Donnez des moyens précis pour les conjoints de montrer leur loyauté réciproque. (Si les élèves ont des difficultés à répondre à cette question, donnez quelques exemples, entre autres ceux ci-dessous.)
 - a. Le mari peut reprogrammer son travail, ses divertissements ou d'autres rendez-vous pour célébrer l'anniversaire de sa femme.
 - b. La femme peut prier chaque jour pour la réussite de son mari dans ses activités.
 - c. Chacun peut écouter l'autre même lorsque cela n'est pas pratique.
 - d. Chacun peut parler avec amour et respect de l'autre dans ses conversations avec les membres de sa famille et avec ses amis.

Conclusion

Soulignez que le Seigneur et ses prophètes ont commandé au mari et à la femme d'être unis, de s'aimer et de travailler ensemble comme partenaires égaux. Mari et femme peuvent se témoigner leur loyauté par leurs pensées, leurs paroles et leurs actions.

Si l'Esprit vous y incite, témoignez des vérités abordées pendant la leçon.

Lisez les pages 8-11 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Demandez aux élèves d'étudier les principes doctrinaux de cette leçon en (1) suivant au moins l'une des suggestions données dans « Idées d'applications » et en (2) lisant l'article « Pour que nous soyons un » de Henry B. Eyring. Montrez que le fait de lire et de commenter ensemble les articles du guide d'étude peut être très bénéfique pour les conjoints.

Recommandez aux élèves d'apporter leur guide d'étude en classe pour la prochaine leçon.

CULTIVER L'AMOUR ET L'AMITIÉ AU SEIN DU MARIAGE

LEÇON 3

Objectif Aider les élèves à mieux comprendre le principe de l'amour et demander à ceux qui sont mariés de cultiver l'amour dans leur couple.

Préparation

1. Voyez comment appliquer les principes énoncés dans la partie « Responsabilités de l'instructeur » (pages ix-xi de ce manuel).
2. Méditez sur les principes doctrinaux présentés en caractères gras dans la leçon. Tout au long de la semaine, pensez à des moyens d'enseigner ces principes doctrinaux. Cherchez à être guidé par l'Esprit pour savoir ce que vous devez mettre en lumière pour répondre aux besoins des élèves.
3. Si vous disposez des articles énumérés ci-dessous, préparez-vous à les utiliser dans le cadre de la leçon :
 - a. Une ou plusieurs photos de mariage. Vous pourriez par exemple montrer l'image intitulée Un jeune couple va au temple (62559 ; Jeu d'illustrations de l'Évangile 609) ou apporter des photos de votre mariage et demander aux élèves d'apporter leurs photos de mariage.
 - b. Une fleur ou une photo de fleur.

**Suggestions pour
le déroulement
de la leçon**

Le mari et la femme doivent cultiver l'amour qu'ils ont l'un pour l'autre.

Montrez une ou plusieurs photos de mariage (voir « Préparation », 3a). Parlez de l'amour que le mari et sa femme ont l'un pour l'autre au début de leur mariage.

Exposez une fleur ou une photo de fleur (voir « Préparation », 3b). Demandez ensuite à un élève de lire le texte suivant de Spencer W. Kimball, douzième président de l'Église, (page 14 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*).

« L'amour est comme une fleur et, comme le corps, il a besoin d'être constamment nourri. Le corps physique serait vite décharné et mourrait s'il n'était pas régulièrement nourri. La tendre fleur se fanerait et mourrait, sans nourriture et sans eau. De même, on ne peut s'attendre à ce que l'amour dure éternellement s'il n'est pas continuellement nourri de portions d'amour, de manifestations d'estime et d'admiration, d'expressions de gratitude et d'actes plein d'abnégation » (« Oneness in Marriage », *Ensign*, mars 1977, p. 5)

Expliquez que cette leçon traite de la manière dont le mari et la femme peuvent cultiver leur amour pour qu'il continue à grandir.

Les expressions d'affection et de gentillesse entretiennent l'amour et l'amitié au sein du mariage.

Demandez aux élèves mariés de repenser au moment où ils étaient jeunes mariés. Demandez-leur de parler de certaines des choses qu'ils ont faites pour leur conjoint à ce moment de leur vie.

- Pourquoi ces gestes sont-ils nécessaires tout au long du mariage ?

Expliquez que le mari et la femme doivent continuer de se faire la cour et de cultiver leur amitié tout au long de leur vie. Ils constateront ainsi que leur amour l'un pour l'autre devient plus fort.

Marlin K. Jensen, des soixante-dix, a dit : « L'amitié est... une partie essentielle et merveilleuse des fiançailles et du mariage. La relation entre un homme et une femme qui commence par de l'amitié et qui évolue vers l'amour, puis le mariage, devient généralement une amitié solide et éternelle. Rien n'est plus édifiant dans notre monde actuel où les mariages se brisent facilement, que de voir un mari et une femme appréciant paisiblement l'amitié l'un et l'autre, année après année, tandis qu'ils font ensemble l'expérience des bénédictions et des épreuves de l'existence terrestre » (*L'Etoile*, juillet 1999, p. 74).

Alors qu'il était membre des soixante-dix, James E. Faust a dit que l'une des raisons les moins évidentes mais les plus importantes du divorce est « le manque d'enrichissement constant dans le mariage... C'est l'absence de ce quelque chose de supplémentaire qui fait qu'il est précieux, merveilleux et extraordinaire, alors qu'il représente aussi un travail ingrat, difficile et monotone ». Il a donné le conseil suivant : « Dans l'enrichissement du mariage, ce qui importe le plus, ce sont les petites choses. C'est le fait de s'apprécier constamment et de montrer avec prévenance sa gratitude. C'est s'encourager et s'aider mutuellement à progresser. Le mariage est une recherche conjointe de ce qui est bon, beau et divin » (*Ensign*, novembre 1977, pp. 10-11).

- Quelles sont certaines « petites choses » qui peuvent faire que l'amour et l'amitié demeurent dans un mariage ? (Vous pourriez écrire les réponses des élèves au tableau.) Quelles expériences ou quels exemples pouvez-vous citer pour montrer l'importance de faire en sorte que l'amour continue à grandir ainsi ?

Une femme mariée depuis plus de 35 ans a dit : « J'aime quand mon mari m'apporte encore quelques petites surprises après avoir été absent un soir ou un week-end. Il n'est pas nécessaire que ce soit quelque chose d'important, rien qu'un gâteau ou une fleur qu'il a apportée de la réunion. J'aime surtout quand il m'appelle du travail pour me demander comment se passe ma journée ou pour m'apprendre une bonne nouvelle. Ces petites choses m'aident à sentir qu'il m'aime et a de l'affection pour moi.

Dites que le mari et la femme doivent prévoir de passer du temps seul à seul. Demandez aux élèves de lire le texte suivant de Joe J. Christensen, des soixante-dix (page 19 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*).

« Continuez de vous faire la cour. Prenez le temps d'avoir des activités ensemble, tous les deux. Aussi important qu'il soit d'être en famille avec les enfants, vous avez besoin de passer du temps ensemble toutes les semaines, régulièrement. Le fait de le prévoir indiquera à vos enfants que votre mariage est si important pour

vous qu'il faut que vous l'entretenez. C'est une nécessité » (*L'Etoile*, juillet 1995, p. 75).

- Qu'est-ce qui risque d'empêcher le mari et la femme de consacrer du temps à faire des choses ensemble ? Comment les conjoints peuvent-ils réserver du temps pour continuer à se faire la cour ?

La sexualité exprimée de manière convenable dans le mariage est une expression d'amour.

Expliquez que les relations sexuelles convenables dans le mariage sont approuvées par le Seigneur. Cela apporte de grandes bénédictions aux conjoints en les aidant à unir leur âme et à renforcer leur amour. Vous pourriez lire une ou plusieurs des déclarations suivantes :

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a expliqué les raisons d'être de la sexualité dans le mariage : « Dans le cadre de l'alliance du mariage, le Seigneur permet au mari et à la femme d'exprimer les pouvoirs sacrés de création dans toute leur beauté dans les limites fixées. L'une des raisons d'être de cette expérience privée, sacrée et intime est de donner un corps aux esprits à qui notre Père céleste veut faire connaître la condition mortelle. Une autre raison de ces puissants et beaux sentiments d'amour est de lier l'homme et la femme dans la fidélité, la loyauté, le respect l'un de l'autre et dans un but commun » (*L'Etoile*, janvier 1995, p. 45).

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a dit : « Le pouvoir de donner la vie physique est le plus élevé que Dieu ait donné à ses enfants. Dans le premier commandement, il a été recommandé de l'utiliser mais un autre commandement important a été donné pour en interdire une mauvaise utilisation. L'importance que nous accordons à la loi de chasteté s'explique par notre compréhension de l'objectif de nos pouvoirs de procréation dans l'accomplissement du plan de Dieu. Il lui est agréable que nous exprimions nos pouvoirs de procréation, mais il nous a commandé que cela se fasse dans les liens du mariage » (*L'Etoile*, octobre 1999, p. 28).

Spencer W. Kimball a enseigné : « Dans le mariage légitime, les rapports sexuels sont justes et divinement approuvés. La sexualité, en elle-même, n'a rien d'impie ni de dégradant, car c'est le moyen par lequel l'homme et la femme s'unissent pour donner la vie et pour exprimer leur amour » (*The Teachings of Spencer W. Kimball*, ed. Edward L. Kimball, 1982, p. 311).

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a dit : « Les relations intimes sont réservées au couple marié, parce qu'elles sont le symbole suprême de l'union totale, une union totale ordonnée et définie par Dieu. Dès le jardin d'Eden, le mariage a été conçu pour être la fusion complète de l'homme et de la femme – de leurs cœurs, de leurs vies, de leur amour, de leur famille, de leur avenir, de tout. Adam dit à Eve qu'elle était os de ses os et chair de sa chair, et qu'ils devaient être 'une seule chair' dans leur vie commune (voir Genèse 2:23-24). Il s'agit d'une union si complète que nous employons le mot *sceller* pour indiquer la promesse éternelle qui l'accompagne. Joseph Smith, le prophète, a dit que pour rendre la notion de ce lien sacré nous pourrions peut-être dire que les conjoints sont 'soudés' l'un à l'autre » (*L'Etoile*, janvier 1999, p. 91).

Howard W. Hunter, quatorzième président de l'Eglise, a conseillé que, même dans le mariage, il ne faut pas faire mauvais usage du pouvoir sacré de procréation : « C'est la tendresse et le respect – jamais l'égoïsme – qui doivent être les principes directeurs dans les relations intimes entre mari et femme. Chaque partenaire doit avoir de la considération et de la sensibilité pour les besoins et les désirs de l'autre. Tout comportement dominateur, indécent ou incontrôlé dans les relations intimes entre mari et femme est condamné par le Seigneur » (*L'Etoile*, janvier 1995, p. 65).

Lisez Exode 20:14, 17 avec les élèves. Lisez ensuite le texte suivant de Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Eglise :

« Nous croyons à la chasteté avant le mariage et à la fidélité totale après le mariage. Cela résume notre code. C'est la voie du bonheur. C'est la voie de la satisfaction. Cela apporte la paix au cœur et au foyer » (*L'Etoile*, janvier 1997, p. 61).

Soulignez que le mari et la femme doivent veiller à ne rien faire qui s'approche un tant soit peu de l'infidélité. Par exemple, ils doivent toujours conserver une bonne distance émotionnelle et physique avec leurs collègues de travail du sexe opposé.

- Pourquoi la fidélité totale dans le mariage est-elle d'une importance vitale ?
- En quoi le fait de regarder de la documentation malsaine ou pornographique est-il une trahison de la confiance qui règne dans le mariage ? En quoi le flirt avec une personne du sexe opposé nuit-il au mariage ?

Lisez l'une des déclarations suivantes ou les deux :

Howard W. Hunter a enseigné : « Soyez fidèles à vos alliances du mariage en pensées, en paroles et en actes. La pornographie, les flirts et les fantasmes malsains affaiblissent la volonté et sapent les bases d'un mariage heureux. Cela détruit l'unité et la confiance dans le mariage » (*L'Etoile*, janvier 1995, p. 64).

Ezra Taft Benson, treizième président de l'Eglise, a donné le conseil suivant : « Si vous êtes marié, évitez tout badinage... Ce qui peut être pris pour un badinage innocent ou des échanges de plaisanteries avec une personne de l'autre sexe peut vite conduire à des relations plus sérieuses et aboutir à l'infidélité. Il serait bon de se poser la question : 'Ma femme (mon mari) serait-elle (il) heureuse (heureux) de savoir que je fais cela ? Une femme serait-elle heureuse de savoir que son mari déjeune en tête à tête avec sa secrétaire ? Un mari serait-il heureux de voir sa femme flirter avec un autre homme ?' Mes frères et sœurs bien-aimés, c'est ce que Paul avait à l'esprit lorsqu'il dit : 'Abstenez-vous du mal sous toutes ses formes' (1 Thessaloniens 5:22). »

Les conjoints doivent s'efforcer de faire preuve de charité qui est l'amour pur du Christ.

- Lisez Jean 13:34-35 et Ephésiens 5:25 avec les élèves. Qu'enseignent ces passages sur la manière dont le mari et la femme doivent se traiter ?

Soulignez que la sexualité des conjoints est importante, mais que ce n'est pas l'aspect le plus important de leur amour. Lisez le texte suivant de Spencer W. Kimball :

« [L'amour dans le mariage] est profond, tolérant, total. Il ne s'agit pas de l'association comme dans le monde que l'on appelle à tort l'amour et qui est surtout de l'attirance physique. Quand le mariage n'a que cela comme base, les époux ont vite fait de se lasser... L'amour selon le Seigneur n'est pas seulement l'attrait physique mais aussi l'attrait spirituel. Il est fait de foi, de confiance et de compréhension mutuelles. Il est partenariat complet. Il est association avec idéaux et principes communs. Il est générosité et sacrifice pour l'autre. Il est pureté de pensée et d'action et foi en Dieu et en son plan. Il consiste en des parents mortels qui ont pour objectif de devenir comme Dieu et d'avoir des enfants d'esprit. Il est vaste, comprend tout, et est sans limite. Jamais ce genre d'amour ne se fatigue ni ne décline. Il persiste malgré la maladie et le chagrin, dans la prospérité et la privation, au fil des accomplissements et des déceptions, pour le temps et pour toute l'éternité » (*Faith Precedes the Miracle*, 1972, pp. 130-131).

Expliquez que l'amour dont parlait Spencer W. Kimball était la charité, l'amour pur du Christ. Lisez Moroni 7:45-48 avec les élèves. Demandez-leur de donner les caractéristiques de la charité au fil de leur lecture. Ecrivez-les au tableau comme indiqué ci-dessous :

La charité
est patiente. pleine de bonté. n'est pas envieuse. et ne s'enfle pas d'orgueil. ne cherche pas son intérêt. ne s'irrite pas. ne soupçonne pas le mal. et ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit de la vérité. excuse tout. croit tout. espère tout. supporte tout. Ne périt jamais. Est ce qu'il y a de plus grand. Est l'amour pur du Christ. Elle subsiste à jamais.

Dites qu'à part notre engagement d'aimer notre Père céleste et Jésus-Christ, et d'aller à eux, celui du mariage, surtout du mariage éternel, est le plus grand que nous ayons jamais pris. Le mari et la femme doivent s'efforcer constamment de développer leur charité réciproque.

Pour aider les élèves à appliquer ce principe, attirez leur attention sur les caractéristiques de la charité que vous avez écrites au tableau. Demandez-leur de discuter des moyens d'exprimer, dans le mariage, chacune de ces caractéristiques, par exemple celle de ne pas rechercher son intérêt ou de ne périr jamais.

Demandez-leur de donner, pour certaines de ces caractéristiques, des exemples de la charité dont ils ont été témoins.

Conclusion

Soulignez que mari et femme doivent faire croître leur amour et leur amitié. Ils doivent préserver leur amour en faisant constamment des petites choses qui témoignent de leur affection et de leur bonté. Ils doivent être sensibles aux besoins spirituels, physiques et émotionnels de l'autre en partageant les joies et les fardeaux de la vie. Ils doivent décider de ne jamais rien faire qui détruise l'amour qui est essentiel dans le mariage. Ils doivent également prier le Père avec toute l'énergie de leur cœur, afin d'être remplis de charité (voir Moroni 7:48). Si les époux restent totalement engagés l'un envers l'autre, leur amour se développera au fil des années. Ils se rendront compte qu'ils acquièrent une charité qui est réellement l'amour du Christ.

Lisez les pages 12-15 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Demandez aux élèves d'étudier les principes doctrinaux de cette leçon en (1) suivant au moins l'une des suggestions énoncées dans « Idées d'application » et en (2) lisant l'article « Unité dans le mariage » de Spencer W. Kimball. Expliquez que la lecture et le commentaire des articles du guide d'étude peuvent être très bénéfiques pour les conjoints.

FAIRE FACE AUX DIFFICULTÉS CONJUGALES

LEÇON

4

Objectif Aider les élèves à apprendre que mari et femme doivent s'efforcer ensemble d'affronter les difficultés et qu'ils peuvent choisir de réagir avec patience et amour et non d'être contrariés et de se mettre en colère.

Préparation

1. Relisez les principes énoncés à « Responsabilités de l'instructeur » (pages ix-xi de ce manuel). Recherchez des moyens d'appliquer ces principes lorsque vous vous préparez à enseigner.
2. Lisez les titres en caractères gras de la leçon. Ils en présentent les principes doctrinaux. Pour votre préparation, méditez sur ces principes doctrinaux pendant la semaine entière en cherchant à être guidé par l'Esprit pour décider des points sur lesquels insister pour répondre aux besoins des élèves.
3. Etudiez les passages d'Écritures de la page 20 afin d'être prêt à diriger la discussion sur ce sujet.
4. Si vous avez le *Recueil d'idées pour les soirées familiales* (31106 140), lisez « Résoudre les conflits conjugaux », page 278. Vous pourriez utiliser cet article pendant la leçon.

**Suggestions pour
le déroulement
de la leçon**

Tous les mariages connaissent des difficultés.

Lisez l'histoire suivante racontée par Bruce C. Hafen, des soixante-dix :

« Une... mariée dit, pleine de joie, à sa mère, le jour de son mariage : 'Maman, je suis arrivée au bout de tous mes ennuis !' 'Oui', a répondu la mère, 'mais à quel bout ?' » (*L'Etoile*, janvier 1997, p. 28).

• Quels sont les ennuis ou les difficultés qui peuvent arriver à des gens mariés ? (Vous pourriez écrire les réponses des élèves au tableau. Parmi les réponses, on peut donner celles ci-dessous.)

- | | |
|-----------------------------------|----------------------------------|
| a. Les différends | h. Les difficultés à trouver de |
| b. L'égoïsme | l'accomplissement quand tous les |
| c. Les sentiments froissés | enfants ont quitté le foyer |
| d. La mauvaise santé | i. La mort d'êtres chers |
| e. La stérilité | j. Les problèmes financiers |
| f. Le vieillissement | k. Les enfants qui s'égarent |
| g. Les handicapés dans la famille | l. Les catastrophes naturelles |

Dites que certaines épreuves sont la conséquence de relations difficiles au sein du mariage. D'autres font naturellement partie de la vie.

Le mari et la femme peuvent surmonter n'importe quelle difficulté s'ils considèrent le mariage comme une alliance.

Expliquez que les couples réagiront différemment aux épreuves selon la conception qu'ils ont de leurs relations conjugales. Ecrivez au tableau les mots *contrat* et *alliance*.

Expliquez qu'un contrat est un accord écrit entre deux personnes ou groupes de personnes. Les lois du pays en garantissent l'application. Une alliance est semblable à un contrat mais a une portée beaucoup plus grande. Le mot *alliance* définit parfois un accord conclu entre des personnes, mais dans le cadre de l'Évangile, il définit un accord entre le Seigneur et nous. Dans une alliance, le Seigneur fixe les conditions et nous promettons de les observer (voir *Guide des Écritures*, à « Alliance », p. 5). Lorsque nous tenons nos promesses, le Seigneur est lié et tient les siennes (voir D&A 82:10).

Dites que dans la société contemporaine, beaucoup de gens considèrent le mariage comme un contrat et rien d'autre. Demandez aux élèves de réfléchir aux questions suivantes sans y répondre à haute voix :

- Lorsqu'un mariage est en difficulté, que risquent de faire le mari et la femme s'ils considèrent leur mariage comme un contrat ? Que feront-ils s'ils considèrent leur mariage comme une alliance ?

Bruce C. Hafen, des soixante-dix, a dit : « Quand des ennuis se présentent, les parties d'un mariage contractuel recherchent le bonheur en se quittant. Ils se marient pour obtenir des avantages, et ne restent ensemble que tant qu'ils reçoivent ce qu'ils ont convenu. Par contre, quand des ennuis se présentent dans un mariage fondé sur une *alliance*, le mari et la femme les surmontent en unissant leurs efforts... Les conjoints liés par contrat donnent chacun 50%, les conjoints liés par alliances donnent chacun 100%. Le mariage est par nature une alliance, pas seulement un contrat privé que l'on peut annuler quand cela nous chante » (*L'Etoile*, janvier 1997, p. 28).

Quand surviennent des difficultés, nous pouvons choisir de réagir avec patience et amour et non avec frustration ou colère.

Dites que mari et femme ne peuvent éviter certaines épreuves mais qu'ils peuvent choisir la manière d'y faire face. Lynn G. Robbins, des soixante-dix, a expliqué : « Personne ne nous met en colère. Ce ne sont pas les autres qui nous mettent en colère. Rien ne nous y force. La colère est un choix conscient, une décision. Nous pouvons donc choisir de ne pas nous mettre en colère. C'est *nous* qui choisissons ! » (*L'Etoile*, juillet 1998, pp. 91-92).

Soulignez que notre Père céleste nous a donné le libre arbitre qui est le pouvoir de choisir et d'agir par nous-mêmes. Nous pouvons exercer notre libre arbitre en choisissant d'être patient et aimant lorsque surviennent des difficultés.

Demandez aux élèves de lire à tour de rôle à haute voix les Écritures suivantes : Pendant leur lecture, demandez-leur de parler de l'application de ces Écritures au mari et à la femme lorsqu'ils affrontent les difficultés de la vie conjugale et de la vie quotidienne.

Mosiah 18:21
1 Jean 4:18

1 Pierre 4:8 (voir la Traduction de Joseph Smith, note 8a)

Jean 13:34-35

Jean 16:33

2 Néphi 31:20

Doctrine et Alliances 24:8

Alma 38:12

3 Néphi 11:29-30

Jacques 1:19-20

Mosiah 3:19

- Lorsque nous sentons la contrariété ou la colère monter, que pouvons-nous faire pour les surmonter ? (Parmi les réponses, on peut donner celles ci-dessous.)
 - a. Sortir de la situation jusqu'à ce que nous nous soyons calmé.
 - b. Prier pour être aidé et guidé.
 - c. En cas de désaccord, prendre le temps d'analyser les motivations et les sentiments de l'autre personne.
 - d. Demander de l'aide à des dirigeants locaux de l'Eglise et, au besoin, à des conseillers professionnels qui partagent les idées de l'Eglise et appliquent ses enseignements.

Pour illustrer que mari et femme peuvent choisir comment réagir aux difficultés, lisez l'histoire suivante. Expliquez qu'elle donne un exemple des petites épreuves qui jalonnent la vie quotidienne des conjoints.

« C'était un mauvais jour. Danièle avait eu beau se dépêcher pendant toute la journée, elle n'avait pas pu répondre à toutes les demandes de sa famille. Sa voisine qui pourtant avait plus d'enfants qu'elle, avait l'air si joyeuse que Danièle s'était mise à douter de ses aptitudes de femme, d'épouse et de mère.

« En rentrant chez lui, Bernard avait plus faim que d'habitude. Il avait dû faire une centaine de kilomètres de plus pour livrer des machines agricoles et se sentait fatigué. Il était très heureux de rentrer chez lui. La maison. La paix. A manger. Se reposer.

« Danièle entendit la voiture de son mari. Oh non ! Il était presque 7 heures. Qu'allait-elle faire ? Elle avait pensé à préparer le repas, mais...

« Elle entendit la porte s'ouvrir alors qu'elle se hâtait de déposer le dernier biscuit sur la plaque du four.

« Bernard entra, s'adossa au coin de la porte et sourit à Danièle. Elle avait un air tendu et il remarqua la table vide. Il s'arrêta pour reprendre sa respiration. »

Posez les questions suivantes aux élèves :

- Si Bernard ne se soucie que de lui-même, que va-t-il arriver ?
- S'il se soucie de sa femme, comment va-t-il réagir ?

Après avoir discuté à ce sujet, poursuivez l'histoire :

« Bernard relâcha sa respiration, sourit à Danièle et dit : 'On dirait que je suis rentré juste à temps pour t'aider.' Sa femme se détendit. Soulagée, elle l'embrassa et dit : 'C'est bien que tu sois ici, Bernard. Tu as travaillé si longtemps. J'aurais voulu que le repas soit prêt pour toi!' dit-elle en montrant la table vide.

« 'Nous allons finir tout ça tous les deux', dit-il en la prenant dans ses bras. Ils se mirent à se raconter les difficultés de la journée. Bernard mit le couvert. Pendant ce temps, Danièle mit les pâtes au four et lui expliqua à quel point elle s'était sentie débordée de travail, dépassée même, toute la journée. Bernard oublia qu'il avait faim pour trouver des solutions et lui faciliter ses journées » (*Recueil d'idées, pour les soirées familiales*, 1983, p. 241, séparations de paragraphes modifiées).

Conclusion

Lisez les pages 16-17 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Demandez aux élèves d'étudier les principes doctrinaux de cette leçon en (1) suivant au moins l'une des suggestions données dans « Idées d'applications » et en (2) lisant l'article « Le Libre arbitre et la colère » de Lynn G. Robbins. Montrez que la lecture et le commentaire des articles du guide d'étude peuvent être très bénéfiques pour les conjoints.

Documentation supplémentaire

Les sévices à l'encontre du conjoint sont une offense à Dieu

Expliquez que lorsque le mari et la femme sont en colère ou contrariés, ils se laissent parfois aller à maltraiter l'autre et à être destructeurs. Jamais les conjoints ne doivent se maltraiter de quelque manière que ce soit. Les sévices constituent une infraction aux commandements de Dieu et aux déclarations claires des dirigeants de l'Eglise. George Albert Smith, huitième président de l'Eglise, a déclaré : « On n'injurie jamais personne quand on a l'Esprit du Seigneur. Cela se passe toujours quand on a un autre esprit » (*L'Etoile*, janvier 1995, p. 66).

Donnez brièvement les renseignements suivants :

Les sévices au conjoint peuvent être d'ordre émotionnel, physique ou sexuel.

Parmi les sévices émotionnels, il y a le fait de crier, de proférer des jurons, de tenir des propos insultants ou dégradants, de se comporter en dictateur, d'humilier son conjoint devant les enfants ou d'autres personnes, de s'abstenir d'apporter son soutien ou son affection à titre de punition, et de ne pas tenir compte des sentiments de son conjoint ou de les minimiser.

Les sévices physiques consistent à pousser, à retenir, à secouer, à frapper, à gifler, à forcer et à ne pas apporter d'aide.

Les sévices sexuels peuvent être d'ordre émotionnel ou physique. Entre autres, il peut s'agir de harcèlement sexuel, de souffrance infligée, du recours à la force ou à l'intimidation et de persistance à faire, pendant les rapports sexuels, des choses qui sont désagréables pour l'autre.

Expliquez que si les élèves ont d'autres questions sur les sévices, ils doivent demander conseil à leur évêque.

Lisez le texte suivant de Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Eglise. Montrez que bien qu'il ait donné cet avertissement à propos des hommes qui infligent des sévices à leur femme, c'est également applicable aux femmes. Demandez aux élèves d'évaluer en silence leur comportement en écoutant ces conseils :

« Certains [hommes] font bonne figure en public, le jour, et, de retour au foyer, le soir, ne se maîtrisent plus et laissent éclater leur colère à la moindre provocation.

« Un homme qui se conduit de manière aussi indigne n'est pas digne de la prêtrise de Dieu. Un homme qui se conduit de la sorte est indigne des honneurs et des bénédictions de la maison du Seigneur. Je regrette qu'il y ait des hommes qui ne méritent pas l'amour de leur femme et de leurs enfants. Il y a des enfants qui craignent leur père et des femmes qui craignent leur mari. S'il y a des hommes de ce genre qui m'entendent, je les réprimande et les appelle à se

repentir. Maîtrisez-vous. Dominez votre humeur. Beaucoup de ce qui vous met en colère n'a pas grande importance. A quel prix terrible vous payez votre colère ! Demandez au Seigneur de vous pardonner. Demandez à votre épouse de vous pardonner. Demandez à vos enfants de vous excuser » (*L'Etoile*, janvier 1997, p. 78).

Expliquez que certaines personnes prennent l'habitude de commettre des sévices sans s'en rendre compte. D'autres se rendent compte qu'elles doivent changer de comportement mais se sentent incapables d'opérer ce changement sans aide.

Ceux qui veulent qu'on les aide à comprendre et à se débarrasser de leur habitude de commettre des sévices peuvent changer s'ils demandent humblement l'aide et la direction du Seigneur. Ils peuvent s'adresser à leur évêque qui sera capable de les conseiller. Celui-ci peut aussi leur recommander de consulter des conseillers de services publics qui apportent une aide qui est conforme aux principes de l'Eglise.

- De quelles manières les sévices à l'encontre du conjoint peuvent-ils affecter les enfants ?

Demandez aux élèves de réagir, mais dites aussi que les sévices à l'encontre du conjoint donnent un exemple durable de tentative de règlement des problèmes de manière destructrice. Les gens qui ont été témoins de ce genre de sévices pendant leur enfance maltraitent souvent les autres et poursuivent ce comportement quand ils sont mariés.

- Comment les enfants sont-ils influencés quand ils voient leurs parents résoudre les problèmes avec bonté et patience ?

Expliquez que les mères et les pères qui sont aimants et mûrs quand ils affrontent des difficultés enseignent à leurs enfants de bonnes habitudes qui peuvent durer toute une vie. Pendant qu'il était Evêque président, Robert D. Hales a dit : « C'est une grande aide pour les enfants de voir que de bons parents peuvent avoir des opinions différentes, et que ces divergences d'opinion peuvent être résolues sans lutte, sans cri et sans jeter des choses par terre. Ils ont besoin de voir et de ressentir une paisible communication dans le respect de l'opinion de l'autre, afin qu'ils puissent résoudre eux-mêmes les divergences dans leur vie » (*L'Etoile*, janvier 1994, p. 10).

RÉAGIR AUX DIFFICULTÉS PAR UNE COMMUNICATION POSITIVE

Objectif Enseigner aux élèves comment empêcher et résoudre les difficultés conjugales grâce à une communication pleine d'amour.

Préparation

1. Lorsque vous vous préparez à enseigner, cherchez des moyens de suivre les principes énoncés à « Responsabilités de l'instructeur » (pages ix-xi de ce manuel).
2. Lisez les titres en caractères gras de la leçon. Ces titres donnent un aperçu des principes doctrinaux traités dans la leçon. Pendant votre préparation, réfléchissez à la manière d'aider les élèves à appliquer ces principes doctrinaux. Cherchez à être guidé par l'Esprit pour savoir ce que vous devez mettre en lumière pour répondre aux besoins des élèves.

Suggestions pour le déroulement de la leçon

Dans tous les mariages, il y a des différences d'opinion.

Demandez aux élèves de lire le texte suivant de Joe J. Christensen, des soixante-dix, (page 20 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*.)

On entend parfois les gens dire : « Nous sommes mariés depuis cinquante ans et nous n'avons jamais eu de divergence d'opinion. » Si c'est littéralement le cas, alors c'est que l'un des conjoints est étouffé par l'autre ou que, comme l'a dit quelqu'un, « il est étranger à la vérité ». Dans tout mariage de gens intelligents, il y a des divergences d'opinion. La difficulté consiste à savoir les résoudre. Cela contribue à faire progresser le mariage » (*Ensign*, mai 1995, p. 65).

Expliquez que cette leçon traite de principes précis pouvant aider le mari et la femme à prévenir et à résoudre les difficultés dans leur relation.

Le mari et la femme doivent rechercher les qualités admirables de leur conjoint.

Montrez que lorsque le mari et la femme recherchent les qualités admirables de leur conjoint, ils sont mieux à même d'éviter les difficultés. Ils peuvent également travailler pour résoudre celles qui se présentent. Racontez l'histoire vraie suivante :

A plusieurs reprises, une femme est allée voir son évêque pour lui exprimer ses griefs contre son mari. Son évêque a fini par lui demander : « Pourquoi avez-vous épousé cet homme que vous trouvez si insensible et si intolérable ? » La femme a réfléchi un instant et a dit : « Eh bien, je suppose qu'il avait des qualités, mais je n'arrive pas à m'en souvenir. Il doit avoir changé. » L'évêque lui a demandé de rentrer chez elle et de prier pour que son cœur soit adouci et qu'elle puisse commencer à se rappeler les qualités qu'elle admirait auparavant chez son mari.

Avec le temps, elle a réussi à retrouver les qualités admirables de son mari et à les mettre en lumière. Auparavant, elle était tellement portée à voir ses défauts qu'elle ne voyait pas ses qualités.

- Quelle est l'importance de rechercher les qualités admirables chez les autres. Comment le fait de rechercher les qualités de son conjoint peut-il aider le mari ou la femme à renforcer leur mariage ?

Rappelez aux élèves que chaque personne est unique, mais que nous sommes tous enfants de Dieu. Demandez à un élève de lire le texte suivant tiré de « La famille, Déclaration au monde », à la page viii de ce manuel et à la page iv du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*.

« Tous les êtres humains, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu. Chacun est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes, et, à ce titre, chacun a une nature et une destinée divines.

- Quelle aide cette vérité peut-elle apporter aux maris et aux femmes qui s'efforcent de se comprendre mutuellement ?

Expliquez que si le mari et la femme cherchent à voir tout ce qui est beau et divin chez l'autre, ils trouvent plus de joie à être ensemble et sont plus capables d'aider l'autre à atteindre son potentiel divin.

Alors qu'il était membre du Collège des douze apôtres, Gordon B. Hinckley a parlé du respect qui fait de notre conjoint l'ami le plus précieux ici-bas : « L'association des conjoints dans le mariage peut tomber dans la banalité et l'ennui. Je ne connais pas de meilleur moyen pour un homme de la garder à un niveau élevé et inspirant que de réfléchir de temps en temps au fait que l'aide qui est à ses côtés est une fille de Dieu, engagée avec Dieu dans le grand processus créatif qui consiste à réaliser ses desseins éternels. Je ne connais pas de moyen plus efficace pour la femme de garder rayonnant son amour pour son mari que de rechercher et de mettre en lumière les qualités divines qui font partie de chaque fils de notre Père céleste et qui peuvent être suscitées quand il y a du respect, de l'admiration et de l'encouragement. Ce genre de comportement maintiendra l'appréciation constamment enrichissante de l'un pour l'autre » (*Ensign*, juin 1971, pp. 71-72).

La communication positive aide à prévenir et à résoudre les difficultés.

Expliquez qu'en plus de reconnaître les qualités admirables de leur conjoint, le mari et la femme doivent s'efforcer de bien communiquer l'un avec l'autre. La communication est essentielle pour faire grandir l'amour et l'unité et pour surmonter les difficultés qui risquent de se présenter.

Ecrivez les principes suivants au tableau :

S'écouter.

Discuter ouvertement et calmement des difficultés.

Communiquer positivement et avec amour.

Expliquez que ces principes peuvent aider les conjoints à mieux communiquer. Servez-vous de la documentation suivante pour mener une discussion sur chacun des principes suivants :

S'écouter.

Lisez les paroles suivantes de Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres :

« Maris et femmes, apprenez à écouter, et écoutez pour apprendre l'un de l'autre. Il est essentiel de consacrer du temps à se parler pour garder intactes les lignes de communication. Si le mariage est une relation de première importance dans la vie, il mérite que nous y consacrons le meilleur de notre temps ! Cependant on donne souvent la priorité à ces rendez-vous de seconde importance, en ne laissant que les moments perdus pour écouter son conjoint » (*L'Etoile*, juillet 1991, p. 23).

- Quels avantages un mari et sa femme peuvent-ils tirer du fait de s'écouter attentivement et avec amour ? (Parmi les réponses, on peut donner celles ci-dessous.)
 - a. Ils apprennent à mieux connaître les sentiments et les motivations véritables de l'autre.
 - b. Ils cherchent à comprendre avant de porter un jugement ou de donner des conseils.
 - c. Chaque conjoint est susceptible de se sentir apprécié et aimé.
 - d. Chaque personne est moins susceptible d'être sur la défensive et plus susceptible de communiquer ouvertement.
- Qu'est-ce qui peut empêcher les conjoints d'écouter vraiment l'autre. (On peut répondre, par exemple, avoir un emploi du temps chargé, ne pas prendre le temps d'écouter, ne pas s'intéresser aux responsabilités de l'autre.)
- Que peuvent faire le mari et la femme pour apprendre à mieux écouter ? Après avoir demandé les idées des élèves, vous pourriez donner les suivantes :
 - a. Prendre le temps de parler ensemble. Eliminer les distractions en accordant toute l'attention à l'autre.
 - b. Ecouter pour comprendre. Ne pas interrompre la personne qui est en train de parler. Si nécessaire, poser des questions du genre « Tu peux me parler davantage de cela ? » ou « Qu'as-tu ressenti quand c'est arrivé ? » ou « Je ne suis pas sûr de comprendre. Tu veux bien dire que...? »
 - c. Eviter de se mettre en colère ou de se vexer. Se rappeler que dans de nombreux cas, il n'y a pas qu'un seul avis qui soit juste.

Discuter ouvertement et calmement des difficultés.

- Pourquoi est-il important que le mari et la femme se parlent ouvertement des difficultés qu'ils rencontrent dans le mariage ?

Dites que l'on doit faire preuve de respect, ne pas parler fort ni se disputer lorsqu'on discute. Alors qu'il était membre du Collège des douze apôtres, Gordon B. Hinckley a enseigné :

« Il est rare que l'on ait des problèmes quand on discute calmement. Ce n'est que lorsqu'on élève la voix qu'il y a des étincelles et que les petites querelles prennent des proportions exagérées. La voix du ciel est un murmure doux et léger ; de même, la voix de la paix au foyer est une voix tranquille » (Conference Report, avril 1971, p. 82 ; ou *Ensign*, juin 1971, p. 72).

David O. McKay a dit : « Que le mari et la femme ne se parlent jamais d'une voix forte sauf si la maison est en feu » (*Stepping Stones to an Abundant Life*, compilé par Llewelyn R. McKay, 1971, p. 294).

Communiquer positivement et avec amour.

- Quelle influence les expressions d'appréciation, de soutien et d'affection peuvent-elles avoir sur le mariage ? En quoi les rapports négatifs, comme la critique, les taquineries et le dénigrement affectent-ils le mariage ?

Demandez aux élèves de lire le texte suivant de Joe J. Christensen, des soixante-dix, (page 19 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*.)

« Evitez les 'remontrances incessantes'. Ne soyez pas trop critique des fautes l'un de l'autre. Soyez conscient que nul n'est parfait. Nous avons encore beaucoup de chemin à faire avant d'être aussi bons chrétiens que nos dirigeants nous ont exhortés à l'être.

« 'Les remontrances incessantes', comme le disait le président Kimball, peuvent affaiblir n'importe quel mariage... En général chacun d'entre nous est douloureusement conscient de ses faiblesses et n'a pas besoin qu'on les lui rappelle. Peu de gens se sont améliorés à la suite de critiques ou de remontrances constantes. Si nous ne prenons aucune précaution, certaines des critiques que nous faisons en pensant qu'elles sont constructives sont en fait destructrices » (*L'Etoile*, juillet 1995, p. 77).

- Quel peut être le résultat de plaintes ou de critiques constantes ?
- Une forme de critique consiste à comparer les faiblesses d'une personnes aux points forts des autres. Comment ce comportement peut-il affecter le mariage ?
- Quelles expériences avez-vous eues qui montrent qu'il est important de faire des compliments et d'encourager les autres au lieu de les critiquer constamment ? Comment des propos positifs peuvent-ils renforcer le mariage ?

Une femme a expliqué que son mari lui fait souvent des compliments pour ses talents de femme et de ménagère, non seulement quand ils étaient au foyer mais aussi avec des amis. Il ne fait jamais mention de ses faiblesses. Il choisit plutôt de mettre l'accent sur ses points forts. Elle a dit que ses commentaires lui donnaient l'espoir et la motivation nécessaires pour s'améliorer.

Conclusion

Lisez les paroles suivantes de Marvin J. Ashton, du Collège des douze apôtres :

« Dans les discussions en famille, il ne faut pas ignorer les différends, mais il faut les évaluer calmement. Le point de vue personnel n'est généralement pas aussi important qu'une bonne relation continue. La courtoisie et le respect dans la manière d'écouter et de réagir au cours des discussions sont essentiels à un bon dialogue... Comme il est important de savoir comment ne pas être d'accord avec quelqu'un sans être désagréable ! » (Conference Report, avril 1976, p. 79 ou *Ensign*, mai 1976, p. 52).

Revoyez brièvement les principes dont vous avez discuté. Encouragez les participants à appliquer ces principes dans leur vie. Témoignez si l'Esprit vous y incite.

Lisez les pages 18-20 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Demandez aux élèves d'étudier les principes doctrinaux de cette leçon en (1) suivant au moins l'une des suggestions données dans « Idées d'application » et en (2) lisant l'article « Le mariage et le grand plan du bonheur » de Joe J. Christensen. Soulignez que le fait de lire et de commenter ensemble des articles du guide d'étude peuvent être très bénéfiques pour les conjoints.

FORTIFIER LE MARIAGE

GRÂCE À LA FOI ET À LA PRIÈRE

LEÇON

6

Objectif Aider les élèves à comprendre et à s'efforcer de recevoir les bénédictions que reçoivent les conjoints lorsqu'ils font preuve de foi en Jésus-Christ et prient ensemble.

Préparation

1. Relisez les principes énoncés à « Responsabilités de l'instructeur » (pages ix-xi de ce manuel). Recherchez des moyens d'appliquer ces principes lorsque vous vous préparez à enseigner.
2. Lisez les titres en caractères gras de la leçon. Ils présentent les principes doctrinaux de la leçon. Pour votre préparation, méditez sur ces principes doctrinaux pendant la semaine entière en cherchant à être guidé par l'Esprit pour décider des points sur lesquels insister pour répondre aux besoins des élèves.

Suggestions pour le déroulement de la leçon

Le mari et la femme doivent travailler ensemble à faire grandir leur foi en Jésus-Christ.

Lisez l'histoire suivante racontée par James E. Faust, de la Première Présidence :

« Orin Voorheis... est un grand et beau jeune homme qui a servi dans la mission de Buenos Aires Sud. Un soir, environ onze mois après le début de sa mission, des voleurs armés ont accosté frère Voorheis et son compagnon. Dans un acte insensé de violence, l'un d'eux a tiré sur frère Voorheis à la tête...

« Frère Voorheis est toujours presque complètement paralysé et incapable de parler, mais il a un merveilleux esprit et peut répondre aux questions par des mouvements de la main. Il porte toujours son insigne missionnaire. Ses parents ne demandent pas : 'Pourquoi cela est-il arrivé à notre fils qui était digne et qui avait été appelé à servir par le Maître ?' Personne n'a de réponse sûre sauf peut-être si c'est un dessein supérieur. Nous devons marcher par la foi » (*L'Etoile*, janvier 2000, p. 71).

Lisez Hébreux 11:1 et Alma 32:21 avec les élèves. La traduction de Hébreux 11:1 par Joseph Smith dit que la foi est *une assurance* des choses qu'on espère.

- D'après ces versets, quelle est la définition de la foi ?
- Quelles sont les situations qui requièrent que les conjoints marchent par la foi, comme l'a dit le président Faust ?

Vous pourriez demander aux élèves de faire part d'exemples tirés de leur vie. Les réponses peuvent être une mauvaise santé, la stérilité, l'âge, des enfants handicapés, la mort d'êtres chers, les problèmes financiers, des enfants égarés et des catastrophes naturelles. Montrez que nous pouvons avoir des épreuves même quand nous essayons de vivre en droiture.

Lisez Moroni 7:32-33 avec les élèves. Soulignez que notre foi doit être centrée sur Jésus-Christ. Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres a expliqué que lorsque nous faisons preuve de foi en Jésus-Christ, nous sommes fortifiés pour affronter les épreuves :

« Le Seigneur vous soulagera par son pouvoir, quand vous le lui demanderez avec humilité et avec *foi en Jésus-Christ*... Personne ne peut vous aider si vous n'avez pas la foi. C'est nécessaire pour votre progression personnelle. Ne cherchez pas une vie exempte de douleurs, de difficultés, de pressions ou de chagrin ; parce que ce sont les instruments que notre Père aimant utilise pour stimuler notre progression personnelle et notre connaissance. Comme l'affirment continuellement les Ecritures, vous serez guéris en exerçant *voire foi en Jésus-Christ*. Cette foi est manifestée par la volonté de faire confiance aux promesses qu'il nous a faites par l'intermédiaire de ses prophètes et ses Ecritures » (*L'Etoile*, juillet 1994, p. 8).

Montrez que le mari et la femme doivent s'efforcer de centrer leur vie sur le Sauveur. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a dit :

« Vous voulez des capacités et de la sécurité... dans la vie de votre mariage et dans l'éternité ? Soyez un vrai disciple de Jésus. Soyez un saint des derniers jours sincère, engagé et une personne de parole et d'action. Croyez que votre foi est *complètement* en rapport avec votre amour pour votre conjoint, parce que c'est le cas. Jésus-Christ, la lumière du monde, est la seule lampe qui vous permette de voir la voie d'amour et de bonheur qui s'ouvre à vous et à votre conjoint » (« *How Do I Love You* », Brigham Young University Devotional address, 15 février 2000, p. 6).

- Comment un surcroît de foi au Seigneur peut-il aider les conjoints à affermir leur relation ? (Parmi les réponses, on peut donner celles ci-dessous.)
 - a. Ils deviennent plus semblables au Christ dans leur manière de se traiter mutuellement. Ils deviennent plus aimants, plus serviables, plus gentils, plus patients et plus disposés à s'écouter.
 - b. Ils deviennent plus humbles et plus disposés à se repentir et à suivre les enseignements du Sauveur. Plus chaque conjoint est disposé à se repentir et à devenir comme le Sauveur, plus le mariage sera harmonieux.
- Comment les conjoints peuvent-ils s'efforcer de développer leur foi au Christ ? Invitez les élèves à faire part d'expériences qui ont renforcé leur foi au Sauveur. Après avoir demandé les idées des élèves, vous pourriez donner les principes suivants :
 - a. Obéissez aux lois et aux ordonnances de l'Évangile. Lisez la déclaration suivante de Rober D. Hales, faite pendant qu'il était Evêque président : « L'obéissance aux lois et aux ordonnances de l'Évangile est indispensable pour obtenir la foi au Seigneur Jésus-Christ » (*L'Etoile*, juillet 1990, p. 35).
 - b. Etudiez ensemble les Ecritures. (Lisez Hélanan 15:7-8 avec les élèves.)
 - c. Faites confiance au Seigneur. (Lisez Proverbes 3:5-6 avec les élèves. Montrez que lorsque les conjoints affrontent des difficultés, ils peuvent décider de rechercher l'aide du Seigneur avec une plus grande ferveur en intégrant davantage leur foi à leur vie quotidienne.)

Le mari et la femme sont bénis lorsqu'ils prient ensemble.

- Quelles bénédictions peuvent recevoir le mari et la femme qui se mettent régulièrement à genoux pour prier ? (Encouragez les élèves à faire part d'expériences se rapportant à cette question.) En plus, lisez la citation suivante et l'un des exemples suivants ou les deux.

Alors qu'il était membre du Collège des douze apôtres, Gordon B. Hinckley a enseigné :

« Je ne connais pas de pratique plus salubre pour vous que celle de s'agenouiller ensemble au début et à la fin de chaque journée. Les petits orages qui semblent affliger chaque mariage se dissipent quand, à genoux ensemble devant le Seigneur, en présence l'un de l'autre vous le remerciez l'un de l'autre puis que vous lui demandez ensemble qu'il bénisse votre vie, votre foyer, vos êtres chers et vos rêves.

« Dieu sera alors votre associé et vos conversations quotidiennes avec lui apporteront à votre cœur une paix et une joie qui ne peuvent venir que de lui. Votre union s'adoucit au fil des années ; votre amour se renforcera. Vous vous apprécierez davantage » (Conference Report, avril 1971, p. 83).

Un mari a dit que les prières de sa femme l'aident à être un meilleur mari et un meilleur père. Lorsqu'il s'agenouille près de sa femme qui prie, en lui tenant la main, il l'écoute prier notre Père céleste au sujet des soucis qu'elle a au cœur. Son amour pour elle grandit parce qu'il sait qu'elle a le cœur pur et des motivations sincères. Il sait que lorsqu'elle parle à notre Père céleste, elle ne veut vraiment rien d'autre que le servir en droiture.

Dans une autre famille, le mari souffrait depuis longtemps d'un handicap physique. Chaque soir, avant qu'ils n'aillent au lit, sa femme et lui remerciaient notre Père céleste de leurs bénédictions et lui demandaient son aide pour élever leurs quatre enfants malgré de petits revenus. Des années plus tard, lorsque le mari a pu retourner travailler, on leur a demandé comment ils ont réussi à s'en sortir pendant leur période difficile. Ils ont témoigné que le fait de travailler ensemble et de prier ensemble a fait la différence. Leurs prières sincères avaient été exaucées par de nombreuses bénédictions, y compris l'espoir reçu par l'influence réconfortante du Saint-Esprit.

- Comment le fait de prier ensemble peut-il aider les conjoints à résoudre leurs problèmes de communication ? (Pendant que les élèves discutent de ce point, dites que lorsque le mari et la femme sentent qu'ils sont en conflit, ils arrêtent parfois de prier ensemble. Cependant, le fait de prier ensemble est un moyen puissant de les aider à surmonter ce genre de difficultés.)

Thomas S. Monson, de la Première Présidence, a parlé du jour où sa femme, Frances, et lui ont été scellés dans le temple de Salt Lake City. Benjamin Bowring, qui a effectué la cérémonie, leur a donné le conseil suivant : « Je vais vous indiquer une formule qui vous garantira qu'aucun différend ne durera plus d'une journée. Chaque soir, agenouillez-vous au pied de votre lit. Un soir, vous, frère Monson, faites la prière, à haute voix, à genoux. Le lendemain soir, sœur Monson, faites la prière, à haute voix, à genoux. Je puis alors vous assurer que tout malentendu qui serait apparu pendant la journée, disparaîtra pendant

que vous prierez. Quand on prie ensemble, on ne peut garder que les meilleurs sentiments l'un pour l'autre» (*Ensign*, novembre 1988, p. 70).

David B. Haight, du Collège des douze apôtres, a dit : « Si vous, mari et femme, avez de graves désaccords ou si vous sentez la tension monter dans votre couple, agenouillez-vous ensemble humblement et demandez, d'un cœur sincère et avec une intention réelle, à Dieu, notre Père, de dissiper les ténèbres de vos relations afin que vous puissiez recevoir la lumière nécessaire, voir vos erreurs, vous repentir de vos torts, vous pardonner et vous accepter chacun comme au début. Je vous assure solennellement que Dieu vit et qu'il répondra à vos humbles supplications » (Conference Report, avril 1984, p. 17).

Demandez aux élèves qui sont mariés d'évaluer en silence les efforts qu'ils font pour prier avec leur conjoint. Soulignez que dans les foyers monoparentaux, le foyer reçoit des bénédictions de Dieu grâce aux prières personnelles ferventes.

Conclusion

Soulignez que lorsque le mari et la femme s'efforcent ensemble d'exercer leur foi en Jésus-Christ et de prier, ils sont plus heureux, plus unis et plus capables d'affronter leurs difficultés.

Si l'Esprit vous y incite, témoignez des vérités abordées pendant la leçon.

Lisez les pages 21-24 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Demandez aux élèves d'étudier les principes doctrinaux de cette leçon en (1) suivant au moins l'une des suggestions énoncées dans « Idées d'applications » et en (2) lisant l'article « La joie dans la vie » de Richard G. Scott. Dites que la lecture et le commentaire des articles du guide d'étude peuvent être très bénéfiques pour les conjoints.

Rappelez aux élèves d'apporter leur guide d'étude en classe pour la prochaine leçon.

LE POUVOIR GUÉRISSEUR DU PARDON

LEÇON 7

Objectif Aider les élèves à connaître la paix que reçoivent les personnes qui se pardonnent les unes aux autres et inciter les élèves à pardonner davantage chez eux.

Préparation

1. Relisez les principes énoncés à « Responsabilités de l'instructeur » (pages ix-xi de ce manuel). Recherchez des moyens d'appliquer ces principes lorsque vous préparez à enseigner.
2. Lisez les titres en caractères gras de la leçon. Ils présentent les principes doctrinaux de la leçon. Pour votre préparation, méditez sur ces principes doctrinaux pendant toute la semaine en cherchant à être guidé par l'Esprit pour décider des points sur lesquels insister pour répondre aux besoins des élèves.
3. Demandez aux élèves d'apporter en classe leur guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Cela leur sera bénéfique de s'y référer pendant la leçon.

Note: Lorsque vous enseignez cette leçon, soyez sensibles aux situations particulières des élèves. Si des élèves posent des questions sur la manière de demander ou d'obtenir le pardon à propos de graves problèmes familiaux comme des sévices ou l'infidélité, engagez-les gentiment à s'adresser personnellement à leur évêque.

**Suggestions pour
le déroulement
de la leçon**

L'esprit de pardon entre le mari et la femme apporte la paix et un sentiment de confiance et de sécurité.

Lisez l'histoire suivante racontée par Hugh W. Pinnock, des soixante-dix :

« Un couple... s'est marié à l'âge mûr. La femme avait été mariée auparavant, mais c'était le premier mariage du mari. Après plusieurs mois de bonheur conjugal, ils eurent un grave désaccord qui blessa tant le mari qu'il ne pouvait pas s'acquitter de ses tâches quotidiennes.

« Pendant qu'il vacillait sous la force du choc, il s'arrêta pour analyser le problème et comprit qu'il en portait en partie la responsabilité. Il alla trouver son épouse et dit plusieurs fois gauchement : 'Je regrette, chérie.' Elle éclata en sanglots, confessant qu'elle était en grande partie responsable du problème et lui demanda de lui pardonner. Pendant qu'ils s'embrassaient, elle lui dit que jusque là, personne ne s'était excusé auprès d'elle et qu'à présent elle savait que leurs difficultés à venir pourraient se résoudre. Elle se sentait en sécurité parce qu'elle savait qu'ils pouvaient dire tous les deux : 'Je regrette' et 'Je pardonne' » (*Ensign*, septembre 1981, pp. 36-37).

Comparez cette histoire avec le récit qu'a fait Gordon B. Hinckley d'un entretien qu'il a eu avec un couple qui connaissait des difficultés conjugales (page 26 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*) :

« Je me souviens d'avoir écouté longuement un couple assis en face de moi dans mon bureau. Le mari et la femme étaient amers l'un vis-à-vis de l'autre. Je sais qu'à une époque leur amour avait été profond et sincère. Mais ils avaient pris tous deux l'habitude de parler des défauts de leur conjoint. Refusant de pardonner les fautes que nous commettons tous, refusant de les oublier et de les supporter, ils s'étaient tant critiqués qu'un jour l'amour qu'ils avaient éprouvé avait été étouffé. Il avait été réduit en cendres par un jugement de divorce « à l'amiable ». Il ne restait plus que de la solitude et des récriminations. Je suis certain que s'il y avait eu un peu de repentir et de pardon, ils seraient encore ensemble et goûteraient encore la compagnie qui leur avait tant apporté au début de leur mariage » (« De vous il est requis de pardonner », *L'Etoile*, novembre 1991, p. 3).

- Que pouvons-nous apprendre de ces deux exemples ?

Expliquez que cette leçon traite du besoin de demander pardon et de pardonner aux autres. Soulignez que des conjoints peuvent surmonter de nombreuses difficultés dans leurs relations s'ils s'efforcent d'avoir un esprit de pardon dans leur mariage. S'ils le font, ils apprendront la vérité de la promesse que le président Hinckley fait aux personnes qui se pardonnent : « Vous éprouverez une paix qui ne peut s'obtenir autrement » (*L'Etoile*, novembre 1991, p. 5).

Le mari et la femme doivent se demander pardon de leurs imperfections et faire des efforts sincères pour s'améliorer.

- Pourquoi est-il important que le mari et la femme se disent : « Je regrette » et demandent à leur conjoint de pardonner leurs défauts.
- Pourquoi est-il parfois difficile de demander pardon ? (On peut répondre que l'égoïsme et l'orgueil sont un obstacle ou que nous rendons parfois les autres responsables de nos problèmes.)
- Comment pouvons-nous trouver la force de demander pardon aux autres ?

Soulignez que lorsque nous demandons pardon, il est important de faire des efforts sincères pour changer et, si nécessaire, de nous repentir de nos péchés. Il ne suffit pas de manifester notre regret pour nos actions ; nous avons besoin de faire des efforts pour être dignes du pardon des autres et aussi du pardon du Seigneur.

- Quel danger y a-t-il à demander pardon sans faire d'effort pour s'améliorer ?

A la conclusion de cette partie de la leçon, vous pourriez lire l'une des histoires vraies suivantes ou les deux :

Après avoir fait une sortie un soir avec sa femme et quelques amis, un homme a remarqué que sa femme était plus silencieuse que d'habitude. Il lui a demandé si quelque chose n'allait pas et elle lui a expliqué qu'elle avait été embarrassée et blessée plusieurs fois pendant la soirée parce qu'il avait raconté des histoires qui la mettaient en cause. Il a commencé par défendre son comportement, en prétendant qu'il ne faisait que plaisanter et que tout ce qu'il voulait, c'était que tout le monde s'amuse et qu'elle avait une réaction exagérée. Mais au fil de leur

conversation, il a compris qu'il l'avait réellement blessée. Il a été profondément désolé lorsqu'il a compris que son attitude stupide avait gêné plusieurs fois sa femme. Il lui a demandé de l'excuser et lui a promis de ne plus la mettre dans l'embarras. Il a tenu sa promesse. Depuis ce moment-là, il a trouvé le moyen de lui faire des compliments sincères en présence des autres.

Un mari et père de famille qui avait commencé à se livrer à la pornographie pendant son adolescence n'avait pas arrêté. Il était découragé parce qu'il ne savait pas comment faire pour changer. Il a fini par prier diligemment pour demander de l'aide, il s'est humilié et s'est mis à étudier la vie et les enseignements du Sauveur. En comprenant mieux les bénédictions qu'offre l'expiation du Sauveur, il s'est aperçu qu'il lui était possible de changer de comportement. Il a constaté que cet asservissement le détruisait, lui, son mariage et ses enfants. Grâce à sa nouvelle perception de la mission de Jésus-Christ, il a pu procéder aux changements nécessaires et sauver son mariage.

Lisez les paroles suivantes de Spencer W. Kimball, alors membre du Collège des douze apôtres :

« A tout pardon il y a une condition. L'emplâtre doit être aussi grand que la blessure. Le jeûne, les prières, l'humilité doivent être égaux au péché ou plus grands. Il faut qu'il y ait un cœur brisé et un esprit contrit. Il faut qu'il y ait 'le sac et la cendre'. Il faut qu'il y ait des larmes et un changement de cœur sincère. Il faut qu'il y ait conviction du péché, abandon du mal, confession de l'erreur aux autorités dûment instituées par le Seigneur. Il faut qu'il y ait réparation et changement radical d'allure, de direction et de destination. Les conditions doivent être contrôlées et les fréquentations corrigées ou changées. Il faut qu'il y ait lavage de vêtements pour les rendre blancs et il faut qu'il y ait nouvelle consécration et nouvelle dévotion pour l'application de toutes les lois de Dieu.

Le mari et la femme doivent se pardonner l'un à l'autre.

Montrez qu'en plus de demander pardon de nos péchés et de nos erreurs, nous devons pardonner aux autres. Parfois, nous risquons d'être offensé par de petites choses que font les gens, mais le Seigneur nous a commandé de nous pardonner les uns les autres. Lisez Doctrine et Alliances 64:8-10 et Matthieu 6:14-15 avec les élèves.

- En quoi le mariage est-il fortifié lorsque le mari et la femme sont disposés à se pardonner l'un à l'autre ?

Gordon B. Hinckley a donné le conseil suivant : « S'il en est parmi vous qui nourrissent en leur cœur le poison de l'inimitié à l'égard de quelqu'un d'autre, je les supplie de demander au Seigneur la force de pardonner. L'expression de ce désir sera la substance même de votre repentir. Cela ne sera peut-être pas facile, ce sera peut-être long, mais si vous le recherchez avec sincérité et le cultivez, cela *se produira*... Vous éprouverez une paix qui ne peut s'obtenir autrement » (*L'Etoile*, novembre 1991, p. 5 ; voir aussi page 26 dans le guide de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*).

- Pourquoi est-il parfois difficile de pardonner ? (On peut répondre, entre autres, que les gens cherchent à se protéger de blessures à venir, qu'ils croient que le fait de pardonner revient à cautionner des comportements blessants ou il leur est difficile de pardonner à quelqu'un qui attend qu'on lui pardonne sans faire d'effort pour triompher de son comportement offensant.)

- Quel danger y a-t-il à ce que le mari et la femme refusent de pardonner ?
- De quelles manières le pardon est-il une bénédiction pour celui qui le reçoit ? Comment le pardon qu'il reçoit peut-il l'aider à changer un mauvais comportement ?
- De quelles manières le pardon peut-il bénir la personne qui l'accorde ?

Conseillez que lorsque nous pensons avoir été lésé, nous devrions nous demander comment le Sauveur réagirait. Howard W. Hunter, quatorzième président de l'Eglise, a donné le conseil suivant : « Nous devons réfléchir davantage aux choses saintes et agir davantage comme le Sauveur le souhaite de la part de ses disciples. Nous devons nous demander en toute occasion : « Que ferait Jésus ? » et ensuite agir avec plus de courage en fonction de la réponse » (*L'Etoile*, janvier 1995, p. 104).

Lisez le conseil suivant donné par Joseph F. Smith, sixième président de l'Eglise :

« Nous avons tous des faiblesses et des défauts. Le mari voit parfois un défaut chez sa femme et il la réprimande à cause de cela. La femme pense parfois que son mari n'a pas bien fait ce qu'il fallait et elle le réprimande. Quel bien cela apporte-t-il ? Ne vaut-il pas mieux pardonner, faire preuve de charité et d'amour ? Ne vaut-il pas mieux ne pas parler des erreurs, ne pas souligner les faiblesses en en parlant sans arrêt ? N'est-ce pas mieux ainsi ? Et l'union qui a été scellée entre vous par la naissance des enfants et par le lien de la nouvelle alliance éternelle ne se trouve-t-il pas renforcé lorsque l'on oublie de faire état des faiblesses et des défauts l'un de l'autre ? Ne vaut-il pas mieux les passer sous silence, les enterrer et ne parler que des bonnes choses que vous connaissez et ressentez l'un pour l'autre et ainsi enterrer les défauts de l'autre et ne pas les amplifier ; n'est-ce pas mieux ainsi ? » (*Enseignements des présidents de l'Eglise, Joseph F. Smith*, p. 181).

Conclusion

Lisez le texte suivant de Spencer W. Kimball :

« Quel soulagement ! Quelle consolation ! « Quelle joie ! Ceux qui sont chargés de transgressions, de chagrin et de péchés peuvent être pardonnés, purifiés et lavés s'ils retournent à leur Seigneur, s'instruisent auprès de lui et gardent ses commandements. Et tous ceux d'entre nous qui ont besoin de se repentir des sottises et des faiblesses quotidiennes peuvent de même participer à ce miracle » (*Le Miracle du Pardon*, pp. 336-337).

Si l'Esprit vous y incite, témoignez selon l'Esprit que lorsque le mari et la femme se pardonnent leurs défauts, ils connaissent la paix. Ils deviennent plus unis et plus capables de résoudre les difficultés du mariage et de leur rôle de parents. Demandez aux élèves de cultiver un esprit de pardon chez eux.

Lisez les pages 25-27 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Demandez aux élèves d'étudier les principes doctrinaux de cette leçon en (1) suivant au moins l'une des suggestions données dans « Idées d'application » et en (2) lisant l'article « De vous il est requis de pardonner » de Gordon B. Hinckley. Soulignez que le fait de lire et de commenter ensemble les articles du guide d'étude peuvent être très bénéfiques pour les conjoints.

Rappelez aux élèves d'apporter leur guide d'étude en classe pour la prochaine leçon.

Objectif Aider les élèves à appliquer de sains principes de gestion financière chez eux.

Préparation

1. Voyez comment appliquer les principes énoncés à « Responsabilités de l'instructeur » (pages ix-xi de ce manuel).
2. Lisez les titres en caractères gras de la leçon. Ces titres donnent un aperçu des principes doctrinaux traités dans la leçon. En plus, étudiez attentivement l'article « De la continuité dans le changement », de N. Eldon Tanner, aux pages 28-31 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Les principes énoncés dans cet article sont le thème principal de la leçon. Pour votre préparation, méditez sur ces principes tout au long de la semaine. Cherchez à être guidé par l'Esprit pour savoir ce que vous devez mettre en lumière pour répondre aux besoins des élèves.
3. Demandez aux élèves d'apporter en classe leur guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Ils devront se reporter à l'article de N. Eldon Tanner pendant la leçon.
4. Si vous vous servez du document supplémentaire qui se trouve aux pages 41-42, apportez en classe une feuille de papier et un stylo ou un crayon pour chaque élève.

**Suggestions pour
le déroulement
de la leçon**

Une bonne gestion des finances est essentielle au bonheur conjugal.

Demandez à un couple de venir à l'avant de la classe (faites attention à qui vous invitez). Expliquez que vous allez montrer comment une petite chose peut soit renforcer le mariage soit lui causer de graves problèmes. Ensuite montrez une pièce de monnaie.

Donnez la pièce à l'une des personnes que vous avez appelées à l'avant de la classe.

- En quoi le mariage est-il affecté quand seul le mari ou seule la femme contrôle les finances familiales ?

Quand les élèves ont fini de discuter de ce point, reprenez la pièce de monnaie.

- Quel effet cela a-t-il sur les relations au sein du mariage lorsque personne ne contrôle les finances familiales ou lorsque des dettes et leurs intérêts grèvent les finances ?

Quand les élèves ont fini de discuter de ce point, rendez la pièce de monnaie. Demandez au mari de la tenir dans la main, et à sa femme de mettre la main sur la sienne. Expliquez que la gestion de l'argent n'est pas la clé la plus importante pour conserver des relations affectueuses dans le mariage. Pourtant, lorsque le

mari et la femme s'efforcent de gérer ensemble leurs finances, ils sont unis dans un effort important pour mettre de l'ordre dans leur foyer. Ils empêchent aussi des épreuves difficiles de survenir. Certains des problèmes conjugaux les plus graves proviennent du fait que les ressources financières ne sont pas gérées de la bonne manière, dans le meilleur intérêt de la famille.

- De quelles manières le mariage est-il fortifié lorsque le mari et la femme s'efforcent de gérer les finances ensemble ?

Le mari et la femme doivent suivre ensemble les principes de base de la gestion des finances.

Demandez aux élèves d'ouvrir le guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales* aux pages 28-31. Demandez-leur de survoler l'article intitulé « De la continuité dans le changement » pour y trouver les « cinq principes de stabilité économique ». Lorsque les élèves ont trouvé ces principes, inscrivez-les au tableau :

Payez honnêtement la dîme.
Vivez avec moins que ce que vous gagnez.
Apprenez à distinguer entre les besoins et les désirs.
Établissez un budget et respectez-le.
Soyez honnêtes dans toutes vos affaires financières.

Lorsque vous avez inscrit au tableau les cinq principes, dirigez une discussion à leur sujet à l'aide de la documentation suivante :

Payez honnêtement la dîme.

Demandez à un élève de lire le texte suivant du président Tanner (page 29 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*).

« Le paiement de la dîme est un commandement, un commandement accompagné d'une promesse. Si nous obéissons à ce commandement, nous avons la promesse que nous 'prospérerons dans le pays'. Cette prospérité comprend plus que des biens matériels : elle peut inclure une bonne santé et une vivacité d'esprit. Elle comprend la solidarité familiale et l'accroissement spirituel. J'espère que ceux d'entre vous qui ne payent pas actuellement complètement la dîme s'efforceront d'acquiescer la foi et la force pour le faire. En accomplissant cette obligation envers votre Créateur, vous trouverez un très grand bonheur, que seuls ceux qui sont fidèles à ce commandement connaissent » (Conference Report, novembre 1979, p. 119; ou *Ensign*, novembre 1979, p. 81).

- Comment votre famille ou d'autres personnes de votre connaissance ont-elles été bénies par le paiement de la dîme ?

Vivez avec moins que ce que vous gagnez.

Demandez à un élève de lire le texte suivant du président Tanner (page 29 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*).

« Je me suis aperçu qu'il n'y a aucun moyen de pouvoir gagner *plus* que ce que nous pouvons dépenser. Je suis convaincu que ce n'est pas la somme d'argent qu'une personne gagne qui apporte la paix de l'esprit, mais c'est le fait d'avoir la *maîtrise* de son argent. L'argent peut être un serviteur obéissant, mais aussi un maître intraitable. Ceux qui structurent leur niveau de vie de manière à permettre un petit surplus, maîtrisent la situation. Ceux qui dépensent un petit peu plus qu'ils ne gagnent sont à la merci des situations. Ils sont esclaves. Le président Grant a dit un jour : « S'il y a une chose qui apportera la paix et la satisfaction dans le cœur humain et dans la famille, c'est de vivre selon ses moyens. Et s'il y a une chose qui soit déchirante, décourageante et accablante, c'est d'avoir des dettes et des obligations dont on ne peut pas se défaire » (*Gospel Standards*, comp. G. Homer Durham, 1941, p. 111).

« La clé pour dépenser moins que ce que l'on gagne est simple : c'est la discipline. Tôt ou tard dans la vie, nous devons tous finalement apprendre à nous discipliner, à discipliner nos appétits et nos désirs économiques. Qu'il est béni celui qui apprend à dépenser moins qu'il ne gagne et à mettre quelque chose de côté pour les mauvais jours » (*Ensign*, novembre 1979, p. 81).

Lisez ensuite le texte suivant de Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Eglise :

« Il est temps de mettre de l'ordre dans nos maisons.

« Il y en a beaucoup parmi nous qui vivent à l'extrême limite de leurs ressources. En fait, certains vivent à crédit...

« Je m'inquiète de l'énorme dette de consommation à rembourser à tempérament qui pèse sur les habitants de ce pays, y compris notre peuple...

« Je vous exhorte... à examiner l'état de vos finances. Je vous exhorte à modérer vos dépenses ; faites preuve de maîtrise dans vos achats pour éviter les dettes autant que faire se peut. Remboursez vos dettes aussi vite que vous le pouvez et libérez-vous de l'asservissement » (*L'Etoile*, janvier 1999, pp. 65-66).

- Pourquoi les dettes sont-elles un asservissement ?
- Comment avez-vous pu vous débarrasser de vos dettes ou éviter d'en faire ?
Qu'avez-vous fait pour pouvoir épargner un peu de vos revenus ?

Apprenez à distinguer entre les besoins et les désirs.

Demandez à un élève de lire le texte suivant du président Tanner (page 30 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*).

Le manque de rigueur et la mauvaise gestion de l'argent provoquent de la tension dans les relations conjugales. La plupart des problèmes conjugaux, semble-t-il, partent de difficultés financières - soit un revenu insuffisant pour subvenir aux besoins de la famille, soit une mauvaise gestion de l'argent gagné (voir *L'Etoile*, mai 1982, p. 16).

- Que pouvons-nous faire pour distinguer entre les besoins et les désirs.
Pourquoi est-il nécessaire pour le mari et la femme de le faire ensemble ?

Etablissez un budget et respectez-le.

Expliquez que quelles que soient leurs ressources, le mari et la femme doivent s'efforcer ensemble d'établir un budget familial. Le budget est un plan des revenus et des dépenses prévus pendant un certain temps. Il aide les familles à s'assurer que leurs dépenses ne dépassent pas leur revenus. Le mari et la femme doivent discuter de leur budget pour déterminer leurs besoins, leurs désirs et leurs objectifs financiers. Par exemple, après avoir estimé leurs revenus pour les deux semaines à venir, les conjoints peuvent décider de la somme qu'ils utilisent dans diverses catégories de dépenses : la dîme et les autres dons de l'Eglise, les économies, la nourriture et le crédit de la maison ou le loyer. Pendant cette période de deux semaines, le mari et la femme inscrivent tous leurs revenus et toutes leurs dépenses. Ils parlent ensemble avant de faire de gros achats ou de faire d'autres choses qui affectent le budget qu'ils ont établi. Après cette période de deux semaines, ils peuvent comparer leur revenu réel et leurs dépenses réelles à leur plan de départ.

Pour aider les élèves à comprendre comment établir un budget, demandez-leur de regarder le modèle de budget suivant qui se trouve aussi à la page 32 du guide de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*.

Budget du _____ date _____ au _____ date _____

REVENUS	PRÉVUS	RÉELS
Salaires après imposition		
Autres revenus		
Total des revenus		
DÉPENSES	PRÉVUES	RÉELLES
Dîme		
Autres dons versés à l'Eglise		
Epargne à long-terme		
Epargne pour les urgences		
Nourriture		
Remboursement de crédit d'acquisition du logement ou loyer		
Charges		
Transport		
Remboursement de dettes		
Assurances		
Frais médicaux		
Vêtements		
Autre		
Autre		
Autre		
Total des dépenses		

Demandez à un élève de lire le texte suivant du président Tanner (page 31 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*).

« En ayant des entrevues avec de nombreuses personnes au cours des années, j'ai observé que beaucoup trop de gens n'ont pas de budget applicable et ne se sont pas disciplinés à rester dans les limites de ce qu'ils ont. Beaucoup de personnes pensent qu'un budget les prive de leur liberté. Au contraire, les gens qui ont réussi ont appris qu'un budget permet une réelle liberté financière » (« De la continuité dans le changement », *L'Etoile*, mai 1982, pp. 17-18).

Soyez honnêtes dans toutes vos affaires financières.

Demandez à un élève de lire le texte suivant du président Tanner (page 31 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*) :

« L'idéal de l'intégrité ne sera jamais démodé. Il s'applique à tout ce que nous faisons. En tant que dirigeants et membres de l'Eglise, nous devons être des modèles d'intégrité » (*L'Etoile*, mai 1982, p. 18).

- Pourquoi l'honnêteté est-elle importante dans toutes nos tractations financières ? Pourquoi l'honnêteté entre conjoints est-elle essentielle dans les finances familiales ?

Conclusion

Soulignez que mari et femme doivent s'efforcer de gérer ensemble leurs finances. Demandez aux élèves d'examiner dans quelle mesure ils suivent les principes énoncés pendant cette leçon. Invitez-les à faire des plans pour améliorer leur gestion financière.

Si l'Esprit vous y incite, témoignez des vérités abordées pendant la leçon.

Lisez les pages 28-32 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Demandez aux élèves d'étudier les principes doctrinaux de cette leçon en (1) suivant au moins l'une des suggestions données dans « Idées d'application » et en (2) lisant l'article « De la continuité dans le changement » de N. Eldon Tanner. Soulignez que le fait de lire et de commenter ensemble les articles figurant dans le guide d'étude peut être très bénéfique pour les conjoints.

Documentation supplémentaire

Revoyez les leçons de la partie A du cours *Relations conjugales et familiales*

Cette leçon est la dernière de la partie A du cours *Relations conjugales et familiales*. Si vous enseignez le cours entier, vous pourriez utiliser l'exercice suivant :

Donnez une feuille de papier et un stylo ou un crayon à chaque élève. Demandez-leur de noter, pendant trois minutes, les principes doctrinaux qu'ils se rappellent des huit premières leçons de ce cours. Demandez-leur de souligner ceux qui ont eu le plus d'importance pour eux. Demandez-leur d'être prêts à parler de certains des points qu'ils ont soulignés. S'ils ont besoin d'aide, servez-vous de la table des matières de ce manuel (pages v-vii) ou de l'aperçu du guide de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales* (pages vii-viii).

Trois minutes plus tard, demandez à chaque élève de lire un point de sa liste et d'expliquer pourquoi il est particulièrement important. Résumez le point de vue des élèves au tableau et reconnaissez l'importance de chaque commentaire. Donnez ensuite votre point de vue personnel. Si vous en avez le temps, refaites cet exercice.

Remerciez vos élèves d'avoir participé à la première partie de ce cours. Expliquez que la seconde partie comprend huit leçons sur la manière dont les parents peuvent fortifier leurs enfants et trouver de la joie dans leur rôle. Invitez tous les élèves à continuer d'assister au cours.

PARTIE B

LA RESPONSABILITÉ DES PARENTS DE FORTIFIER LES ENFANTS



« LES ENFANTS SONT UN HÉRITAGE DE L'ÉTERNEL »

LEÇON 9

Objectif Rappeler aux élèves que lorsque les parents accueillent ici-bas des enfants de notre Père céleste dans leur foyer, ils prennent la responsabilité de les aimer, de les chérir, de les instruire et de les amener à la vie éternelle.

Préparation

1. Lorsque vous vous préparez à enseigner, cherchez des moyens de suivre les principes énoncés à « Responsabilités de l'instructeur » (pages ix-xi de ce manuel).
2. Lisez les titres en caractères gras de la leçon. Ces titres donnent un aperçu des principes doctrinaux traités dans la leçon. Pour votre préparation, réfléchissez à la manière d'aider les élèves à appliquer ces principes doctrinaux. Cherchez à être guidé par l'Esprit pour savoir ce que vous devez mettre en lumière pour répondre aux besoins des élèves.
3. Demandez à l'avance à quelques enfants de la Primaire de venir dans la classe au début de la leçon et de chanter « Je suis enfant de Dieu » (*Chants pour les enfants*, pp. 2-3 ; *Cantiques*, n° 193) ou soyez prêt à chanter ce chant avec les élèves.
4. Demandez à l'avance à un ou deux élèves de se préparer à expliquer brièvement la joie que leurs enfants leur apportent dans la vie. Proposez-leur de raconter des expériences personnelles pendant leur exposé. Cherchez à être guidé par l'Esprit pour savoir à qui demander de faire cette tâche.

**Suggestions pour
le déroulement
de la leçon**

Notre Père céleste confie ses enfants d'esprit à des parents terrestres.

Demandez aux enfants de la Primaire qui ont été désignés de chanter « Je suis enfant de Dieu » (voir 3. Dans « Préparation »). Laissez les enfants retourner immédiatement dans leur classe de la Primaire. Si vous n'avez pas invité des enfants de la Primaire à venir dans votre classe, demandez aux élèves de chanter ce chant avec vous.

- Quelles vérités sont enseignées dans ce chant ?
- Que pouvons-nous apprendre de ce chant sur les responsabilités des parents ? (Vous pourriez reprendre les mots du refrain : « Conduis-moi, marche avec moi sur le bon chemin ; Apprends-moi comment agir pour le connaître enfin. »)

Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Eglise, a donné le conseil suivant : « N'oubliez jamais que ces petits enfants sont les fils et les filles de Dieu et qu'il vous les a confiés pour que vous veilliez sur eux, qu'il était parent avant vous et qu'il n'a pas renoncé à ses droits et à ses devoirs parentaux envers ses enfants. Alors, aimez-les et veillez sur eux. Pères, ne vous mettez pas en colère, ni aujourd'hui, ni dans les années à venir. Mères,

contrôlez votre voix ; ne criez pas. Elevez vos enfants dans l'amour, en les instruisant selon le Seigneur. Prenez soin de vos petits enfants. Accueillez-les dans votre foyer, élevez-les et chérissez-les de tout votre cœur » (« Paroles du prophète actuel », *L'Etoile*, mai 1998, p. 26).

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Chaque être humain est un enfant d'esprit de Dieu et a vécu avec son Père céleste avant sa venue au monde. Notre Père céleste confie ses enfants d'esprit à des parents terrestres qui leur donnent un corps physique par le miracle de la naissance dans la chair. Il donne aux parents l'occasion et la responsabilité sacrées d'aimer les enfants, de les protéger, de les instruire et de les amener à la lumière et à la vérité afin qu'un jour, ils puissent, par le sacrifice expiatoire et la résurrection de Jésus-Christ, retourner en présence de notre Père » (*L'Etoile*, juillet 1991, p. 75).

- Lorsque les parents savent et comprennent cela, quel effet cela doit-il avoir sur leur manière de traiter leurs enfants ?

Lisez la déclaration suivante de Robert D. Hales, faite pendant qu'il était Evêque président : « De nombreuses façons, les parents terrestres représentent leur Père céleste en nourrissant, en aimant et en formant leurs enfants. Les enfants regardent naturellement leurs parents pour connaître les caractéristiques de leur Père céleste. Quand ils ont appris à aimer et à respecter leurs parents terrestres et à avoir confiance en eux, ils acquièrent inconsciemment les mêmes sentiments pour leur Père céleste » (*Ensign*, novembre 1993, p. 9).

Demandez aux élèves de méditer sur l'influence des attitudes et du comportement des parents sur les sentiments qu'ont les enfants à l'égard de leur Père céleste.

Les parents doivent s'efforcer de répondre aux besoins de chaque enfant.

Expliquez que chaque enfant a ses propres désirs, ses propres talents et ses propres besoins. Il est important que les parents s'efforcent de comprendre les capacités et les besoins de chacun de leurs enfants.

Beaucoup d'enfants sont tout à fait différents de leurs parents. Ils peuvent ne pas avoir le même caractère, les mêmes points forts ni les mêmes points faibles. Ces différences peuvent contrarier les parents qui risquent d'avoir du mal à guider et à aider leurs enfants dans des situations qu'ils n'ont jamais rencontrées eux-mêmes. Mais les parents doivent se rappeler que c'est à eux que notre Père céleste a confié ces enfants-là et qu'il aidera les parents à savoir comment guider chaque enfant vers l'accomplissement de son potentiel divin. Michaelene P. Grassli, ancienne présidente générale de la Primaire, a dit :

« Nous devons apprendre à connaître réellement nos enfants. Nous devons savoir ce qui les intéresse, ce qui leur cause des soucis et ce qu'ils feraient s'ils devaient réaliser leurs rêves les plus chers. Leurs rêves les plus chers sont presque toujours merveilleux. Nous pouvons laisser nos enfants devenir ce qu'ils veulent et ne pas attendre d'eux qu'ils soient la copie conforme de leurs parents terrestres. Donnons-leur des expériences variées afin qu'ils puissent *trouver* ce qui les intéresse, puis encourageons ces intérêts et ces talents, même si ce ne sont pas les mêmes que les nôtres » (« Teaching Our Children », *Ensign*, avril 1994, p. 62).

- Pourquoi est-il important que les parents comprennent les traits de caractères et les besoins de chacun de leurs enfants ?

- Quelles peuvent être les conséquences mauvaises lorsque les parents forcent leurs enfants à avoir des activités ou des expériences qui ne sont pas en accord avec leurs talents et leurs intérêts ?
- Que peuvent faire les parents pour développer les talents et les capacités de chacun de leurs enfants ?

Pour aider les élèves à appliquer ce principe, demandez-leur de dire comment des enfants de la même famille peuvent être différents les uns des autres et de leurs parents. Pour ce faire, les élèves peuvent s'inspirer de leur expérience de parents ou de leur expérience avec leurs parents et frères et sœurs. Écrivez leurs idées au tableau : Puis discutez de talents ou de caractéristiques précises de leur liste. Faites référence à des talents ou des traits de caractère précis en posant des questions comme celles qui suivent :

- Que pourraient faire les parents pour encourager un enfant à continuer à cultiver ce talent ?
- Si un enfant a ce trait de caractère, que pourraient faire les parents pour lui apprendre à être aimant et bon ?
- De quelle manière un enfant possédant ce talent peut-il contribuer à la soirée familiale ?

Montrez que les parents qui comprennent les capacités et les caractéristiques de chaque enfant sont plus capables de discipliner leurs enfants. Demandez aux élèves de lire les conseils suivants donnés par James E. Faust, alors membre du Collège des douze apôtres, (page 49 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*) :

« L'une des tâches les plus difficiles des parents est de discipliner correctement leurs enfants. Elever les enfants est quelque chose de très individuel. Chaque enfant est différent et unique. Ce qui fonctionne pour l'un risque de ne pas marcher pour un autre. Je ne sais pas qui d'autre que les parents des enfants eux-mêmes, qui les aiment le plus, a suffisamment de sagesse pour dire quelle discipline est trop sévère ou laquelle est trop laxiste. C'est pour les parents une question de discernement à résoudre dans la prière. Le principe fondamental sous-jacent, c'est certain, est que la discipline des enfants doit être motivée davantage par l'amour que par le désir de châtier » (voir *L'Etoile*, janvier 1991, p. 32).

- Quelles expériences vous ont aidé à comprendre que la discipline doit être adaptée aux besoins et à la situation de chaque enfant ?

Les enfants ont droit à des relations affectueuses avec leurs parents.

Montrez que l'une des choses les plus importantes que les parents puissent faire est de veiller à ce que l'amour, l'amitié et le bonheur règnent au foyer. Racontez les histoires suivantes :

Alors qu'il était membre du Collège des douze apôtres, Gordon B. Hinckley a dit : « Comme l'enfant qui ressent l'affection de ses parents est heureux et béni ! Cette chaleur, cet amour porteront des fruits agréables dans les années à venir » (*L'Etoile*, avril 1979, p. 33).

Marlin K. Jensen, des soixante-dix, a dit : « Comme pour tant de choses précieuses de la vie, notre besoin d'amitié est souvent le mieux satisfait au foyer. Si nos enfants ressentent de l'amitié dans leur famille, les uns envers les autres,

et avec leurs parents, ils ne chercheront pas désespérément à être acceptés en dehors de la famille » (*L'Etoile*, juillet 1999, pp 74-75).

- Que vous rappelez-vous de votre enfance qui vous a aidé à vous sentir aimé ? Quelle influence ce sentiment d'être aimé a-t-il eu tout au long de votre vie ?
- Que peuvent faire les parents dans leur foyer pour aider leurs enfants à savoir qu'ils les aiment ?

Montrez que, pour les parents qui s'efforcent d'avoir des rapports empreints d'affection avec leurs enfants, il est essentiel d'avoir une bonne communication. M. Russell Ballard a donné le conseil suivant : « Rien n'est plus important dans les relations entre les membres de la famille qu'une communication franche et honnête. C'est particulièrement vrai pour les parents qui s'efforcent d'enseigner les principes et la doctrine de l'Évangile à leurs enfants. La capacité de conseiller nos jeunes, et ce qui est peut-être plus important, de vraiment écouter leurs soucis, est la base sur laquelle les bonnes relations s'établissent. Souvent, ce que nous lisons dans les yeux et ce que nous ressentons dans le cœur, en dit beaucoup plus que ce que nous entendons ou exprimons » (*L'Etoile*, juillet 1999, p. 103).

- Que peuvent faire les parents pour bien communiquer avec leurs enfants ? (Parmi les réponses, on peut donner celles ci-dessous.)
 - a. Ne jamais se fatiguer d'écouter. Si nécessaire, répétez ce que vous avez compris pour vérifier si c'est bien ce que les enfants ont voulu dire. Cela leur montrera que vous écoutez vraiment et vous aidera à être sûr de comprendre.
 - b. Passez du temps à parler avec vos enfants et à les écouter même quand ils sont très jeunes, et même avant qu'ils sachent parler.
 - c. Intéressez-vous à leurs idées.
 - d. Lancez la conversation pendant les repas.
 - e. Passez du temps à parler avec eux seul à seul.

Pour souligner que les parents doivent passer du temps seul à seul avec chacun de leurs enfants, lisez les conseils suivants que donne Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres : « Passer du temps, individuellement avec nos enfants, les laisser choisir l'activité et le sujet de conversation, et se consacrer à eux seuls pendant ce moment » (*L'Etoile*, juillet 1999, p. 38).

Pour trouver d'autres idées sur les principes qui permettent une bonne communication, voir pages 25-27 dans la leçon 5.

Les sévices à l'encontre d'un enfant sont une offense à Dieu.

Lisez Matthieu 18:6 avec les élèves. Expliquez que jamais les parents ne doivent maltraiter leurs enfants de quelque manière que ce soit.

- Quelles sont les formes de sévices à l'encontre d'enfants ? (Vous pourriez écrire les réponses des élèves au tableau. Parmi les réponses, on peut donner celles ci-dessous.)
 - a. Colère violente
 - b. Cris
 - c. Menaces
 - d. Agression physique

- e. Tout contact sexuel ou attouchement inconvenant
- f. Commentaires dépréciatifs
- g. Refus de manifester de l'affection
- h. Confrontation à des films, des plaisanteries, un langage, des magazines ou de la documentation de l'Internet qui sont inconvenants
- i. Expositions excessives aux éléments climatiques
- j. Négligence, manque de soins médicaux et surveillance ou discipline insuffisante

- Comment ces actes sont-ils nuisibles aux enfants ?

Quand vous aurez fini de discuter de ce point, expliquez qu'il arrive que des adultes qui ont été maltraités dans leur enfance traitent des enfants de la même manière négative sans se rendre compte combien leur comportement est néfaste. Ils risquent de se sentir incapables de changer seuls de comportement. Soulignez que des gens qui ont commis des sévices peuvent changer de comportement s'ils demandent humblement l'aide et la direction du Seigneur.

Ceux qui veulent de l'aide pour comprendre pourquoi ils font subir des sévices et qui veulent s'arrêter peuvent s'adresser à leur évêque. Il sera capable de les conseiller. Il peut aussi recommander aux élèves de consulter des thérapeutes qui apportent une aide conforme aux normes de l'Église.

Lisez Doctrine et Alliances 121:41-44 avec les élèves.

- En quoi ce passage se rapporte-t-il à la manière dont les parents disciplinent leurs enfants ?

Alors qu'il était premier conseiller dans la Première Présidence, Gordon B. Hinckley a dit :

« Les enfants n'ont pas besoin d'être battus. Ils ont besoin d'amour et d'encouragement. Ils ont besoin de pères qu'ils peuvent regarder avec respect plutôt qu'avec peur. Par dessus tout, ils ont besoin d'exemple...

« Mon souhait... est que nous sauvions les enfants. Trop d'entre eux vivent dans la souffrance et la peur, dans la solitude et le désespoir. Les enfants ont besoin de la lumière du soleil. Ils ont besoin d'être heureux. Ils ont besoin d'amour et de nourriture. Ils ont besoin de gentillesse, de tendresse et d'affection. Chaque foyer, quel que soit le prix de la maison, peut fournir un environnement d'amour qui deviendra un environnement de salut » (*L'Etoile*, janvier 1995, p. 70).

Brigham Young, deuxième président de l'Église, a enseigné :

« Elevez vos enfants dans l'amour et la crainte du Seigneur ; étudiez leur mentalité et leur tempérament et traitez-les en conséquence, ne vous laissant jamais aller à les discipliner sous le coup de la colère ; enseignez-leur à vous aimer plutôt qu'à vous craindre » (*Discours de Brigham Young*, p. 208).

Les enfants apportent beaucoup de joie dans la vie de leurs parents.

Dites qu'il est important que les parents se rappellent leurs responsabilités sacrées et solennelles, mais qu'il est également important qu'ils reflètent la joie que leurs enfants leur apportent dans la vie. Alors qu'il était membre du Collège des douze apôtres, James E. Faust a dit : « S'il y a peu de tâches humaines qui soient plus

grandes que celle d'être de bons parents, peu d'occasions offrent de plus grandes sources de joie » (*L'Etoile*, janvier 1991, p. 31 ; voir aussi page 48 du guide de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*).

Demandez aux élèves désignés d'exprimer brièvement la joie que leur donnent leurs enfants (voir « Préparation », 4). Si vous avez le temps, vous pourriez exprimer la joie que vous ont donnée vos enfants.

Conclusion

Soulignez que les enfants sont un don de notre Père céleste. Comme l'a dit le Psalmiste, « les enfants sont un héritage de l'Éternel » (Psaumes 127:3, traduction littérale de la King James Version, N.d.T.). Lorsque les parents accueillent ici-bas des enfants de notre Père céleste dans leur foyer, ils acceptent la responsabilité de les aimer, de les chérir, de les instruire et de les amener à la vie éternelle.

Lisez les pages 35-38 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Demandez aux élèves d'étudier les principes doctrinaux de cette leçon en (1) suivant au moins l'une des suggestions données dans « Idées d'application » et en (2) lisant l'article « Avoir de bons enfants est un don de Dieu » de Thomas S. Monson. Montrez que le fait de lire et de commenter ensemble les articles du guide d'étude peut être très bénéfiques pour les conjoints.

Demandez aux élèves d'apporter leur guide d'étude en classe pour la prochaine leçon.

Documentation supplémentaire

Textes pour répondre aux besoins des personnes qui ne sont pas dans une situation de famille classique.

Pour traiter du cas des élèves qui ne sont pas dans une situation de famille classique, lisez l'un ou plusieurs des textes suivants :

Boyd K. Packer, du Collège des douze apôtres, a expliqué : « Les âmes qui, du fait de la nature ou de circonstances particulières, sont privées de la bénédiction de se marier et d'avoir des enfants, ou qui, sans en être responsables, doivent élever seules des enfants, et travailler pour subvenir à leurs besoins, ne se verront refuser dans les éternités aucune bénédiction, à condition qu'elles respectent les commandements. Lorenzo Snow, cinquième président de l'Eglise, a fait cette promesse : 'C'est sûr et certain' » (*L'Etoile*, janvier 1994, p. 25).

Harold B. Lee, onzième président de l'Eglise, a dit : « [Vous, femmes] à qui ont été refusées les bénédictions du mariage ou de la maternité dans cette vie – et qui disent en leur cœur : si j'avais pu, je l'aurais fait, ou je donnerais si j'avais, mais je ne le peux pas, car je n'ai pas : le Seigneur vous bénira comme si vous l'aviez fait, et le monde à venir donnera des compensations à celles qui aspirent de tout leur cœur aux choses justes qu'elles n'ont pas pu faire sans qu'elles en soient responsables » (*Ensign*, février 1972, p. 56).

Gene R. Cook, des soixante-dix, a expliqué : « Il arrive qu'une famille ne comporte que le père ou la mère à cause d'un décès ou d'un divorce. Il arrive qu'un seul des parents soit membre de l'Eglise. Parfois l'un d'eux n'est pas pratiquant. Un père ou une mère peut tout autant réussir à élever seul des

enfants et les ramener au Seigneur. Certains des hommes et des femmes les meilleurs que je connaisse viennent de ce genre de famille. Puisse le Seigneur toujours bénir les mères et les pères de valeur qui pensent peut-être qu'ils doivent élever leurs enfants seuls mais qui en réalité le font sous la direction du Seigneur » (*Raising Up a Family to the Lord*, 1993, p. xv).

Objectif

Aider les élèves à comprendre comment le père remplit son devoir sacré et comment la mère et lui peuvent s'aider comme partenaires égaux.

Préparation

1. Voyez comment appliquer les principes énoncés à « Responsabilités de l'instructeur » (pages ix-xi de ce manuel).
 2. Méditez sur les principes doctrinaux présentés en caractères gras dans la leçon. Tout au long de la semaine, pensez à des moyens d'enseigner ces principes doctrinaux. Cherchez à être guidé par l'Esprit pour savoir ce que vous devez mettre en lumière pour répondre aux besoins des élèves.
 3. Demandez aux élèves d'apporter en classe leur guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*.
-

**Suggestions pour
le déroulement
de la leçon**

Le père et la mère doivent travailler ensemble pour fournir à chacun de leurs enfants un bouclier de foi.

Ecrivez *bouclier de la foi* au tableau. Lisez Doctrine et Alliances 27:15, 17 avec les élèves.

- En quoi la foi est-elle comparable à un bouclier ?

Lisez ensuite les paroles suivantes de Boyd K. Packer, président suppléant du Collège des douze apôtres. Demandez aux élèves d'écouter attentivement et de relever pourquoi les enfants ont besoin de recevoir « le bouclier de la foi » chez eux.

« Le plan de notre Père exige que, comme la création de la vie elle-même, le bouclier de la foi soit fabriqué et adapté dans chaque famille. Il ne peut y en avoir deux exactement semblables. Chacun doit être fabriqué à la main selon les conditions individuelles.

« Le plan conçu par le Père prévoit que l'homme et la femme, le mari et la femme, œuvrant ensemble, fournissent à chaque enfant individuellement un bouclier de foi fait pour être tenu si fermement qu'il ne puisse être arraché ni pénétré par ces traits enflammés.

« Il faut toute la force et la fermeté du père pour marteler le métal, et la tendresse des mains de la mère pour le polir et l'adapter. Parfois, il ne reste qu'un parent pour le faire. C'est difficile, mais c'est possible.

« Dans l'Eglise, nous pouvons enseigner les matériaux dont est fait un bouclier de foi : le recueillement, le courage, la chasteté, le repentir, le pardon et la compassion. Dans l'Eglise nous pouvons apprendre à les assembler et à les adapter. Mais la véritable fabrication et le véritable ajustage du bouclier de la

foi se font dans le cercle de la famille. Autrement il risque de se défaire et de tomber dans un moment difficile » (*L'Etoile*, juillet 1995, p. 9).

- Qu'enseigne ce texte sur le rôle du père et sur celui de la mère ?

Demandez aux élèves de prendre « La famille, Déclaration au monde », à la page iv du guide de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales* (voir aussi page viii de ce manuel). Lisez avec eux les principes suivants tirés du septième paragraphe de la Déclaration :

« Par décret divin, le père doit présider sa famille dans l'amour et la droiture, et a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et à la protection de sa famille. La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants. Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux. Un handicap, la mort ou d'autres circonstances peuvent nécessiter une adaptation particulière.

Expliquez que cette leçon et la leçon 11 traitent du rôle sacré du père et de la mère. Bien qu'une leçon traite du rôle du père et que l'autre mette l'accent sur le rôle de la mère, les deux leçons s'appliquent au père comme à la mère qui « ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux ». Les leçons sont également utiles aux parents seuls qui font tout leur possible, avec l'aide du Seigneur, pour remplir les deux rôles.

Le père doit présider sa famille avec amour et justice.

Demandez aux élèves de lire l'extrait suivant de la Déclaration sur la famille : « Par décret divin, le père doit présider sa famille dans l'amour et la droiture. » Expliquez que le mot *présider* veut dire diriger, guider et prendre la responsabilité du bien-être de la famille.

Soulignez que lorsqu'il assume cette responsabilité de présider son foyer, l'homme travaille en collaboration avec sa femme. Howard W. Hunter, quatorzième président de l'Eglise, a donné le conseil suivant : « Un homme qui détient la prêtrise accepte que sa femme soit une partenaire dans la gestion du foyer et de la famille avec une connaissance et une participation totale à toutes les décisions qui y ont trait... Par décision divine, la responsabilité de présider le foyer repose sur le détenteur de la prêtrise (voir Moïse 4:22). Le Seigneur a voulu que la femme soit pour l'homme une aide qui lui convient, une aide nécessaire dans un partenariat complet. Pour présider en justice, il faut qu'il y ait une responsabilité partagée entre le mari et la femme ; ensemble vous agissez avec connaissance et participation dans tout ce qui a trait à la famille. Lorsqu'un homme agit indépendamment ou sans tenir compte des sentiments et des recommandations de sa femme dans le gouvernement de la famille, il exerce une domination injuste. »

Spencer W. Kimball, douzième président de l'Eglise, a enseigné que le père « doit présider comme Jésus-Christ préside son Eglise : avec amour, esprit de service, tendresse et exemple » (*L'Etoile*, août 1976, p. 66).

- Pourquoi est-il important que le père préside avec amour et justice ?

Alors qu'il était premier conseiller dans la Première Présidence, Gordon B. Hinckley a dit aux pères : « Vous avez la responsabilité fondamentale et inévitable d'être le chef de famille. Cela n'implique aucune dictature ou

domination injuste. Cela implique la mission de pourvoir aux besoins de votre famille. Ces besoins sont plus que le vêtement, le gîte et le couvert. Ils comprennent de justes conseils et l'enseignement, par le précepte et par l'exemple, de principes élémentaires d'honnêteté, d'intégrité, de service, du respect des droits d'autrui, et la compréhension du fait que nous sommes responsables de ce que nous faisons dans la vie, non seulement les uns vis-à-vis des autres, mais également vis-à-vis du Dieu des cieux qui est notre Père éternel » (*L'Etoile*, janvier 1994, pp. 67-68).

Howard W. Hunter a enseigné : « Frères, nous vous exhortons à vous souvenir que la prêtrise est une autorité qui ne s'exerce que dans la justice. Acquérez le respect et la confiance de vos enfants par la relation aimante que vous avez avec eux » (*L'Etoile*, janvier 1995, p. 66).

Pour aider les élèves à comprendre ce que le père doit faire pour diriger spirituellement ses enfants, demandez-leur d'ouvrir aux pages 41-42 le guide de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Avec les élèves, lisez et commentez la déclaration suivante d'Esra Taft Benson, treizième président de l'Eglise :

« Avec de l'amour dans le cœur pour les pères d'Israël, je voudrais proposer dix façons précises pour aider le père à diriger spirituellement ses enfants :

« 1. Donnez des bénédictions paternelles à vos enfants. Baptisez-les et confirmez-les. Ordonnez vos fils à la prêtrise. Ce sont là de grands événements spirituels dans la vie de vos enfants.

« 2. Prenez personnellement la direction des prières familiales, de la lecture quotidienne des Ecritures et des soirées familiales hebdomadaires. Votre participation personnelle montrera à vos enfants à quel point ces activités sont importantes.

« 3. Toutes les fois que c'est possible, allez ensemble aux réunions de l'Eglise, en famille. Le culte familial sous votre direction a une importance capitale pour le bien-être spirituel de vos enfants.

« 4. Faites avec vos enfants des sorties père-fille et père-fils. Allez en famille camper et faire des pique-niques, assister à des matches sportifs et à des récitals, à des activités scolaires et ainsi de suite. La présence de papa sur les lieux fait toute la différence.

« 5. Instituez des traditions de vacances, de voyages et de sorties en famille. Vos enfants n'oublieront jamais ces souvenirs-là.

« 6. Entretenez-vous régulièrement en tête à tête avec vos enfants. Qu'ils parlent de ce qu'ils désirent. Enseignez-leur les principes de l'Evangile. Enseignez-leur les vraies valeurs. Dites que vous les aimez. Le temps que vous passez personnellement avec vos enfants leur dit ce qui est prioritaire pour papa.

« 7. Enseignez à vos enfants à travailler et montrez-leur qu'il est important de chercher à atteindre un but de valeur. Créez un fonds missionnaire et un fonds pour l'instruction de vos enfants : cela leur montrera ce que papa considère comme important.

« 8. Encouragez la bonne musique, l'art et la littérature dans votre foyer. Un foyer qui a un esprit de raffinement et de beauté est une bénédiction éternelle pour vos enfants.

« 9. Si les distances le permettent, allez régulièrement au temple avec votre femme. Vos enfants comprendront alors mieux l'importance du mariage au temple, des vœux faits au temple et de l'éternité de la famille.

« 10. Laissez vos enfants voir votre joie et votre satisfaction de servir dans l'Eglise. Cela peut devenir contagieux pour eux, de sorte qu'ils voudront, eux aussi, travailler dans l'Eglise et aimeront le Royaume » (*Ensign*, novembre 1987, pp. 50-51).

Le père doit subvenir aux besoins vitaux et assurer la protection de sa famille.

Rappelez aux élèves que la déclaration sur la famille dit que le père « a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux... de sa famille ».

- Quels sont les besoins vitaux ? (Parmi les réponses, on peut citer la nourriture, l'argent, les vêtements et un toit.) Comment le père doit-il pourvoir à ces besoins vitaux ?

Howard W. Hunter a dit : « Vous, qui détenez la prêtrise avec la responsabilité, si vous n'êtes pas invalide, de pourvoir au soutien temporel de votre femme et de vos enfants. Nul ne peut transférer cette responsabilité à quelqu'un d'autre, même pas à sa femme. Le Seigneur a commandé que les femmes et les enfants puissent avoir recours au soutien matériel de leur mari et de leur père (voir D&A 83 ; 1 Timothée 5:8)... Nous vous exhortons à faire tout ce qui est en votre pouvoir pour permettre à votre femme de rester au foyer et de s'occuper des enfants pendant que vous travaillez pour pourvoir du mieux que vous pouvez aux besoins de votre famille » (*L'Etoile*, janvier 1995, p. 66).

- Quels sont les besoins spirituels? (Vous pourrez répondre le témoignage, l'amour, la prière et la lecture quotidiennes des Ecritures, l'enseignement de l'Evangile et les ordonnances de la prêtrise.) Que peut faire le père pour satisfaire ces besoins ?
- Comment la femme et les enfants peuvent-ils soutenir les efforts du mari et du père pour y pourvoir ?

Demandez aux élèves de lire l'extrait suivant de la Déclaration sur la famille :
« Le père... a la responsabilité de pourvoir... à la protection de sa famille. »

- De quoi la famille a-t-elle besoin d'être protégée ?
- Comment le mari et père peut-il pourvoir à la protection de sa famille ?

Howard W. Hunter a dit :

« Un père juste protège ses enfants par son temps et sa présence dans leurs activités et leurs responsabilités sociales, scolaires et spirituelles...

« Un homme qui détient la prêtrise entraîne sa famille à participer à la vie de l'Eglise pour qu'elle connaisse l'Evangile et soit sous la protection des alliances et des ordonnances. Si vous voulez jouir des bénédictions du Seigneur, vous devez mettre votre maison en ordre. De concert avec votre femme, vous créez le climat spirituel de votre foyer. Votre première obligation est de mettre votre vie spirituelle en ordre par l'étude régulière des Ecritures et la prière quotidienne. Obtenez et honorez vos alliances de la prêtrise et du temple ; encouragez votre famille à faire de même » (*L'Etoile*, janvier 1995, p. 66).

- Donnez des exemples que vous avez vus de pères qui s’acquittaient de leurs responsabilités sacrées.

Note: Si vous n’enseignez que cette leçon et ne prévoyez pas d’enseigner la leçon 11, vous pourriez discuter du passage suivant de la Déclaration sur la famille : « Dans [leurs] responsabilités sacrées, le père et la mère ont l’obligation de s’aider en qualité de partenaires égaux. » La leçon 11 apporte de l’aide pour commenter cette vérité (voir pp. 57-58).

Conclusion

Si l’Esprit vous y incite, témoignez des vérités abordées pendant la leçon.

Lisez les pages 39-42 du guide d’étude de l’élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Demandez aux élèves d’étudier les principes doctrinaux de cette leçon en (1) suivant au moins l’une des suggestions données dans « Idées d’application » et en (2) lisant l’article « Aux pères en Israël » de Ezra Taft Benson. Soulignez que le fait de lire les articles figurant dans le guide d’étude et d’en discuter ensemble peut être très bénéfique pour les conjoints.

Rappelez aux élèves d’apporter leur guide d’étude en classe pour la prochaine leçon.

LE RÔLE SACRÉ DU PÈRE ET DE LA MÈRE

LEÇON 11

2^e partie : Le rôle de la mère

Objectif Aider les élèves à comprendre comment la mère remplit son devoir sacré et comment le père et elle peuvent s'aider en partenaires égaux.

Préparation

1. Relisez les principes énoncés à « Responsabilités de l'instructeur » (pages ix-xi de ce manuel). Recherchez des moyens d'appliquer ces principes, lorsque vous vous préparez à enseigner.
2. Lisez les titres en caractères gras de la leçon. Ils présentent les principes doctrinaux de la leçon. Pour votre préparation, méditez sur ces principes doctrinaux pendant la semaine entière en cherchant à être guidé par l'Esprit pour décider des points sur lesquels insister pour répondre aux besoins des élèves.
3. Demandez aux élèves d'apporter en classe leur guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*.

Suggestions pour le déroulement de la leçon

La mère participe à l'œuvre de Dieu.

Comme introduction à cette leçon, lisez avec les élèves l'extrait suivant du discours de Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, (page 44 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*) :

« Récemment une jeune mère m'a écrit qu'elle s'angoissait à trois sujets. Premièrement, chaque fois qu'elle entendait des discours sur la maternité dans l'Eglise, elle se faisait du souci parce qu'elle avait l'impression de ne pas être à la hauteur ou, d'une façon ou d'une autre, d'aller vers un échec. Deuxièmement, elle avait l'impression que le monde attendait d'elle qu'elle apprenne à ses enfants la lecture, l'écriture, ainsi que la décoration intérieure, le latin, le calcul infinitésimal et l'Internet, tout cela avant que le bébé ait tout bonnement dit « maman ». Troisièmement, elle avait souvent l'impression que les gens la traitaient avec condescendance, quoique presque jamais avec l'intention de le faire. En effet, les conseils ou même les compliments qu'elle recevait semblaient ne pas tenir compte de ses efforts mentaux, spirituels ou émotionnels, des impératifs qui font appel à toute l'énergie au long des nuits et des journées et qui sont parfois requis quand on essaie d'être, et qu'on veut être la mère que Dieu espère qu'on sera.

« Mais, ajoutait-elle, il y avait quelque chose qui lui donnait la force de continuer : 'A travers tout cela, dans les moments d'abattement, *je sais au fond de moi que j'accomplis l'œuvre de Dieu*. Je sais que, par ma maternité, je suis son associée éternelle. Je suis profondément émue de savoir que le dessein et le but suprême de Dieu est d'être un parent, même si certains de ses enfants le font pleurer.

Elle conclut : « C'est ce dont j'essaie de me souvenir pendant les inévitables journées difficiles où tout cela peut être accablant. C'est peut-être notre incapacité et notre désir de bien faire qui nous poussent à nous tourner vers Dieu et à accroître sa faculté de nous toucher. Peut-être espère-t-il secrètement que nous aurons ce désir et que nous le *supplions* humblement de nous aider. Je crois qu'alors il peut instruire ces enfants directement, à travers nous, mais sans résistance de notre part. Cette idée me plaît et elle me donne de l'espoir. Si je peux être juste aux yeux de mon Père céleste, peut-être alors ne ferai-je pas obstacle à la direction qu'il veut donner à nos enfants. Peut-être alors cela pourra être *son* œuvre et *sa* gloire, au sens littéral » (*L'Etoile*, juillet 1997, p. 40).

Demandez à vos élèves de dire comment, à leur avis, les mères participent à l'œuvre de Dieu.

La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants.

Demandez aux élèves d'ouvrir leur guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Demandez-leur de se reporter au septième paragraphe de la Déclaration sur la famille : « La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants. »

- Comment les mères élèvent-elles leurs enfants ? (Incitez les élèves à faire part d'expériences qui montrent la bonne influence d'une mère.) Lisez ensuite les déclarations suivantes :

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a dit : « En qualité de mère dirigée par le Seigneur, vous forgez la personnalité de vos enfants par les vérités que vous enseignez par des directives attentives et un exemple de dignité. Vous inculquez les qualités de l'honnêteté, de la foi en Dieu, du sens du devoir, du respect d'autrui, de la gentillesse, de la confiance en soi, du désir de participer, d'apprendre et de donner, dans l'esprit et le cœur confiants de vos enfants. Aucune garderie d'enfants ne peut le faire. C'est votre droit et votre honneur sacrés » (*L'Etoile*, janvier 1997, p. 85).

Boyd K. Packer, président suppléant du Collège des douze apôtres, a dit : « Nul enseignement n'égale celui que prodigue la mère à ses enfants ni n'est plus spirituellement enrichissant ou plus exaltant » (Instruisez les enfants, *Le Liahona*, mai 2000, p. 22).

Pour aider les élèves à comprendre comment la mère peut élever ses enfants, demandez-leur d'ouvrir aux pages 45-47 le guide de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Demandez-leur de chercher les dix conseils de Ezra Taft Benson sur ce que la mère peut faire pour que le temps qu'elle passe avec ses enfants soit efficace. Au fur et à mesure que les élèves trouvent ces conseils, inscrivez-les au tableau comme indiqué ci-dessous. Discutez des avantages que l'on tire à suivre chacun de ces conseils :

- | | |
|--|--|
| 1. Soyez là dans les moments de décision. | 6. Soyez ensemble au moment des repas. |
| 2. Soyez une véritable amie. | 7. Lisez les Ecritures chaque jour. |
| 3. Faites la lecture à vos enfants. | 8. Accomplissez des choses en famille. |
| 4. Priez avec vos enfants. | 9. Instruisez vos enfants. |
| 5. Tenez la soirée familiale chaque semaine. | 10. Aimez véritablement vos enfants. |

Dites que les prophètes des derniers jours ont dit avec insistance qu'il était important que la mère reste avec ses enfants au lieu d'aller travailler à l'extérieur. Lisez le texte suivant de Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Eglise :

« Certaines femmes, et maintenant, en fait, un grand nombre d'entre elles, doivent travailler pour subvenir aux besoins de leur famille. Je vous dis, faites de votre mieux. J'espère que si vous travaillez à plein temps, c'est pour assurer les besoins de base et non pour avoir une maison confortable, une belle voiture et d'autres produits de luxe. La plus grande tâche d'une mère sera toujours d'élever, d'instruire, d'édifier, d'encourager et d'éduquer ses enfants dans la droiture et la vérité. Personne d'autre ne peut convenablement la remplacer » (*L'Etoile*, janvier 1997, p. 79).

- Quels sacrifices la famille doit-elle faire pour suivre ce conseil ?

En concluant cette partie de la leçon, lisez l'une des deux histoires vraies suivantes ou les deux :

Alors qu'il était premier conseiller dans la Première Présidence, Gordon B. Hinckley a dit : « Mères de partout, je vous rappelle la sainteté de votre appel. Nul ne peut vous remplacer valablement. Vous n'avez pas de plus grande responsabilité ni d'obligation plus sérieuse que d'élever dans l'amour, la paix et l'intégrité les enfants que vous avez mis au monde » (*Ensign*, novembre 1993, p. 60).

S'adressant aux mères, Jeffrey R. Holland a dit : « Vous suivez la grande tradition d'Eve, la mère de toute la famille humaine, elle qui comprit qu'Adam et elle *devaient* tomber pour que 'les hommes [et les femmes] soient' [2 Néphi 2:25] et qu'il y aurait de la joie. Vous suivez la grande tradition de Sarah, de Rebecca et de Rachel sans qui les merveilleuses promesses patriarcales faites à Abraham, Isaac et Jacob et qui nous valent des bénédictions à tous, n'auraient pas pu être données. Vous suivez la grande tradition de Loïs, d'Eunice et des mères des deux mille jeunes guerriers. Vous suivez la grande tradition de Marie, choisie et préordonnée depuis la préexistence, afin de concevoir, de porter le Fils de Dieu lui-même. Nous vous remercions toutes, ainsi que nos propres mères, et nous vous disons qu'il n'est rien de plus important ici-bas que de participer aussi directement à l'œuvre et à la gloire de Dieu, de réaliser la condition mortelle et la vie terrestre de ses filles et de ses fils, afin que l'immortalité et la vie éternelle puissent intervenir dans les

sphères célestes en haut » (*L'Etoile*, juillet 1997, p. 41 ; voir aussi pp. 44-45 dans le guide de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*).

Le père et la mère doivent s'aider en partenaires égaux.

Note: Si vous n'enseignez que cette leçon et n'avez pas enseigné la leçon 10, vous pourriez commencer cette partie de la leçon par le discours de Boyd K. Packer, à la page 50 de ce guide.

Demandez aux élèves de lire l'extrait suivant de la Déclaration sur la famille :
« Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux. »

- Que signifie être partenaires égaux dans leurs responsabilités pour le mari et sa femme ?

Dites que le mari et la femme qui travaillent ensemble en partenaires égaux sont unis dans leurs efforts. Ils se soutiennent et s'appuient sur les points forts et les talents de l'autre. Dans chaque couple, le mari et la femme peuvent recevoir la direction du Seigneur pour savoir comment se soutenir l'un l'autre dans leurs responsabilités. Ils peuvent prendre des décisions reposant sur des principes révélés par Dieu et sur les points forts et les capacités de chaque conjoint.

- Que peut faire le mari pour soutenir sa femme dans ses responsabilités d'élever les enfants ?
- Que peut faire la femme pour soutenir son mari dans ses responsabilités de présider la famille et de pourvoir à ses besoins ?
- Quels exemples de soutien mutuel efficace avez-vous vus chez des conjoints dans leurs responsabilités de s'occuper de leurs enfants et de les instruire ?

Conclusion

Lisez Doctrine et Alliances 64:33-34 avec les élèves.

- Quel est le rapport entre cette Ecriture et les responsabilités du père et de la mère ?

Soulignez que le père et la mère posent littéralement les bases d'une grande œuvre. Les tâches quotidiennes de l'éducation des enfants peuvent parfois paraître petites et insignifiantes, mais « c'est des petites choses que sort ce qui est grand ». Si le père et la mère unissent leurs efforts pour remplir leurs responsabilités sacrées, leur famille recevra de grandes bénédictions du Seigneur.

Si l'Esprit vous y incite, témoignez des vérités abordées pendant la leçon.

Lisez les pages 43-47 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Demandez aux élèves d'étudier les principes doctrinaux de cette leçon en (1) suivant au moins l'une des suggestions données dans « Idées d'application » et en (2) lisant l'article « Aux mères en Israël » de Ezra Taft Benson. Soulignez que le fait de lire les articles figurant dans le guide d'étude et d'en discuter ensemble peut être très bénéfique pour les conjoints.

INSTRUIRE LES ENFANTS PAR L'EXEMPLE ET LE PRECEPT

LEÇON
12

Objectif Aider les élèves à comprendre que les parents ont la responsabilité d'aider leurs enfants par l'exemple et le précepte et de demander l'inspiration divine dans tous leurs efforts pour enseigner.

Préparation

1. Lorsque vous vous préparez à enseigner, cherchez des moyens de suivre les principes énoncés à « Responsabilités de l'instructeur » (pages ix-xi de ce manuel).
2. Lisez les titres en caractères gras de la leçon. Ces titres donnent un aperçu des principes doctrinaux traités dans la leçon. Pendant votre préparation, réfléchissez à la manière d'aider les élèves à appliquer ces principes doctrinaux. Cherchez à être guidé par l'Esprit pour savoir ce que vous devez mettre en lumière pour répondre aux besoins des élèves.
3. Si vous avez le *Recueil d'idées pour les soirées familiales* (31106 140), lisez « Enseignez par l'exemple », pages 279-281 et « Raisonner les enfants » à la page 281. Vous pourriez utiliser ces articles pendant la leçon.

Suggestions pour le déroulement de la leçon

Les parents ont le devoir d'instruire leurs enfants.

Lisez le texte suivant de Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Eglise :

« Peu après notre mariage, nous avons construit notre première maison. Comme nous avions très peu d'argent, j'ai presque tout fait tout seul... J'ai fait tout le jardin. Le premier des nombreux arbres que j'ai plantés était un caroubier... Ce n'était qu'un arbre minuscule, de moins de deux centimètres de diamètre. Il était si souple que je pouvais le plier facilement dans tous les sens. Je n'y ai plus guère fait attention. Les années ont passé.

« Un jour d'hiver, quand l'arbre avait perdu ses feuilles, j'ai regardé par la fenêtre et je l'ai vu. J'ai remarqué qu'il penchait vers l'ouest, et qu'il était tout tordu et déséquilibré. C'était incroyable. Je suis sorti et je me suis arc-bouté contre le tronc pour le redresser. Mais le tronc avait alors une trentaine de centimètres de diamètre. Ma force n'était presque rien contre lui...

« Quand je l'ai planté, il aurait suffi d'une ficelle pour le maintenir droit malgré le vent. J'aurais pu et dû lui fournir cette ficelle. Cela ne m'aurait pas demandé beaucoup d'efforts. Mais je ne l'ai pas fait et il s'est plié sous l'action des forces qui se sont exercées contre lui » (*L'Etoile*, janvier 1994, p. 67).

- De quelle manière l'expérience du président Hinckley peut-elle s'appliquer à la responsabilité qu'ont les parents d'instruire leurs enfants ? (Pendant que les élèves discutent de ce point, lisez Proverbes 22:6 avec eux.)

A propos de son expérience avec l'arbre, le président Hinckley a dit : « J'ai vu bien des fois la même chose chez des enfants dont j'ai observé la vie. Les parents qui les ont mis au monde semblent avoir presque renoncé à assumer leurs responsabilités. Les résultats sont tragiques. Quelques simples points d'ancrage leur auraient donné la force de résister aux forces qui ont façonné leur vie » (*Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 420).

Expliquez que le Seigneur a donné aux parents le devoir sacré d'instruire leurs enfants. Cette responsabilité ne doit pas être prise à la légère ni laissée aux soins des autres. M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a souligné :

« Nous ne *pouvons* et nous ne *devons* pas laisser l'école, la collectivité, la télévision ou même les organisations de l'Eglise décider des valeurs de nos enfants. Le Seigneur a confié ce devoir aux mères et aux pères. Nous ne pouvons échapper à ce devoir et il ne peut être délégué. D'autres pourront apporter leur aide, mais les parents restent responsables. Nous devons donc préserver le caractère sacré de notre foyer parce que c'est là que les enfants acquièrent leurs valeurs, leurs attitudes et leurs habitudes pour la vie de tous les jours » (*Ensign*, mai 1991, pp. 79-80).

- Pourquoi est-il essentiel que les parents instruisent leurs enfants au lieu de laisser cette responsabilité à d'autres ? Quels sont les risques lorsque les parents ne s'acquittent pas de cette responsabilité ?
- De quelle manière les membres de la famille élargie, entre autres les grands-parents, les oncles et les tantes, peuvent-ils aider les parents dans leurs efforts pour instruire leurs enfants ?

Les parents peuvent recevoir l'inspiration pour instruire leurs enfants.

Demandez aux élèves de lire Doctrine et Alliances 42:14. Expliquez que ce verset contient une clé importante pour les parents qui instruisent leurs enfants. Lisez ensuite ce verset avec les élèves.

- Quelle clé trouve-t-on dans ce verset ? (Nous devons enseigner selon l'Esprit.) Que veut dire enseigner selon l'Esprit ?

Lisez 2 Néphé 32:5 et 33:1 avec les élèves. Montrez que l'Esprit, ou le Saint-Esprit, peut nous aider à savoir ce que nous devons faire et dire. Quand les parents enseignent selon les murmures du Saint-Esprit, le Saint-Esprit porte le message au cœur de leurs enfants.

Lisez les conseils suivants du président Hinckley :

« Parents, aimez vos enfants. Chérissez-les. Ils sont extrêmement précieux. Ils sont extrêmement importants. Ils sont l'avenir. Votre propre sagesse ne vous suffira pas pour les élever. Vous avez besoin de l'aide du Seigneur. Priez pour recevoir cette aide et suivez l'inspiration que vous recevez » (*L'Etoile*, janvier 1996, p. 102).

- Pourquoi les parents ont-ils besoin d'être inspirés lorsqu'ils s'efforcent d'instruire leurs enfants ? Que peuvent faire les parents pour demander l'influence du Saint-Esprit quand ils instruisent leurs enfants ?

Lisez l'histoire suivante racontée par F. Enzo Busche, des soixante-dix :

« Un jour où les circonstances m'obligeaient à rentrer chez moi à une heure inhabituelle, j'entendis dans une autre pièce notre fils de onze ans qui revenait de l'école, adresser des insultes à sa jeune sœur. Ces mots me choquèrent ; c'étaient des mots que je n'aurais jamais cru que notre fils utiliserait. Ma première réaction fut de me lever avec colère et de le réprimander. Heureusement, je devais traverser la salle et ouvrir une porte avant de pouvoir l'atteindre, et je me rappelle pendant ces quelques secondes avoir prié avec ferveur mon Père céleste de m'aider à faire face à cette situation. La paix m'a envahi. Je n'étais plus en colère.

« Notre fils, surpris de me voir à la maison, eut grand-peur quand j'approchai de lui. Je me surpris à dire : « Bienvenue chez nous, fiston ! » Et je lui tendis la main pour l'accueillir. Puis je l'invitai cérémonieusement à s'asseoir près de moi dans le salon pour que nous parlions. Je me suis entendu lui dire que je l'aimais. Je lui ai parlé de la bataille intérieure que nous devons tous livrer chaque jour.

« Tandis que je lui exprimais ma confiance, il fondit en larmes en confessant qu'il n'était pas digne et en s'accusant à l'excès. Mon rôle était alors de remettre la faute à sa juste place et de le consoler. Un esprit merveilleux nous envahit, et nous finîmes par pleurer ensemble, serrés l'un contre l'autre avec amour et enfin avec joie. Ce qui aurait pu être un affrontement désastreux entre père et fils devint, avec l'aide du pouvoir d'en haut, l'une des plus belles expériences de nos relations ; ni l'un ni l'autre ne l'a oubliée » (*Ensign*, mai 1982, p. 70).

- Qu'aurait-il pu arriver si ce père avait suivi sa première impulsion d'agir sous le coup de la colère ?

Demandez aux élèves de raconter des expériences où le Saint-Esprit les a poussés à enseigner ou à aider un enfant d'une certaine manière qu'ils n'avaient peut-être pas prévue à l'origine.

- Que peuvent faire les parents pour se préparer à recevoir la direction du Saint-Esprit ? (Pendant qu'ils discutent de ce point, demandez aux élèves de lire une partie ou la totalité des Ecritures suivantes : Alma 17:2-3 ; D&A 11:21; 20:77 ; 121:45-46 ; 136:33.)

Les parents instruisent par l'exemple et le précepte.

Expliquez que les parents instruisent en général leurs enfants de deux manières : par l'exemple et par le précepte.

- De quelle manière l'exemple des parents confirme-t-il leurs préceptes à leurs enfants.

Demandez aux élèves de lire les conseils suivants donnés par James E. Faust, alors membre du Collège des douze apôtres, (page 49 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*) :

« Quand les parents essaient d'enseigner à leurs enfants à éviter le danger, ce n'est pas une réponse que de leur dire : 'Nous avons la connaissance et l'expérience des façons de faire du monde, et nous pouvons nous rapprocher davantage du bord de l'abîme que vous.' L'hypocrisie des parents peut rendre

les enfants cyniques et incrédules à l'égard de ce qu'on leur enseigne au foyer. Par exemple, quand les parents vont voir des films qu'ils interdisent à leurs enfants, leur crédibilité est diminuée. Si l'on veut que les enfants soient honnêtes, il faut que les parents le soient aussi. Si l'on veut que les enfants soient vertueux, il faut que les parents le soient aussi. Si vous attendez de vos enfants qu'ils soient honorables, vous devez l'être aussi » (*L'Etoile*, janvier 1991, p. 32).

- Que peuvent faire les parents pour enseigner les principes de l'Évangile par l'exemple ?

Alors qu'il était Evêque président, Robert D. Hales a dit : « Quand je pense... [à mes] relations avec ma propre famille, je ne peux pas m'empêcher de penser à l'exemple que j'ai reçu de mes parents » (*L'Etoile*, janvier 1994, p. 8). Les souvenirs suivants montrent combien frère Hales a été instruit par ses parents :

« Mon père m'a enseigné le respect pour la prêtrise. Quand nous servions dans la prêtrise d'Aaron, nous distribuions la Sainte-Cène dans des plateaux en acier inoxydable, qui étaient souvent tachés par des gouttes d'eau qui avaient éclaboussé. Comme détenteur de la Prêtrise d'Aaron, j'étais responsable d'aider à préparer la Sainte-Cène. Mon père me demandait d'apporter les plateaux à la maison, et ensemble nous les nettoyions avec des tampons métalliques jusqu'à ce qu'ils brillent. Quand je distribuais la Sainte-Cène, je savais que nous avions participé à rendre l'ordonnance de la Sainte-Cène un peu plus sacrée » (*Ensign*, novembre 1993, p. 8).

« Je suis reconnaissant pour notre mère, qui était dévouée à son mari et qui enseignait par l'exemple. Je suis reconnaissant qu'elle ait servi avec dévouement pendant plus de trente ans à la Société de Secours. A l'âge de seize ans, quand j'ai eu mon permis de conduite, j'ai eu l'occasion d'apprendre d'elle quand elle me demandait de l'accompagner pour aider l'évêque à s'occuper des pauvres et des nécessiteux » (*Ensign*, mai 1992, p. 65).

- Quelles occasions les parents ont-ils d'instruire leurs enfants par le précepte ?

Pendant que les élèves discutent de ce point, expliquez que la prière en famille, l'étude des Écritures en famille et la soirée familiale seront traitées dans la leçon 16. En plus de ces occasions prévues, on trouve beaucoup d'autres occasions imprévues d'enseigner dans la journée. Ces occasions peuvent être d'excellents moments pédagogiques parce qu'ils sont étroitement liés à ce que les enfants sont en train de vivre. Ces occasions peuvent se présenter et disparaître rapidement. Les parents doivent donc les reconnaître et être préparés à enseigner des principes que leurs enfants sont prêts à apprendre.

- Indiquez des moments pédagogiques que les parents ne doivent pas négliger. (Si les participants ont des difficultés à répondre à cette question, vous pourriez utiliser les idées suivantes pour lancer la discussion.)

Les parents peuvent trouver des occasions d'enseigner lorsque les enfants ont des questions et des soucis, des problèmes pour communiquer avec leurs frères et sœurs ou leurs amis, des occasions de prendre des décisions, ou des inquiétudes à propos d'idées présentées par les médias. On a d'autres occasions d'enseigner lorsque les enfants doivent tirer des leçons de leurs erreurs,

lorsqu'ils rendent service, lorsqu'ils doivent apprendre à maîtriser leur colère ou lorsqu'ils ont besoin qu'on les aide à reconnaître l'influence du Saint-Esprit.

- Comment les activités familiales habituelles comme la préparation du repas et le coucher donnent-elles la possibilité d'instruire ?
- Comment les moments seul à seul avec un enfant permettent-ils aux parents d'instruire ? Que peuvent faire les parents pour veiller à passer du temps seul à seul avec chacun de leurs enfants ?
- Qu'avez-vous pu enseigner à vos enfants à des occasions imprévues ?

Expliquez que les quatre leçons suivantes de ce cours traiteront de principes que les parents doivent enseigner à leurs enfants et des occasions que les parents ont d'instruire ?

Conclusion

Soulignez que si les parents demandent la direction du Seigneur, il les guidera dans leurs efforts pour instruire leurs enfants ? Les parents doivent faire des efforts diligents et cohérents pour instruire par l'exemple et par le précepte.

Si l'Esprit vous y incite, témoignez des vérités abordées pendant cette leçon.

Lisez les pages 48-53 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Demandez aux élèves d'étudier les principes doctrinaux de cette leçon en (1) suivant au moins l'une des suggestions données dans « Idées d'application » et en (2) lisant les articles « La plus grande tâche du monde, être de bons parents » de James E. Faust et « Une table entourée d'amour » de LeGrand R. Curtis.

Montrez que le fait de lire les articles du guide d'étude et d'en discuter ensemble peut être très bénéfique pour le couple.

Objectif Aider les élèves à avoir un plus grand désir et de plus grandes capacités d'enseigner aux enfants les ordonnances et les principes fondamentaux de l'Évangile.

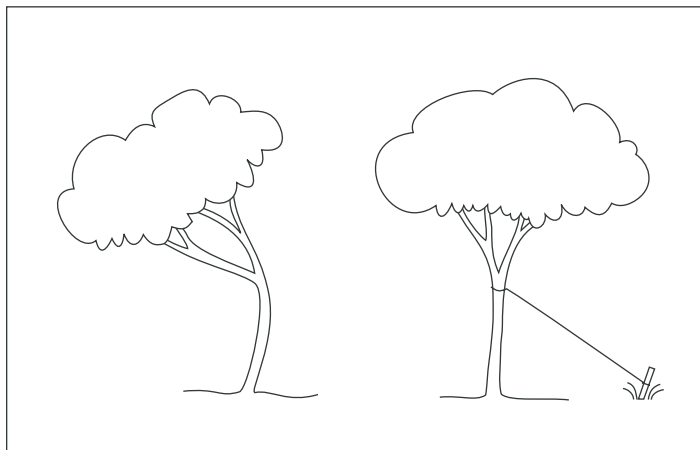
Préparation

1. Voyez comment appliquer les principes énoncés à « Responsabilités de l'instructeur » (pages ix-xi de ce manuel).
2. Méditez sur les principes doctrinaux présentés en caractères gras dans la leçon. Tout au long de la semaine, pensez à des moyens d'enseigner ces principes doctrinaux. Cherchez à être guidé par l'Esprit pour savoir ce que vous devez mettre en lumière pour répondre aux besoins des élèves.

Suggestions pour le déroulement de la leçon

Les enseignements des parents peuvent aider les enfants à garder une foi forte.

Dessinez ce qui suit au tableau :



- Que représentent ces deux dessins ? Qu'enseignent ces dessins à propos de l'éducation des enfants ?

Si les élèves ont des difficultés à répondre à ces questions, rappelez-leur l'histoire de l'arbre qu'avait planté le président Hinckley, dans la leçon 12. (Si vous enseignez cette leçon seule et n'avez pas enseigné la leçon 12, racontez l'histoire de la page 61 avant de discuter des images qui sont au tableau.)

L'arbre de gauche représente un enfant qui s'éloigne de l'Évangile parce que ses parents ne l'ont pas instruit et n'ont pas vécu selon l'Évangile au foyer. L'arbre de droite représente un enfant qui apprend l'Évangile grâce aux préceptes et à l'exemple de ses parents. Quand le vent soufflera fort, un jeune arbre attaché à un tuteur par une ficelle continuera à pousser droit. De même, les enfants sont

davantage susceptibles de garder une foi forte si leurs parents leur enseignent des principes simples de l'Évangile.

Lisez Doctrine et Alliances 68:25-28 avec les élèves.

- D'après ce passage d'Écritures, qu'est-ce que le Seigneur demande aux parents d'enseigner à leurs enfants ? (Notez les réponses des élèves au tableau comme montré ci-dessous.)

Foi en Jésus-Christ
Repentir
Baptême
Don du Saint-Esprit
Prière
Droiture devant le Seigneur

- Pourquoi est-il important que les parents enseignent ces principes et ces ordonnances à leurs enfants dans leur jeunesse ?

Alors qu'il était Evêque président, Robert D. Hales a dit : « Les enfants à qui on apprend à prier et qui prient avec leurs parents quand ils sont jeunes seront plus enclins à prier quand ils seront adultes. Ceux qui ont appris, quand ils étaient jeunes, à aimer Dieu et à croire qu'il vit seront plus enclins à continuer à se développer spirituellement et à faire croître leur amour pour lui quand ils seront d'âge mûr » (voir *L'Etoile*, janvier 1994, p. 10).

Les parents doivent enseigner à leurs enfants les premiers principes et ordonnances de l'Évangile.

A l'aide des questions qui suivent, commentez les moyens qu'ont les parents d'aider leurs enfants à appliquer les principes de la foi et du repentir et de se préparer à se faire baptiser et à recevoir le don du Saint-Esprit. En dirigeant la discussion, demandez aux élèves de faire part d'exemples tirés de leur vie.

- Pour exercer notre foi en Jésus-Christ, nous devons bien comprendre sa personnalité et ses attributs. Que peuvent faire les parents pour aider leurs enfants à comprendre la personnalité et les attributs du Sauveur ?
- Revoyez brièvement les récits de la guérison de la fille de Jaïrus par Jésus (Marc 5:21-24, 35-43) et de la réaction de Néphï au commandement d'aller chercher les plaques d'airain (1 Néphï 3:1-7). Comment ces histoires tirées des Écritures peuvent-elles aider les enfants à exercer leur foi en Jésus-Christ ?
- Comment le fait de raconter des expériences de notre vie peut-il nous aider à renforcer la foi d'un enfant ?

Dites que les parents ont besoin de rechercher des occasions d'enseigner à leurs enfants que la foi nous aide à surmonter les difficultés de la vie. Par exemple, si un enfant a des difficultés pour étudier ou pour communiquer avec un ami, ses

parents peuvent lui lire un passage d'Écritures, l'aider à demander de l'aide et du réconfort en priant et l'aider à comprendre comment le Seigneur apporte son aide.

- Lorsque les parents s'efforcent d'enseigner le repentir à leurs enfants, pourquoi est-il important qu'ils recherchent des possibilités de l'enseigner dans la vie de tous les jours ?

Expliquez que lorsque les parents voient leurs enfants prendre des décisions mal avisées, ils peuvent leur demander ce qu'ils pensent de leurs décisions et ce qu'ils auraient pu faire d'autre. Ils peuvent permettre à leurs enfants de corriger leurs erreurs et, si besoin est, d'exprimer leurs regrets au Seigneur et à ceux qui ont été offensés ou blessés. Les parents peuvent aussi aider leurs enfants à reconnaître que le vrai repentir apporte le bonheur et la paix.

- Revoyez brièvement la conversion d'Alma le Jeune (Mosiah 27 ; Alma 36) et des Anti-Néphi-Léhis (Alma 23). Comment ces histoires tirées des Écritures peuvent-elles aider les enfants à apprécier les bénédictions du repentir et du pardon ?
- Revoyez l'alliance du baptême en lisant Mosiah 18:8-10 et Doctrine et Alliances 20:37 avec les élèves. Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à se préparer à contracter et à garder l'alliance du baptême ?
- De quelles manières les parents peuvent-ils aider leurs enfants à être impatients de se faire baptiser et de recevoir le don du Saint-Esprit ?

Les parents doivent enseigner « à leurs enfants à prier et à marcher en droiture devant le Seigneur ».

- Pourquoi l'exemple des parents a-t-il le plus de poids pour aider les enfants à faire de la prière une habitude régulière ?
- En plus de donner l'exemple de la prière, citez certains principes sur la prière que les parents peuvent enseigner à leurs enfants. (Pendant que les élèves répondent à cette question, lisez et commentez la citation et les passages d'Écritures suivants. Demandez aux élèves de faire part d'expériences se rapportant à cette question.)
 - a. Jacques 1:5-6 (Dieu nous donnera de la sagesse si nous la lui demandons avec foi.)
 - b. 2 Néphi 32:9 (Nous devons toujours prier. Nous prions le Père au nom de Jésus-Christ.)
 - c. Alma 37:37 (Lorsque nous consultons le Seigneur pour toutes nos actions, il nous dirige vers le bien.)
 - d. 3 Néphi 18:19-21 (Si nous prions le Père au nom de Jésus-Christ, nous recevrons ce que nous demandons si cela est juste. Nous devons prier en famille.)
 - e. Doctrine et Alliances 112:10 (Quand nous sommes humbles, le Seigneur répond à nos prières.)

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a parlé de l'importance d'utiliser « le langage de la prière ». Il a dit que les enfants peuvent apprendre ce langage de leurs parents :

« Nous apprenons notre langue maternelle tout simplement en écoutant ceux qui la parlent. Il en va de même du langage que nous utilisons pour nous

adresser à notre Père céleste. Le langage de la prière est plus facile et plus agréable à apprendre que n'importe quelle autre langue. Nous devons donner à nos enfants la chance d'apprendre ce langage en leur permettant d'entendre leurs parents l'utiliser dans les différentes prières faites quotidiennement à la maison » (*L'Etoile*, juillet 1993, p. 19).

- Comment les parents peuvent-ils utiliser la prière en famille pour instruire leurs enfants ?
- Que peuvent faire les parents pour inciter leurs enfants à prier individuellement ?
- Le Seigneur a dit que les parents doivent apprendre à leurs enfants à « marcher en droiture » devant lui (D&A 68:28). De quelles manières les parents peuvent-ils utiliser les situations du foyer et de la famille pour encourager leurs enfants à « marcher en droiture devant le Seigneur » ? (Parmi les réponses possibles, on pourra dire que les parents peuvent apprendre à leurs enfants à obéir aux lois et aux ordonnances de l'Évangile et à être témoins de Dieu en tout temps et dans tous les lieux.)
- Que peuvent faire les grands-parents et les autres membres de la famille élargie pour aider les parents à enseigner les principes de l'Évangile aux enfants ?
Selon ce que vous avez vu, de quelles manières le bon exemple des membres de la famille élargie peut-il aider les enfants ?

Conclusion

Soulignez que Dieu a donné aux parents la responsabilité d'enseigner les principes de justice à leurs enfants. Recommandez aux élèves de s'efforcer d'appliquer les principes enseignés dans cette leçon et de trouver des moyens de mieux enseigner ces principes aux enfants.

Si l'Esprit vous y incite, témoignez des vérités abordées pendant la leçon.

Lisez les pages 54-57 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Demandez aux élèves d'étudier les principes doctrinaux de cette leçon en (1) suivant au moins l'une des suggestions données dans « Idées d'application » et en (2) lisant l'article « Fortifier la famille, notre devoir sacré », de Robert D. Hales. Dites que le fait de lire les articles figurant dans le guide d'étude et d'en discuter ensemble peut être très bénéfique pour les conjoints.

Objectif

Aider les élèves à avoir un plus grand désir et de plus grandes capacités d'enseigner aux enfants la compassion, le service, l'honnêteté et le respect des biens d'autrui, la joie d'un travail honnête et la pureté morale.

Préparation

1. Relisez les principes énoncés à « Responsabilités de l'instructeur » (pages ix-xi de ce manuel). Recherchez des moyens d'appliquer ces principes, lorsque vous vous préparez à enseigner.
2. Lisez les titres en caractères gras de la leçon. Ils présentent les principes doctrinaux de la leçon. Pour votre préparation, méditez sur ces principes doctrinaux pendant la semaine entière en cherchant à être guidé par l'Esprit pour décider des points sur lesquels insister pour répondre aux besoins des élèves. Si nécessaire, enseignez ces principes en deux cours.
3. Si la documentation suivante est disponible, consultez-la et apportez-la en classe :
 - a. *Jeunes, soyez forts* (34285 140).
 - b. *Guide à l'usage des parents* (31125 140).
 - c. *Recueil d'idées pour les soirées familiales* (31106 140). Si vous avez ce recueil, lisez « Enseignez le sens des responsabilités », pages 283-284 et « Enseigner la procréation et la chasteté » à la page 291. Vous pourriez utiliser ces articles pendant la leçon.

**Suggestions pour
le déroulement
de la leçon****Les parents instruisent leurs enfants avec amour.**

Lisez l'histoire suivante racontée par Loren C. Dunn, des soixante-dix :

« Pendant notre adolescence dans un petit village, mon père estima qu'il était nécessaire que nous apprenions, mon frère et moi, le principe du travail. Par conséquent, il nous mit au travail dans une petite ferme à la limite du village où nous avons été élevés. Il dirigeait le journal local, et ne pouvait donc pas passer beaucoup de temps avec nous, sauf tôt le matin et le soir. C'était une grande responsabilité pour deux jeunes adolescents, et parfois nous commettions des erreurs.

« Notre petite ferme était entourée d'autres fermes, et l'un des fermiers alla un jour voir mon père pour lui parler des choses qu'il estimait que nous faisons mal. Mon père l'écouta attentivement, puis il dit : 'Jim, tu ne comprends pas. Vois-tu, j'éleve des fils et non des vaches.' Après la mort de mon père, Jim me raconta cette anecdote. Comme je fus reconnaissant d'avoir un père qui avait décidé d'élever des fils et non des vaches. En dépit des erreurs, nous apprîmes à travailler dans cette petite ferme et je crois que, bien qu'il ne l'ait pas formulé explicitement,

nous avons toujours su que nous étions plus importants pour mes parents que les vaches ou, d'ailleurs, que n'importe quoi d'autre » (*Ensign*, novembre 1974, p. 11).

- Qu'est-ce qui vous touche dans cette histoire ?

Soulignez que frère Dunn et son frère ont toujours su que leurs parents les aimait. Pour montrer leur amour à leurs enfants, les parents peuvent, par exemple, prendre le temps de les aider à apprendre et à appliquer les principes de l'Évangile. Cette leçon explique comment enseigner aux enfants cinq principes de base de l'application de l'Évangile : La compassion, le service, l'honnêteté, le respect des biens des autres, la joie du travail honnête et la pureté morale.

Les parents doivent enseigner la compassion et le service à leurs enfants.

Expliquez que, pendant tout son ministère, le Sauveur a enseigné l'importance d'aimer et de servir son prochain. Il a enseigné ce principe par le précepte et par l'exemple.

- Quels bienfaits les enfants tirent-ils d'avoir appris de leurs parents à aimer et à servir leur prochain ? Après avoir demandé aux élèves de répondre, vous pourriez donner les exemples suivants :

Boyd K. Packer, président suppléant du Collège des douze apôtres, a expliqué :

« Depuis des années, je vois une sœur bien-aimée rendre service bien au-delà de tout appel à enseigner ou à diriger dans l'Église. Dès qu'elle remarque un besoin, elle sert. Elle ne dit pas : 'Appelez-moi si vous avez besoin d'aide', mais 'Me voici ; qu'est que je puis faire ?' Elle fait une quantité de petites choses. Par exemple elle tient l'enfant de quelqu'un pendant une réunion, ou bien elle conduit à l'école un enfant qui a raté son bus. Elle recherche toujours les gens nouveaux à l'église et elle va vers eux pour leur souhaiter la bienvenue »

« Cet esprit de service lui a été inculqué par sa mère. C'est au foyer qu'on l'enseigne le mieux. Nous devons instruire nos enfants par l'exemple, et leur dire que l'altruisme est indispensable au bonheur » (*L'Etoile*, janvier 1998, p. 6).

Dans une famille, un enfant avait des difficultés. Pour l'aider à les affronter, ses parents l'ont encouragé à accomplir chaque jour un acte secret de service en faveur d'un autre membre de la famille. A la fin de la semaine, il se souciait moins de ses problèmes et commençait à recevoir les bénédictions et la paix que procure le fait de s'occuper d'autrui.

- Au foyer, que pouvons-nous apprendre sur le service que nous ne pouvons pas apprendre ailleurs ?
- Quels conseils pourriez-vous donner pour aider les parents à enseigner le service à leurs enfants ?

Vous pourriez écrire les réponses des élèves au tableau. Demandez aux élèves de faire part d'exemples personnels. Demandez-leur aussi de donner des idées d'activités de service en famille. Pendant que vous dirigez la discussion, faites ressortir les idées suivantes :

- a. Les parents peuvent donner l'exemple en rendant service aux membres de la famille, en accomplissant des tâches pour l'Église et en se tournant vers les autres pour les aider.

- b. Ils peuvent rechercher, pour leurs enfants, des occasions de rendre service aux membres de la famille et à d'autres personnes de leur entourage. Même très jeunes, les enfants peuvent ressentir la joie de servir.

Les parents doivent enseigner l'honnêteté et le respect des biens d'autrui à leurs enfants.

Lisez les conseils suivants donnés par N. Eldon Tanner, ancien premier conseiller dans la Première Présidence :

« L'enseignement de l'honnêteté commence au foyer. Chacun d'entre nous a des biens personnels qui lui appartiennent à lui seul. Nous pouvons et devons partager les choses telles que les jouets, les jeux et nous rendre service mutuellement ; mais l'argent, les bijoux, les vêtements que nous avons nous appartenent personnellement et on ne peut les prendre sans la permission de leur propriétaire. L'enfant qui a ce genre d'honnêteté au foyer ne risque guère d'en manquer en dehors du foyer. Au contraire, l'absence de ce genre de formation encourage le manque de respect des droits et du bien des autres » (*Ensign*, mai 1978, p. 44).

- Que risque-t-il d'arriver lorsqu'on n'enseigne pas aux enfants à respecter les biens d'autrui ?
- Comment les enfants peuvent-ils apprendre chez eux l'honnêteté et le respect des biens d'autrui ? Quand les parents doivent-ils commencer à enseigner ces principes à leurs enfants ?

Les parents doivent enseigner à leurs enfants les fruits d'un labeur honnête.

Expliquez que les dirigeants de l'Eglise conseillent souvent aux parents qu'il est important d'apprendre aux enfants à travailler. Bien qu'il soit parfois difficile d'apprendre aux enfants à travailler, les parents doivent persister dans cet effort.

L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, a donné le conseil suivant :

« Enseigner aux enfants la joie du travail honnête est un des plus grands dons que vous puissiez leur faire » (*L'Etoile*, janvier 1987, p. 59).

- Pourquoi est-il important d'enseigner les principes du travail et de l'industrie aux enfants quand ils sont jeunes ? Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à apprendre à travailler ? (Pendant que les élèves discutent de ce point, demandez-leur de parler d'exemples personnels. Vous pourriez mentionner les points suivants pour lancer la discussion.)
 - a. Montrez l'exemple aux enfants en aidant aux tâches de la maison avec enthousiasme.
 - b. Donnez aux enfants des responsabilités adaptées à leurs capacités.
 - c. Prenez le temps d'apprendre aux enfants à réussir à s'acquitter de leurs responsabilités.
 - d. Exprimez à vos enfants que vous appréciez leur aide.

Lisez l'une des deux déclarations suivantes ou les deux :

Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Eglise, a dit : « Les enfants doivent travailler avec leurs parents, faire la vaisselle avec eux, tondre le gazon, tailler les arbres et les buissons, peindre et réparer, nettoyer et faire cent autres choses qui leur permettront d'apprendre que le travail est le prix de la propreté, du progrès et de la prospérité » (*L'Etoile*, juin 1996, p. 8).

Alors qu'il était membre du Collège des douze apôtres, James E. Faust a enseigné : « Une partie essentielle de l'éducation des enfants à la discipline et à la responsabilité, consiste à leur apprendre à travailler. Là encore, ceux qui enseignent le mieux le principe du travail sont les parents eux-mêmes. Pour moi, le travail est devenu une joie quand j'ai commencé à travailler aux côtés de mon père, de mon grand-père, de mes oncles et de mes frères. Je suis certain que je les ai souvent plus gênés qu'aidés, mais j'ai de beaux souvenirs, et j'ai appris de précieuses leçons. Les enfants ont besoin d'apprendre la responsabilité et l'indépendance. Les parents consacrent-ils personnellement assez de temps pour montrer, démontrer et expliquer, pour que les enfants puissent agir par eux-mêmes et non par la volonté d'autrui, comme Léhi l'a... enseigné (2 Néphi 2:26) » (*L'Etoile*, janvier 1991, p. 33; voir aussi page 50 du guide de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*).

- Pourquoi est-il important que les enfants travaillent avec leurs parents ou d'autres membres de la famille ? De quelle manière cela influe-t-il sur leurs relations quand les membres de la famille travaillent ensemble ?
- Quelles sont les récompenses du travail honnête ? (Parmi les réponses, on peut donner celles ci-dessous.)
 - a. La satisfaction et la joie d'un travail bien fait.
 - b. Un sentiment d'accomplissement.
 - c. L'apprentissage de connaissances essentielles.
 - d. La prise de conscience de sa valeur personnelle.
 - e. Les récompenses temporelles comme les diplômes et les avantages financiers.
- En quoi le travail est-il une bénédiction aussi spirituelle que temporelle ?
- Que peuvent faire les parents pour aider leurs enfants à gagner de l'argent et à l'utiliser avec sagesse ? Comment les parents aident-ils leurs enfants à concilier leurs activités lucratives et les autres types de travail : tâches de l'Église, travail scolaire et tâches ménagères ?
- Quels dangers y a-t-il à laisser ses enfants ne pas s'acquitter de la responsabilité de travailler ?

Neal A. Maxwell, du Collège des douze apôtres, a dit :

« L'Évangile du travail fait partie de la 'plénitude de l'Évangile'. Bien qu'elle apporte de la joie, l'œuvre missionnaire et l'œuvre du temple n'en sont pas moins du travail. Hélas, certains de nos jeunes, ni surmenés ni débordés, travaillent bien mais essentiellement pour se faire plaisir à eux-mêmes...

« Faites attention... lorsque vous désirez de façon excessive pour vos enfants de meilleures choses que vous n'en avez eues. N'aggravez pas involontairement la situation en privant vos enfants de faire aussi l'expérience nécessaire d'un travail raisonnable, car vous les priveriez de devenir ce que vous êtes ! » (*L'Etoile*, juillet 1998, p. 42).

Les parents doivent enseigner la pureté morale à leurs enfants.

Soulignez que les parents ont l'obligation d'enseigner à leurs enfants les principes de pureté morale du Seigneur. Cela les aidera à résister à la tentation.

- Pourquoi les parents doivent-ils prendre l'initiative de discuter de la pureté morale et de la sexualité avec leurs enfants ? Quels sont les risques que courent les enfants lorsque les parents ne s'acquittent pas de cette responsabilité ?

Dites que, dans le monde actuel, les enfants ne peuvent pas éviter d'entendre parler de la sexualité. Cependant, ce qu'il entendent dans le monde prône pour une grande part le mauvais usage du pouvoir sacré de la procréation. Les enfants, et surtout les adolescents, ont besoin de renseignements exacts et de la vraie doctrine à ce sujet. Les parents doivent les aider à acquérir de la force afin de résister aux idées fausses qu'on enseigne dans le monde. Ils doivent enseigner aux enfants l'usage du pouvoir de procréation que le plan du Seigneur prévoit.

Demandez aux élèves qui ont des enfants de dire comment ils ont réussi à enseigner cela à leurs enfants. Après avoir demandé aux élèves de donner leurs idées, vous pourriez donner les exemples suivants :

Les très jeunes enfants devraient recevoir des renseignements clairs et simples sur la nature sacrée de leur corps. Cette compréhension les aide à se protéger des personnes qui risquent d'essayer de profiter d'eux. Lorsque les enfants approchent de l'âge de la puberté, les parents doivent leur expliquer soigneusement les changements qui surviennent dans leur corps. Ils doivent expliquer que la maturité physique est normale et fait partie du plan de Dieu.

Les parents doivent aussi aider leurs enfants à comprendre que la sexualité est bonne lorsqu'elle est vécue dans les limites que le Seigneur a fixées mais qu'il s'agit d'un péché grave lorsqu'on s'en sert en violation des commandements du Seigneur. Les adolescents ont besoin de directives claires de leurs parents sur les principes du Seigneur.

Montrez la brochure *Jeunes, soyez forts*. Expliquez que cette brochure apporte une aide excellente aux jeunes et à leurs parents. Elle contient des renseignements sur les principes de l'Eglise concernant les sorties en couple, la tenue vestimentaire, le langage, les médias, la musique et la danse. Demandez aux parents de lire et de commenter cette brochure seul à seul avec chacun de leurs enfants qui entre dans l'adolescence. Elle permet aux parents d'aborder facilement des sujets qui peuvent être délicats à traiter. Elle donne aussi aux jeunes l'occasion de poser des questions précises sur les principes de moralité. Lisez l'extrait suivant tiré des pages 13 et 14 de cette brochure :

« Notre Père céleste a conseillé à ses enfants de réserver les rapports sexuels aux liens du mariage. Les relations physiques entre mari et femme peuvent être belles et sacrées. Elles sont ordonnées de Dieu pour la procréation et pour l'expression de l'amour dans le cadre du mariage : 'C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair' (Genèse 2:24).

« Parce que les rapports sexuels sont si sacrés, le Seigneur requiert la maîtrise de soi et la pureté avant le mariage. Lorsque vous sortez avec une personne de l'autre sexe, traitez-la avec respect, et attendez d'elle le même respect. Ne traitez jamais cette personne comme l'objet de vos désirs sensuels ou de votre égoïsme. Des contacts physiques inconvenants peuvent vous faire perdre le contrôle de vous-mêmes. Restez toujours maître de vos émotions.

« Le Seigneur interdit spécifiquement certains comportements : toute relation sexuelle avant le mariage, le pelotage, les perversions sexuelles (homosexualité, viol, inceste), la masturbation ou l'obsession pour le sexe dans les pensées, dans les paroles et dans les actions...

« Les comportements homosexuels et lesbiens constituent un péché et une abomination pour le Seigneur (voir Romains 1:26, 27, 31). Les affections contre nature y compris celles qui sont tournées vers les personnes du même sexe, sont contraires au plan éternel de Dieu pour ses enfants. Vous avez la responsabilité de faire de bons choix. Qu'ils soient dirigés vers ceux du même sexe ou vers ceux du sexe opposé, les sentiments et les désirs lascifs peuvent conduire à des péchés plus graves. Tous les saints des derniers jours doivent apprendre à se contrôler et à se discipliner. »

Montrez le *Guide à l'usage des parents* et le *Recueil d'idées pour les soirées familiales*. Expliquez que ces documents proposent de l'aide aux parents qui s'efforcent d'enseigner la chasteté à leurs enfants. Le *Guide à l'usage des parents* est entièrement consacré à ce sujet. Le *Recueil d'idées pour les soirées familiales* traite de ce sujet aux pages 291 à 296.

Soulignez que lorsque les parents traitent de la sexualité avec leurs enfants, ils peuvent témoigner que la pureté morale apporte la joie et la paix.

- Pourquoi est-il essentiel que les parents montrent l'exemple de la pureté morale en plus de l'enseigner ? Comment les parents peuvent-ils donner l'exemple de la pureté morale ?

Dites que les enfants peuvent apprendre les vrais principes de pureté morale par la manière dont les parents se traitent l'un l'autre, par le genre de publications et les autres médias que leurs parents autorisent dans la maison et par la manière dont leurs parents parlent du pouvoir sacré de procréation.

Conclusion

Soulignez que Dieu a donné aux parents la responsabilité d'enseigner les principes de justice à leurs enfants. Demandez aux élèves de s'efforcer d'appliquer les principes enseignés dans cette leçon et de trouver des moyens de mieux les enseigner aux enfants.

Si l'Esprit vous y incite, témoignez des vérités abordées pendant la leçon.

Lisez les pages 58-63 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Demandez aux élèves d'étudier les principes doctrinaux de cette leçon en (1) suivant au moins l'une des suggestions données dans « Idées d'application » et en (2) lisant l'article « Instruisez les enfants » de Boyd K. Packer. Montrez que le fait de lire les articles du guide d'étude et d'en discuter ensemble peut être très bénéfique pour les conjoints.

Objectif Enseigner les principes qui aideront les parents à guider leurs enfants lorsqu'ils prennent des décisions.

Préparation

1. Lorsque vous vous préparez à enseigner, cherchez des moyens de suivre les principes énoncés à « Responsabilités de l'instructeur » (pages ix-xi de ce manuel).
2. Lisez les titres en caractères gras de la leçon. Ces titres donnent un aperçu des principes doctrinaux traités dans la leçon. Pendant votre préparation, réfléchissez à la manière d'aider les élèves à appliquer ces principes doctrinaux. Cherchez à être guidé par l'Esprit pour savoir ce que vous devez mettre en lumière pour répondre aux besoins des élèves.
3. Si vous avez le *Recueil d'idées pour les soirées familiales* (31106 140), lisez « Le libre arbitre, son importance pour la progression », pages 275-276 et « Corriger un enfant rebelle », page 290. Vous pourriez utiliser ces articles pendant la leçon.
4. Apportez un petit galet en classe. Vous l'utiliserez dans la dernière section de la leçon.

**Suggestions pour
le déroulement
de la leçon**

Les enfants ont besoin d'être guidés pour prendre des décisions.

Lisez ensuite le poème suivant, cité en conférence générale par Thomas S. Monson, de la Première Présidence :

Il était seul à la croisée des chemins,
Et faisait face à la lumière du soleil.
Il ne craignait pas l'inconnu du lendemain.
Il était prêt à relever des défis sans pareil.
Des routes partaient vers l'est, d'autres le menaient ailleurs.
Le garçon, ne sachant laquelle était la meilleure
choisit celle qui le menait à sa perte,
Perdit la course et connut la défaite.
Il fut pris dans un piège dont il ne put sortir
Parce qu'il ne s'était trouvé personne pour lui dire
De toutes les routes laquelle était la meilleure.

Une autre fois, se trouvait au même endroit,
Un garçon dont l'espérance remplissait le cœur.
Lui aussi était prêt pour des défis de poids.
Lui aussi aspirait à ce qu'il y a de meilleur.
Mais quelqu'un qui connaissait le terrain
Se trouva là pour lui montrer le chemin.

Il ne prit pas la route qui l'eût mené à sa perte,
Il remporta la victoire, évita la défaite.
Aujourd'hui, il s'est assuré un heureux destin
Parce qu'il s'est trouvé ce jour-là quelqu'un
Pour lui indiquer le bon chemin.

(tiré de *Central Christian Monitor ; L'Etoile*, janvier 1994, p. 55)

Expliquez que chaque enfant et chaque jeune se trouve souvent à la croisée des chemins, moment où il doit prendre des décisions qui peuvent avoir un effet durable sur sa vie. Les parents, qui connaissent le chemin, doivent être présents pour aider leurs enfants à prendre de bonnes décisions. Même quand les parents ne peuvent pas se trouver avec leurs enfants aux moments où ils doivent prendre des décisions, les enfants doivent pouvoir être guidés et se fier aux murmures du Saint-Esprit en se rappelant les enseignements de leurs parents.

Les parents peuvent aider les enfants à utiliser leur libre arbitre avec droiture.

Expliquez que le libre arbitre est pour nous l'un des plus grands dons que notre Père céleste nous a faits. Il s'agit du pouvoir de choisir et d'agir librement. C'est lui qui nous permet de choisir de suivre le Sauveur et de recevoir la bénédiction de la vie éternelle (voir 2 Néphi 2:25-28).

Lisez Doctrine et Alliances 58:27-28 avec les élèves.

- Comment ce passage se rapporte-t-il aux parents qui aident leurs enfants à prendre des décisions ?
- Quels avantages y a-t-il à permettre aux enfants de prendre des décisions ?

La documentation suivante présente des principes que les parents peuvent suivre pour aider leurs enfants à exercer leur libre arbitre en droiture. Discutez de ces principes avec les élèves.

Enseignez le grand plan de bonheur aux enfants de notre Père céleste.

Avec les élèves, lisez le passage d'Écritures suivant (Alma 12:32):

« C'est pourquoi Dieu leur donna des commandements, après leur avoir fait connaître le plan de rédemption. »

- Pourquoi est-il important que Dieu ait donné les commandements après avoir fait connaître le plan de rédemption ? Comment ce principe s'applique-t-il aux parents qui recommandent à leurs enfants d'obéir aux commandements ?

Boyd K. Packer, du Collège des douze apôtres, a enseigné :

« Les jeunes se demandent pourquoi il nous est commandé de *faire* certaines choses et pourquoi il nous est commandé *de ne pas faire* d'autres choses. La connaissance du plan de bonheur... peut expliquer cela aux jeunes...

« Vous ne serez pas avec vos enfants quand ils seront tentés. Dans ces moments dangereux, ils doivent compter sur leurs propres moyens. S'ils peuvent trouver leur place dans le cadre du plan de l'Évangile, ils seront immensément fortifiés.

« Le plan vaut la peine d'être répété souvent. Alors, vos enfants garderont en mémoire l'objectif de la vie, la réalité du Rédempteur et la raison d'être des commandements.

« Leur étude de l'Évangile, leurs expériences dans leur vie renforceront leur témoignage du Christ, de l'Expiation et du rétablissement de l'Évangile »
(*The Great Plan of Happiness*, discours adressé aux professeurs de religion, le 10 août 1993, p. 3).

Donnez aux enfants des directives claires fondées sur les principes de l'Évangile.

Expliquez que les parents doivent donner à leurs enfants des directives claires à suivre pour prendre des décisions. Cet effort implique d'enseigner l'Évangile et de choisir des normes de comportement au foyer. Joe J. Christensen, des soixante-dix, a enseigné :

« Ne craignez pas de fixer des règles et des directives claires en matière de morale. N'hésitez pas à dire non quand il le faut. Dites [à vos enfants] qu'il y a des choses que les membres de votre famille ne font pas. Certains parents semblent être maladivement préoccupés de la popularité de leurs enfants et de leur acceptation par le groupe, et tolèrent un certain nombre de choses avec lesquelles ils ne sont pas d'accord, comme les modes coûteuses, les vêtements impudiques, les sorties tardives, les sorties avant seize ans, les films interdits aux moins de seize ans, etc. Pour les enfants comme pour les parents, défendre ce qui est juste peut parfois entraîner la solitude. Cela peut se traduire par des soirées solitaires, des fêtes auxquelles on n'assiste pas et des films qu'on ne va pas voir. Cela peut ne pas être drôle parfois. Mais être parent ce n'est pas chercher à être en tête des sondages de popularité » (*L'Etoile*, janvier 1994, p. 12).

- Que peuvent faire les parents pour fixer des règles de morale claires pour leur famille ? (Pendant que les élèves discutent de ce point, demandez-leur de parler d'exemples tirés de leur vie.)

Lisez Moroni 7:15-19 avec les élèves.

- Quels conseils ce passage donne-t-il sur la manière de distinguer le bien du mal ? De quelles manières les parents peuvent-ils appliquer ces conseils lorsqu'ils fixent des règles pour leurs enfants ?
- Dans quels domaines de leur vie les enfants et les jeunes ont-ils parfois besoin d'aide pour distinguer le bien du mal ? De quelles manières les parents peuvent-ils se servir des conseils énoncés dans Moroni 7:15-19 pour aider leurs enfants à prendre de bonnes décisions ?

Aider les enfants à reconnaître l'influence du Saint-Esprit dans leur vie.

Expliquez que Moroni 7:15-19 traite de la lumière du Christ qui nous aide à distinguer le bien du mal. En plus de suivre la lumière du Christ, nous pouvons être guidés par le Saint-Esprit, qui nous montrera tout ce que nous devons faire (voir 2 Néphi 32:5) et qui nous aidera à « connaître la vérité de toutes choses » (Moroni 10:5). Si les enfants apprennent à reconnaître et à suivre les murmures du Saint-Esprit, ils recevront une aide supplémentaire pour prendre des décisions. Quand les enfants ont reçu le don du Saint-Esprit, les parents peuvent les aider à désirer être davantage dignes de la compagnie constante de l'Esprit.

Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, a dit de la manière dont sa mère l'a aidé à reconnaître l'influence du Saint-Esprit :

« Après mon baptême et ma confirmation, ma mère m'a pris à part et m'a demandé : 'Qu'est-ce que tu ressens ?' J'ai décrit de mon mieux le doux sentiment de paix, de réconfort et de bonheur que j'avais. Ma mère m'a expliqué que ce que je ressentais était le don du Saint-Esprit. Elle m'a dit que si j'en restais digne, j'aurais ce don continuellement avec moi. Le souvenir de ce moment d'enseignement est resté vivant en moi pendant toute ma vie » (*L'Etoile*, juillet 1999, p. 39).

- Que peuvent faire les parents pour aider leurs enfants à ressentir et à reconnaître l'influence du Saint-Esprit ? (On pourra répondre, entre autres, que les parents peuvent encourager leurs enfants à étudier les Ecritures, à écouter de la musique sacrée, à observer les commandements et à prier avec une intention réelle. Ils peuvent également faire part d'expériences spirituelles à leurs enfants et leur dire combien ils les aiment.)

Soulignez qu'il est essentiel pour les parents d'encourager le comportement religieux personnel de leurs enfants comme l'étude personnelle des Ecritures, la prière personnelle et le jeûne. La participation aux activités religieuses de la famille est importante, mais elle ne suffit pas.

Donnez aux petits enfants des occasions de prendre des décisions simples.

Montrez que les parents peuvent donner aux petits enfants l'occasion de prendre des décisions. Ils peuvent s'assurer que les décisions restent simples en proposant généralement deux choix et en s'assurant que les deux choix sont acceptables. Par exemple, l'un des parents pourrait dire : « Aimerais-tu porter ta chemise bleue ou ta chemise rouge aujourd'hui ? » ou : « Préférerais-tu continuer à jouer jusqu'à ce que ce soit l'heure de te coucher ou que je te raconte une histoire ? » Quand les parents ont proposé ce choix, ils doivent accepter la décision de l'enfant.

- Comment des décisions aussi simples peuvent-elles aider les enfants à se préparer à prendre des décisions à long terme et difficiles plus tard dans leur vie ?

Aider les enfants à comprendre que certaines décisions ont des conséquences éternelles.

Expliquez que lorsque les enfants sont confrontés à des décisions comme le choix des activités du jour de sabbat, le choix de leurs amis, les études qu'ils envisagent de faire, leurs objectifs professionnels, il est important de les prendre à partir des vérités de l'Evangile. Il est essentiel qu'ils comprennent que leurs décisions peuvent avoir des conséquences éternelles. Quand leurs enfants sont jeunes, les parents doivent prendre le temps de parler avec eux de ces principes.

- Comment les parents peuvent-ils guider leurs enfants en discutant avec eux ? (On pourra répondre, entre autres, que les parents peuvent faire part de leurs expériences personnelles, rappeler à leurs enfants les commandements du Seigneur et aider leurs enfants à réfléchir aux conséquences éternelles de différents choix.)
- Dans quels cas faut-il qu'un parent intervienne lorsqu'un enfant prend de mauvaises décisions ?

Demandez aux élèves de lire le texte suivant de M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, (page 66 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*) :

« Les parents ont le devoir d'intervenir lorsqu'ils voient les enfants faire de mauvais choix. Cela ne veut pas dire que les parents doivent priver leurs enfants du don précieux du libre arbitre. Le libre arbitre étant un don de Dieu, la décision ultime de ce qu'ils feront, de la manière dont ils se comporteront et de ce en quoi ils croiront, leur reviendra toujours. Cependant, en tant que parents, nous devons nous assurer qu'ils comprennent ce qu'ils devraient faire, ainsi que les conséquences de leurs choix s'ils persévèrent dans la mauvaise direction. Rappelez-vous, il n'existe pas de censure illégale au foyer. Les films, les magazines, la télévision, les vidéocassettes, l'Internet et les autres médias y sont invités et ne devraient y entrer que lorsqu'ils conviennent au bien-être de la famille. Faites de votre foyer un havre de paix et de droiture. Ne laissez pas les influences polluer votre environnement spirituel. Soyez bons, attentionnés, gentils et prévenants dans vos paroles et dans votre manière de vous traiter mutuellement. Alors, vos objectifs familiaux basés sur les principes de l'Evangile vous aideront à prendre plus facilement de bonnes décisions » (*L'Etoile*, juillet 1999, p. 103).

Les parents doivent laisser les enfants apprendre les conséquences des mauvaises décisions.

Montrez que bien qu'ils doivent parfois intervenir pour aider leurs enfants à prendre de bonnes décisions, les parents ne doivent pas intervenir pour empêcher les conséquences des mauvaises décisions de leurs enfants.

- Quelles conséquences peuvent se produire lorsque les parents protègent les enfants des conséquences de leurs décisions ? En quoi cela peut-il être bénéfique de laisser les enfants subir les conséquences naturelles de leurs décisions ? (Demandez aux élèves de faire part d'exemples personnels.)
Lisez ensuite les discours suivants :

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a dit : « Parents, ne commettez pas l'erreur d'intervenir pour atténuer ou supprimer les conséquences naturelles des décisions délibérées de votre enfant d'enfreindre les commandements. Cela soutient de faux principes, ouvre la porte à des péchés plus graves et entrave le repentir » (*Ensign*, mai 1993, p. 34).

Robert D. Hales a enseigné : « C'est effrayant de permettre à nos enfants d'apprendre par les erreurs qu'ils font, mais ils seront plus susceptibles de choisir la voie du Seigneur et les valeurs familiales si cela vient d'eux que si nous essayons de les leur imposer. L'amour et l'acceptation du Seigneur sont préférables à la force et à la contrainte de Satan, particulièrement pour élever des adolescents » (*Ensign*, mai 1999, p. 43).

Les parents doivent montrer un amour indéfectible aux enfants qui s'égarent.

Montrez que, malgré tous les efforts des parents, certains enfants peuvent prendre des décisions qui causent une grande tristesse à eux et aux autres. Les parents ne doivent jamais cesser d'aimer les enfants qui s'égarent. Richard G. Scott a dit :

« Certains d'entre vous ont des enfants qui ne répondent pas à leur attente et choisissent des voies totalement différentes. Notre Père céleste a connu bien des fois cette situation. Bien que certains de ses enfants aient employé leur libre arbitre pour faire des choix contraires à ses commandements, il continue de les aimer. Et je suis sûr qu'il ne se fait pas de reproche pour leurs choix malavisés » (*L'Etoile*, juillet 1993, p. 39).

Pendant qu'il était au Collège des douze apôtres, Howard W. Hunter a donné les conseils suivants aux parents qui ont fait de leur mieux mais qui sont dans l'affliction en raison des erreurs d'un enfant :

« Un père ou une mère réussit s'il a de l'amour, s'il se sacrifie, s'il a de l'intérêt pour son enfant, s'il l'instruit et s'il pourvoit à ses besoins. Si vous avez fait tout cela et que votre enfant est encore égaré, pose encore des problèmes ou est encore du monde, il se pourrait que, malgré cela, vous soyez quand même un père ou une mère qui a réussi. Il y a peut-être des enfants venus ici-bas qui auraient posé des problèmes à n'importe quels parents dans n'importe quelles conditions. De même, il y en a peut-être d'autres qui seraient une bénédiction et une joie dans la vie de presque n'importe quel père et de presque n'importe quelle mère » (*Ensign*, novembre 1983, p. 65).

Donnez à un élève le galet que vous avez apporté en classe (voir 4. à « Préparation »). Demandez à l'élève de mettre le galet directement devant son œil. Demandez ensuite à cette personne de décrire ce qu'elle voit. Lisez l'analogie suivante qui a été faite par Richard G. Scott alors qu'il était membre des soixante-dix :

« Si je place un petit galet directement en face de mon œil, il m'apparaît comme un énorme rocher. Je ne vois plus rien d'autre. Il devient ma seule préoccupation, comme les problèmes d'un être cher qui nous affectent à chaque instant de la journée. Une fois que vous avez fait ce que vous pouviez faire pour aider, confiez le problème au Seigneur et ne vous en souciez plus. Ne vous culpabilisez pas parce que vous ne pouvez rien faire de plus. Ne gaspillez pas votre énergie à vous faire inutilement du souci. Le Seigneur prendra le galet qui occupe votre champ de vision et le placera parmi les difficultés que vous aurez à affronter dans votre progression éternelle. Vous le verrez alors avec du recul. Le moment venu, vous aurez des idées et vous saurez comment continuer à aider. Vous serez plus en paix et plus heureux, vous ne négligerez pas les autres personnes qui ont besoin de vous, et vous serez plus en mesure d'aider du fait de cette perspective éternelle » (*Ensign*, mai 1988, p. 60).

- Comment les parents peuvent-ils montrer constamment qu'ils aiment leur fils ou leur fille qui s'est égarée ? Comment peuvent-ils montrer cet amour sans cautionner le comportement de leur fils ou de leur fille ?

Lisez Luc 15:11-32 avec les élèves. Expliquez qu'on appelle souvent ce passage d'Écritures la parabole du fils prodigue. Pourtant, on pourrait également l'appeler la parabole du père aimant.

- Qu'apprenons-nous de cette parabole sur l'influence que peut avoir l'amour des parents sur les enfants égarés ?

Alors qu'il était premier conseiller dans la Première Présidence, Gordon B. Hinckley a dit :

« Tout au long de l'histoire de l'humanité, les actions d'enfants rebelles ont causé beaucoup de chagrin. Toutefois, même quand il y a eu rébellion, les liens familiaux puissants sont venus entourer l'enfant rebelle.

« Je ne connais pas de plus belle histoire dans toute la littérature que celle qu'a racontée le Maître, et que l'on peut lire au quinzième chapitre de Luc. Il s'agit de l'histoire d'un fils emporté et cupide qui exige son héritage qu'il gaspille entièrement. Pénitent, il revient chez son père. Celui-ci, le voyant de loin, court vers lui, se jette à son cou et l'embrasse » (*L'Etoile*, juillet 1991, p. 69).

Conclusion

Soulignez l'importance de guider les enfants pendant qu'ils prennent des décisions puis de leur permettre de tirer la leçon des conséquences de leurs actions. Rappelez aux élèves que le Seigneur bénira les parents qui continuent à aimer leurs enfants et à faire des efforts pour les aider. Lisez la déclaration suivante de Robert D. Hales, faite alors qu'il était Evêque président :

« Les parents feront certainement des erreurs dans leur rôle de parents, mais grâce à l'humilité, à la foi, à la prière et à l'étude, chacun peut apprendre à mieux faire, et ainsi apporter des bénédictions aux membres de sa famille maintenant et enseigner des traditions correctes aux générations futures » (*Ensign*, novembre 1993, p. 10).

Si l'Esprit vous y incite, témoignez des vérités abordées pendant cette leçon.

Lisez les pages 64-67 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Demandez aux élèves d'étudier les principes doctrinaux de cette leçon en (1) suivant au moins l'une des suggestions données dans « Idées d'application » et en (2) lisant l'article « Comme une flamme inextinguible » de M. Russell Ballard. Soulignez que le fait de lire les articles figurant dans le guide d'étude et d'en discuter ensemble peut être très bénéfique pour les conjoints.

LA PRIÈRE ET L'ÉTUDE DES ÉCRITURES EN FAMILLE ET LA SOIRÉE FAMILIALE

LEÇON
16

Objectif Encourager les familles à faire régulièrement la prière et l'étude des Ecritures ensemble ainsi que la soirée familiale, et à enseigner l'Évangile dans chacune de ces circonstances.

Préparation

1. Voyez comment appliquer les principes énoncés à « Responsabilités de l'instructeur » (pages ix-xi de ce manuel).
2. Méditez sur les principes doctrinaux présentés en caractères gras dans la leçon. Tout au long de la semaine, pensez à des moyens d'enseigner ces principes doctrinaux. Cherchez à être guidé par l'Esprit pour savoir ce que vous devez mettre en lumière pour répondre aux besoins des élèves.
3. Si la documentation suivante est disponible, consultez-la et apportez-la en classe : Préparez-vous à la montrer pendant que vous parlez de la soirée familiale.
 - a. Les Ecritures.
 - b. *Recueil d'idées pour les soirées familiales* (31106 140).
 - c. *Guide de la famille* (31180 140).
 - d. *Cassette vidéo d'accompagnement de la soirée familiale* (5X736 140).
 - e. *Les principes de l'Évangile* (31110 140).
 - f. *L'Etoile et Le Liahona*.
 - g. *Notre patrimoine : Brève histoire de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours* (35448 140).
 - h. Manuels de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours.
 - i. Les guides d'étude de l'élève des cours de Doctrine de l'Évangile.
 - j. *Jeunes, soyez forts* (34285 140).
 - k. Livres d'histoires tirées des Ecritures produits par l'Eglise, comme *Histoires du Livre de Mormon* (35666 140).
 - l. Jeu d'illustrations de l'Évangile (34730 140).
4. Si vous vous servez de l'exercice de révision qui se trouve à la page 88, apportez en classe une feuille de papier et un stylo ou un crayon pour chaque élève.

**Suggestions pour
le déroulement
de la leçon**

La prière et l'étude des Ecritures en famille ainsi que la soirée familiale doivent être des priorités pour toutes les familles de saints des derniers jours.

Expliquez qu'en février 1999, la Première Présidence a envoyé une lettre aux membres de l'Eglise du monde entier. Dans la lettre se trouvait l'instruction suivante :

« Nous recommandons aux parents et aux enfants d'accorder toute la priorité à la prière en famille, à la soirée familiale, à l'étude et à l'enseignement de l'Évangile

et aux activités familiales saines. On ne doit pas permettre à d'autres impératifs ou activités, aussi légitimes et justifiés soient-ils, de prendre le pas sur les devoirs confiés par Dieu, dont seuls les parents et la famille peuvent s'acquitter correctement » (lettre de la Première Présidence du 11 février 1999).

- Pourquoi ce conseil est-il particulièrement important aujourd'hui ?

Expliquez que cette leçon traite de ce que les parents peuvent faire pour prier et lire les Ecritures en famille chaque jour, et tenir chaque semaine la soirée familiale.

La famille est grandement bénie quand elle prie ensemble.

Lisez 3 Néphi 18:21 avec les élèves. Lisez ensuite les conseils suivants de Gordon B. Hinckley, quinzième président de l'Eglise :

« Que chaque famille de l'Eglise prie ensemble. La prière individuelle est importante, mais la prière en famille est une chose merveilleuse. Priez votre Père céleste avec foi. Priez au nom du Seigneur Jésus-Christ. Vous ne pouvez rien faire de mieux pour vos enfants que de leur demander de faire, à tour de rôle, la prière familiale, afin d'exprimer leur reconnaissance pour les bénédictions reçues. S'ils le font dès l'enfance, leur cœur sera rempli de gratitude lorsqu'ils grandiront » (Pensées inspirantes, *L'Etoile*, août 1997, p. 7).

- Que peuvent faire les familles pour prendre l'habitude de prier chaque jour ensemble ? Quelles difficultés rencontrez-vous pour prier chaque jour en famille et quels efforts avez-vous faits pour y remédier ?
- Que peut faire la famille pour faire de la prière en commun un moment important pour elle ? (Après avoir demandé aux élèves de répondre, vous pourriez donner les idées suivantes.)
 - a. Les parents peuvent prendre le temps, avant la prière, de demander s'il y a quelque chose de particulier dont la famille doit remercier notre Père céleste ou s'il y a des problèmes qu'ils doivent évoquer dans leur prière.
 - b. Les parents peuvent veiller à ce que les enfants aient régulièrement l'occasion de faire la prière pour la famille.
 - c. La famille peut prier pour les dirigeants de l'Eglise, pour les missionnaires et pour les membres de la famille qui ont besoin de bénédictions spéciales.
 - d. Les parents peuvent utiliser leurs prières pour instruire leurs enfants. Par exemple, leurs paroles de reconnaissance peuvent inspirer les mêmes sentiments chez leurs enfants.
 - e. Les parents peuvent mentionner chacun de leurs enfants par son nom dans leurs prières, aidant ainsi les enfants à ressentir l'amour que leur Père céleste et leurs parents terrestres ont pour eux.
- Quelles bénédictions avez-vous reçues, vous et vos enfants, parce que vous priez en famille ?

L'étude des Ecritures en commun aide la famille à se rapprocher de Dieu.

Ecrivez au tableau les expressions suivantes ou lisez-les à haute voix :

Plus de recueillement

Plus de respect et de considération

Moins de querelle

Capacité de conseiller les enfants avec plus d'amour et de sagesse

Meilleure réaction aux conseils des parents

Plus de droiture

Foi, espérance et charité en abondance

Paix, joie et bonheur

Demandez aux élèves de réfléchir à la question suivante sans y répondre à haute voix :

- Que pourriez-vous faire pour que ces bénédictions soient plus abondantes dans votre foyer ?

Expliquez que Marion G. Romney, ancien membre de la Première Présidence, a témoigné que notre foyer peut recevoir ces bénédictions en plus grande abondance quand nous étudions les Ecritures, surtout le Livre de Mormon.

« Je suis convaincu que si, dans nos foyers, les parents lisent le Livre de Mormon en s'aidant de la prière et avec régularité, seuls et en compagnie de leurs enfants, l'esprit de ce livre extraordinaire pénétrera nos foyers et ceux qui y vivent. Nous aurons plus de recueillement, et plus de respect et de considération les uns pour les autres. L'esprit de querelle disparaîtra. Les parents conseilleront leurs enfants avec davantage d'amour et de sagesse. Les enfants se soumettront mieux aux recommandations de leurs parents. Il y aura davantage de droiture. La foi, l'espérance et la charité, qui est l'amour pur du Christ, abonderont dans notre foyer et dans notre vie, apportant la paix, la joie et le bonheur » (*Ensign*, mai 1980, p. 67).

Parlant des promesses de frère Romney, Ezra Taft Benson, treizième président de l'Eglise, a dit : « Ces promesses – davantage d'amour et d'harmonie au foyer, un grand respect entre parents et enfants, une plus grande spiritualité et une plus grande justice – ne sont pas des promesses vaines, mais exactement ce que Joseph Smith, le prophète, voulait dire quand il a dit que le Livre de Mormon nous aiderait à nous rapprocher de Dieu » (*Ensign*, novembre 1986, p. 7).

Demandez aux élèves de parler de bénédictions que leur famille a reçues en étudiant les Ecritures ensemble.

- Qu'avez-vous fait pour que l'étude des Ecritures en famille soit une réussite ? Quelles difficultés rencontrez-vous et quels efforts faites-vous pour y remédier ? (Après avoir demandé aux élèves de répondre, vous pourriez donner toutes les idées suivantes.)
 - a. Efforcez-vous ensemble de choisir une heure pour étudier les Ecritures en famille chaque jour. C'est souvent la partie la plus difficile de l'étude des Ecritures en famille. Mais la famille peut demander à être guidée par l'Esprit pour choisir ce qui sera le mieux dans sa situation.
 - b. Vous pourriez choisir une certaine durée ou un certain nombre de versets, de chapitres, ou de pages à lire chaque jour.
 - c. Si possible, veillez à ce que chaque membre de la famille dispose de son jeu d'Ecritures. Cela sera profitable même aux enfants qui ne savent pas lire d'avoir leurs propres Ecritures. Les parents pourraient offrir les Ecritures à leurs enfants comme cadeau de baptême, d'anniversaire, ou à d'autres occasions spéciales. Les enfants pourraient aussi gagner de l'argent pour les acheter.

- d. Lisez à tour de rôle en aidant les jeunes enfants, si nécessaire. Après lecture d'un passage d'Écritures, revoyez le sujet traité et reformulez-le d'une autre manière de sorte que les jeunes enfants le comprennent.
- e. Demandez aux jeunes enfants de dessiner les histoires des Écritures. Par exemple, la famille pourrait faire une fresque murale représentant la vision de l'arbre de vie.
- f. Apprenez ensemble par cœur vos versets préférés.
- g. Lisez les Écritures qui se rapportent à des occasions telles que Pâques, Noël, un baptême, une ordination à la prêtrise ou la consécration d'un temple.
- h. Faites ensemble des recherches sur un sujet particulier de l'Évangile à l'aide du Guide des Écritures.
- i. Ayez un bloc-notes où la famille inscrira les questions, les impressions ou les buts liés à la lecture des Écritures.

Soulignez que s'il est difficile de rassembler la famille pour l'étude des Écritures, les parents doivent se rappeler que leurs efforts auront des effets plus durables qu'ils ne se l'imaginent. Susan L. Warner, qui a été deuxième conseillère dans la présidence générale de la Primaire, a dit :

« Dans notre famille, nous essayons de lire les Écritures en famille le matin. Cependant il nous est souvent arrivé d'avoir la contrariété d'entendre un de nos fils se plaindre et de devoir le tirer du lit. Quand il arrivait enfin, il avait pris l'habitude de poser la tête sur la table. Des années après, pendant sa mission, il nous a écrit : 'Merci de m'avoir enseigné les Écritures. Je veux que vous sachiez que toutes les fois que je faisais semblant de dormir, en fait j'écoutais en gardant les yeux fermés' » (*L'Etoile*, juillet 1996, p. 85).

La soirée familiale aide la famille à se fortifier contre les influences du monde.

Expliquez qu'en 1915, Joseph F. Smith et ses conseillers dans la Première Présidence ont donné aux parents l'instruction de commencer à tenir régulièrement une soirée familiale. C'était l'occasion pour les parents d'enseigner les principes de l'Évangile à leurs enfants. La Première Présidence a écrit : « Si les saints suivent cette recommandation, nous promettons que de grandes bénédictions en résulteront. L'amour au foyer et l'obéissance aux parents augmenteront. La foi se développera dans le cœur des jeunes d'Israël, et ils gagneront de la force pour combattre les mauvaises influences et les tentations qui les assaillent » (James R. Clark, comp., *Messages of the First Presidency of the Church of Jesus Christ of Latter-days Saints*, 6 vols., 1965-1975, 4:339).

Gordon B. Hinckley a dit comment ses parents ont suivi le conseil du président Smith :

« En 1915, Joseph F. Smith a demandé aux membres de l'Église de tenir des soirées familiales. Mon père a dit que nous le ferions, que nous chaufferions le salon où se trouvait le grand piano de ma mère, et que nous ferions ce que le président de l'Église avait demandé.

« Quand nous étions enfants, nous étions de piètres pianistes. Nous pouvions faire toutes sortes de choses ensemble lorsque nous jouions mais obtenir que l'un de nous interprète un solo devant les autres était aussi difficile que d'empêcher de la glace de fondre sur le poêle de la cuisine. Au début, nous riions et faisons des commentaires cinglants sur l'interprétation des autres. Mais nos parents ont

insisté. Nous avons chanté ensemble. Nous avons prié ensemble. Nous avons écouté tranquillement maman qui lisait des histoires dans la Bible et le Livre de Mormon. Notre père nous racontait des histoires de mémoire...

« Le résultat de ces petites réunions simples qui avaient lieu dans le salon de notre vieille maison, a été quelque chose d'indescriptible et d'extraordinaire. Notre amour pour nos parents a grandi. Notre amour pour nos frères et sœurs a grandi. Notre amour pour le Seigneur a grandi. Nous avons appris à mieux apprécier la bonté. Nous avons eu ces résultats extraordinaires parce que nos parents ont suivi le conseil du président de l'Eglise. Cela m'a appris quelque chose d'extrêmement important » (*Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, pp. 211-212).

Expliquez que chaque président de l'Eglise depuis Joseph F. Smith a souligné l'importance de la soirée familiale. De nos jours, la Première Présidence conseille aux familles de tenir leur soirée familiale tous les lundis soirs.

Dites que la soirée familiale doit toujours comporter une prière en famille et une leçon qui peut être faite par l'un des parents ou des enfants. Les parents peuvent aider les jeunes enfants à préparer et à faire des leçons.

Expliquez que l'Eglise produit de la documentation qui peut aider les familles à tenir de bonnes soirées familiales. Montrez les publications de l'Eglise que vous avez apportées en classe (voir 3. A « Préparation »). Insistez surtout sur le *Recueil d'idées pour les soirées familiales* qui est une aide précieuse pour les parents. Ce livre est le document principal de l'Eglise pour aider la famille à préparer et à tenir la soirée familiale. Il comprend des leçons et des idées d'activités.

- En plus de la prière et de la leçon, quelles autres activités la famille peut-elle intégrer à la soirée familiale ? (On pourra répondre faire des jeux, lire les Ecritures, chanter des cantiques ou bien des chants, tenir des conseils de famille et manger des friandises.)
- Comment les parents peuvent-ils utiliser la soirée familiale pour aider à répondre aux besoins des membres de la famille ? Après avoir demandé aux élèves de répondre, vous pourriez donner les exemples suivants :

Un père organisait des soirées familiales en parlant à chacun de ses enfants. Quand il parlait à ses enfants, il posait souvent des questions sur des points précis, comme la suivante : « Que disent les garçons sur les filles, à l'école ? » ou « Est-ce qu'il arrive que quelqu'un parle de drogue ? » Les réponses données par les enfants l'ont aidé à savoir ce qu'ils devaient apprendre et les sujets qu'ils devraient aborder. Sa femme et lui s'asseyaient ensuite ensemble et préparaient les leçons suivant les besoins. Les enfants aimaient échanger des idées et ont été préparés à affronter des situations réelles.

- Que peuvent faire les parents pour inciter chaque membre de la famille à participer à la soirée familiale ?
- Quelles bénédictions votre famille a-t-elle reçues parce qu'elle tenait la soirée familiale ?

Conclusion

Soulignez que la prière et l'étude quotidienne des Ecritures en famille et la soirée familiale fortifieront les relations familiales et prépareront les membres de la famille à affronter les difficultés de la vie.

Si l'Esprit vous y incite, exprimez votre amour pour votre famille et témoignez des vérités abordées pendant cette leçon et tout au long du cours.

Lisez les pages 68-72 du guide d'étude de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales*. Demandez aux élèves d'étudier les principes doctrinaux de cette leçon en (1) suivant au moins l'une des suggestions données dans « Idées d'application » et en (2) lisant l'article « Les bénédictions de la prière en famille » de Gordon B. Hinckley et « Je fus, pour cette raison, instruit » de L. Tom Perry. Soulignez que le fait de lire ensemble les articles figurant dans le guide d'étude et d'en discuter ensemble peut être très bénéfique pour les conjoints.

Documentation supplémentaire

Participer à des activités saines et divertissantes en famille

Expliquez qu'en plus de la prière familiale, de la lecture des Ecritures en famille et de la soirée familiale, les sains divertissements peuvent aider la famille à nouer des liens d'amour et d'unité. Les parents doivent prévoir du temps pendant lequel leur famille peut participer ensemble à ces activités. Ezra Taft Benson a donné le conseil suivant : « Etablissez des traditions de vacances, de voyages et de sorties en famille » (*Ensign*, novembre 1987, p. 51).

- Quels bienfaits apportent les divertissements en famille ?

Vous pourriez donner les idées suivantes ou d'autres de votre cru pour lancer la discussion :

- a. Les membres de la famille qui aiment avoir des activités ensemble auront plus d'amour et d'harmonie.
- b. Ils s'amuseront ensemble et créeront des liens qui dureront pendant toute leur vie.
- c. Les enfants aimeront passer du temps avec leurs parents et seront plus disposés à écouter et à suivre leurs conseils.

- De quelles activités en famille de votre enfance vous souvenez-vous ? Quelles influences ces activités ont-elles eues sur votre vie ?

Invitez les élèves à échanger des idées pour avoir des activités amusantes, intéressantes et mémorables en famille, qui ne reviennent pas cher ou qui ne coûtent rien.

Revoyez les leçons de la partie B du cours *Relations conjugales et familiales*

Cette leçon est la dernière de la partie B du cours *Relations conjugales et familiales*. Si vous avez enseigné le cours entier, vous pourriez utiliser l'exercice suivant :

Donnez une feuille de papier et un stylo ou un crayon à chaque élève. Demandez aux élèves de noter, pendant trois minutes, les principes doctrinaux des leçons 9 à 16 de ce cours qu'ils se rappellent. Demandez-leur de souligner ceux qui ont eu le plus d'importance pour eux. Demandez-leur d'être prêts à parler de certains des points qu'ils ont soulignés. S'ils ont besoin d'aide, servez-vous de la table des

matières du manuel (pages v-vii) ou de l'aperçu du guide de l'élève du cours *Relations conjugales et familiales* (pages vii-viii).

Trois minutes plus tard, demandez à chaque élève de lire un point de sa liste et d'expliquer pourquoi il est particulièrement important. Résumez le point de vue des élèves au tableau et reconnaissez l'importance de chaque commentaire. Donnez ensuite votre point de vue personnel. Si vous en avez le temps, refaites cet exercice.

Dites à vos élèves que vous êtes reconnaissant de leur participation à ce cours et demandez-leur de continuer à appliquer les principes doctrinaux dont ils ont parlé pendant tout le cours. Demandez-leur aussi de lire « La famille, Déclaration au monde » périodiquement avec leur famille et de suivre chez eux les conseils qui y sont énoncés.